

RAPPORT D'ACTIVITE DE L'ANNEE 2014

des centres d'accueil et services de
FEMMES EN DETRESSE
association sans but lucratif



Siège social: 18-20, rue Glesener, L-1630 Luxembourg
B.P. 1024 L-1010 Luxembourg
BCEE compte IBAN LU87 0019 1106 6556 2000
R.C.S. Luxembourg no. F 1391

www.fed.lu



PREFACE

Les rapports d'activité pour 2014 des différents services de l'association sans but lucratif Femmes en Détresse confirment ceux des années antérieures : en temps de crise économique, les personnes les plus exposées à la précarisation de leur situation ressentent plus encore que les autres les effets négatifs d'une économie qui tourne plus lentement et les mesures d'économie lancées par l'Etat et les entreprises. La population cible de notre association qui se compose en majorité de femmes seules et de familles monoparentales, à la tête desquelles le plus souvent se trouve une femme qui, seule, gère sa petite famille avec tous les problèmes liés à sa situation passée ou actuelle: perte d'emploi et/ou diminution du salaire ou du revenu, crises familiales, perte de logement, désarroi face à la dégradation de la situation financière et familiale, surendettement, déstabilisation émotionnelle d'elle-même et de ses enfants face à un vécu récent empreint de violence, de menaces physiques et psychologiques etc. fait partie de cette frange de la population exposée aux récentes évolutions économiques.

Les rapports et les statistiques des différents services de Femmes en Détresse asbl permettent d'analyser plus en détail ce constat et également de voir quels instruments les différents services développent ou mettent en œuvre pour permettre à leurs clientes de trouver un nouveau début et de développer pour elles-mêmes et pour leurs enfants de nouvelles perspectives de vie.

Au **ViSaVi**, service de consultation pour femmes ayant vécu de la violence, le nombre d'appels téléphoniques est en constante augmentation. En outre, le nombre de formations que les collaboratrices du ViSaVi ont prestées auprès de différentes catégories de personnes travaillant dans le domaine socioéducatif (assistantes parentales, personnel du secteur social et de la santé, enseignants, etc.) va croissant, de même que le nombre de professions pour lesquelles il est important de savoir faire du dépistage de la violence. Depuis le 2^e semestre 2014, une nouvelle collègue a rejoint l'équipe du ViSaVi qui est propriétaire d'un chien thérapeutique et cette nouvelle offre a déjà porté ses fruits auprès d'un certain nombre de clientes du service.

Pour le **CFFM**, le nombre de personnes auxquelles un suivi est proposé est également en augmentation : il faut noter que dans ce service les raisons prioritaires de la prise de contact des femmes sont leur santé psychique, le manque de logement approprié (ici le service constate une augmentation de 100% des appels) ainsi qu'en général les problèmes relationnels et de couple. Ce qui se fait toujours plus sentir dans tous les services de consultation, c'est en effet le manque de logements sociaux ou à bon marché, le niveau du loyer jouant un rôle imminent au niveau des moyens financiers disponibles des familles monoparentales et des femmes en situation de divorce.

Depuis 2007, le nombre des éloignements du domicile pour violence domestique a augmenté avec une constance exceptionnelle pour arriver en 2012 au chiffre effrayant de 357 victimes adultes prises en charge par le **SAVVD** (service d'assistance aux victimes de violence domestique), chiffre qui se confirme en 2013.

En 2014, 327 expulsions d'auteurs de violence domestique ont été décidées par le Parquet (même si le SAVVD n'a été informé que de 320 expulsions), ce qui est un nombre élevé, mais néanmoins inférieur de plus de 10% au chiffre des deux années précédentes. On pourrait donc espérer que la sensibilisation pour la problématique des dernières années commence à porter des fruits.

Pourtant, les statistiques montrent que le degré de violence exercé par les auteurs a nettement augmenté : une femme a été assassinée par l'auteur de la violence après son expulsion, 14 auteurs ont été privés de liberté et 138 auteurs se trouvaient dans un état fortement alcoolisé lors de leur expulsion.

Par ailleurs, environ la moitié des victimes indiquent avoir consulté un médecin après l'expulsion de l'auteur de la violence. Voilà pourquoi nous sommes d'avis qu'il est absolument urgent qu'une « Opferambulanz » à l'image de celle fonctionnant à Sarrebruck soit mise en place pour permettre à la victime d'obtenir une attestation médicale professionnelle concernant les séquelles qu'elle a remportées suite à la violence d'un membre de sa famille. A noter que, même si elle n'est pas si apparente que la violence physique, la violence psychologique est quand-même plus courante que la première, alors que 90,94% des victimes indiquent avoir subi de la violence psychologique. Dans ce domaine, le Luxembourg a encore du retard sur les pays limitrophes et nous attendons avec impatience la signature de la Convention d'Istanbul qui y remédierait.

Au vu de cette évolution, le service a été à la recherche de nouveaux instruments pour mieux apprécier le degré de danger émanant d'un auteur de violence : ainsi, les collaboratrices du SAVVD, du Psy-ea, du Fraenhaus et du ViSaVi ont participé en 2014 à une formation Stalking (Präventionsmanagement) pour mieux pouvoir apprécier le risque de violence et elles vont mettre en place en 2015 des instruments leur permettant d'évaluer au moyen d'indicateurs objectifs le risque de violence d'un auteur, après son expulsion du domicile.

En 2014, 40 jeunes filles ont été admises au refuge contre 32 jeunes filles placées au **Meederchershaus** en 2013. 24 des 40 jeunes filles admises en 2013 respectivement en 2012 ont dépassé la limite de 3 mois prévue pour le séjour au refuge : 1 jeune fille y a séjourné plus d'un an ! Ceci est dû notamment au fait que les foyers pour jeunes filles accusent complet. Le Meederchershaus de Femmes en Détresse étant le seul foyer de dépannage exclusivement ouvert à des jeunes filles victimes de violence familiale, il importe qu'il soit disponible à accueillir les jeunes filles exposées à la violence et que ses collaboratrices puissent se consacrer dans cette situation d'urgence au problème prioritaire, à savoir travailler avec les jeunes filles sur la violence qu'elles ont vécu pour leur permettre de passer outre des expériences traumatisantes qui risquent de les poursuivre toute leur vie. En 2014, avec le soutien du « Interface Familial » annexé au refuge pour jeunes filles, 9 jeunes filles ont été réintégrées dans leur famille d'origine et pour 4 jeunes filles un suivi a été organisé sur ordonnance du Tribunal de la Jeunesse.

Le bureau d'information **Oxygène**, à l'écoute de jeunes filles confrontées à la violence familiale, offre en dehors de ces entretiens des ateliers de prévention et de sensibilisation sur la violence et l'abus sexuel, très appréciés dans les écoles. Le nombre en ayant doublé en 2014 et au vu des disponibilités limitées du service, la question se pose s'il ne serait pas utile de prévoir de tels cours dans les curricula des classes supérieures de toutes les écoles secondaires.

28 femmes avec 31 enfants ont été recueillies au **refuge pour femmes** en 2014. Sur les 24 femmes qui ont quitté le refuge en 2014, 6 femmes sont restées pendant bien plus de 4 mois au refuge. Comme il devient de plus en plus difficile pour les femmes de trouver un emploi et surtout un logement adéquat, leur séjour au refuge se prolonge, alors que la liste d'attente pour accéder au Luxembourg à un refuge pour femmes s'allonge continuellement. Pour cette raison, nous espérons que le centre d'accueil pourra enfin déménager dans le nouveau refuge pour femmes de Femmes en Détresse au cours du 1^{er} semestre 2015. Ainsi, le nombre de lits augmentera de façon conséquente, ce qui devrait permettre au moins temporairement de réduire les délais d'attente.

Le nombre de gardes réalisées par le **Service Krank Kanner Doheem (SKKD)** dans tout le pays auprès d'enfants malades a connu une croissance assez conséquente : de 1336 en 2013, il a augmenté à 1582 en 2014. En même temps le nombre d'heures de travail a diminué en passant de 12372 en 2013 à 11157 en 2014. Je tiens à remercier spécialement la Ville de Luxembourg qui, par le biais d'un subside destiné au SKKD et par l'engagement de deux collaboratrices supplémentaires, permet depuis 2013 à ce service d'intervenir plus régulièrement sur le territoire de la ville de Luxembourg. Depuis 2014, le nombre de demandes refusées a pu être réduit de façon substantielle, quoiqu'il ait toujours quelques 150 demandes à refuser par année.

Si les chiffres des gardes montrent la croissance des dernières années, il faut rappeler que ce sont surtout les tout petits enfants qui sont actuellement gardés par le SKKD et qu'à l'encontre d'autres services, le Ministère de la Famille n'avait pas accepté en 2012 que les prestations du SKKD, comme par ailleurs du **Kannerhaus**, garderie interne de l'association, soient rémunérées par les chèques services, comme le sont bien d'autres prestations dans ce domaine. Il se pourrait donc que face à un coût financier plus élevé, les parents décident de réduire le nombre de jours qu'ils confient leur enfant malade à une gardienne du SKKD.

Le centre de formation **NAXI** a tablé en 2014 d'une part sur des formations qui ont fait leurs preuves, comme la formation « Assistance aux personnes » et la formation « Projet professionnel » et d'autre part sur des formations plus nouvelles comme la formation « Rebondir » qui s'adresse à une population de femmes en reclassement externe après une longue maladie et la formation « Jonk an Aktiv » qu'elle a élaborée sur demande du Ministère du Travail et de l'Emploi afin de permettre à des jeunes femmes d'améliorer leurs chances de se positionner sur le marché de l'emploi. Les chiffres relatifs aux succès d'insertion pour une population somme toute assez fragilisée sont assez élevés, et ceci est notamment le fruit de la recherche conséquente de stages en entreprises ou institution lors desquels les femmes peuvent prouver à un employeur potentiel leurs capacités et compétences. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que le service de suivi du Naxi prend en charge toutes les stagiaires et cet encadrement très personnalisé permet aux femmes de prendre conscience de leurs compétences, de regagner confiance en elles-mêmes et de se réorienter vers un avenir plus prometteur.

Le **SAVTEH**, le service d'aide aux victimes de la traite des êtres humains, dernier service créé par Femmes en Détresse asbl, a connu en 2014 une explosion du nombre des personnes victimes de la traite qui ont fait appel à son aide. En effet, contre seulement une personne à prendre en charge en 2013, la seule collaboratrice avec une tâche de vingt heures par semaine a été sollicitée en 2014 par 11 personnes, dont 6 hommes adultes, 4 femmes et un mineur masculin. Il est évident que de telles variations dans la sollicitation sont difficilement gérables, d'autant plus qu'à partir du moment où une victime de la traite est officiellement identifiée, il faut un suivi très poussé qui est d'autant plus compliqué si la personne ne maîtrise pas au moins une des langues officielles du Luxembourg ou une autre langue qui y est parlée couramment.

Je tiens à remercier non seulement notre collaboratrice du SAVTEH, mais en général toutes nos collaboratrices et notre unique collaborateur de leur engagement, de l'enthousiasme sans a priori avec lesquels ils font leur travail journalier et s'engagent dans des voies nouvelles lorsqu'il s'agit de développer des projets gratifiants en faveur de notre population cible. Je leur suis en outre reconnaissante qu'ils soient toujours à la recherche de formations et d'outils leur permettant de compléter leurs connaissances professionnelles et leur expérience du terrain au grand profit des femmes qui cherchent notre aide.

Finalement, je remercie au nom de l'association le Ministère de l'Egalité des chances, le Ministère du Travail et de l'Emploi et le Ministère de l'Education nationale ainsi que le Ministère de la Famille et de l'Intégration qui ont conclu des conventions avec elle de la confiance qu'ils lui témoignent depuis de longues années.

Last but not least, je voudrais remercier de tout cœur tous les donateurs et toutes les donatrices pour la générosité avec laquelle ils et elles ont soutenu nos activités une fois de plus en 2014.

Luxembourg, le 3 mai 2015.

Karin MANDERSCHIED
Présidente

HISTORIQUE

L'association sans but lucratif **Femmes en Détresse** fut créée en juin 1979 par un groupe de travail du Mouvement pour la libération de la femme (MLF). Elle avait comme but la création, le développement et la gestion d'une maison pour femmes en détresse et voulait offrir aux femmes et à leurs enfants une protection efficace contre la violence masculine.

Le refuge pour femmes victimes de violence conjugale, le Fraenhaus, a ouvert ses portes en mars 1980.

La volonté affirmée de l'association de contribuer aussi à « l'amélioration de la vie des femmes, en les aidant à s'intégrer à la vie économique et sociale, en leur garantissant une aide psychologique, juridique et sociale et en leur offrant des formations spécifiques » s'est concrétisée par la création de services diversifiés au fil des années :

- 1981 ouverture du service d'information et de consultation pour femmes VisaVi
- 1984 ouverture du centre de rencontre pour femmes « Kopplabunz »
- 1986 création du centre de formation pour femmes, familles et familles monoparentales (CFFM)
- 1988 création du SKKD : Service Krank Kanner Doheem au sein du CFFM
- 1991 dans le cadre du programme européen NOW (new opportunities for women, création du Naxi-Atelier, atelier de formations spécifiques pour femmes
- 1995 ouverture d'un bureau d'information pour jeunes filles victimes d'actes de violence physique et/ou sexuelle (OXYGÈNE), puis en
- 1997 ouverture du refuge pour jeunes filles, le Meederchershaus
- 1996 ouverture du Kannerhaus, garderie interne pour les enfants des clientes des services de Femmes en Détresse
- 1998 mise en œuvre du Fraentelefon
- 2003 suite à la mise en vigueur de la loi sur la violence domestique, création du Service d'Assistance aux Victimes de Violence Domestique
- 2005 ouverture du PSY-ea, le service psychologique pour enfants et adolescents victimes de violences domestiques
- 2007 création du dispositif d'aide aux victimes de la traite des êtres humains
- 2009 création de la société coopérative SC Ellergronn avec comme objectif l'insertion sur le 1^{er} marché du travail de femmes ayant reçu une formation en restauration (service en salle et aide de cuisine)

Femmes en Détresse est Focal point de WAVE (Women against violence Europe) et experte national de l'observatoire du LEF (Lobby européen des femmes) sur la violence envers les femmes.

Les services de l'asbl Femmes en Détresse sont subventionnés par des conventions avec le Ministère de l'Egalité des chances, le Ministère du Travail et de l'Emploi et le Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle.

Le conseil d'administration de l'association Femmes en Détresse se compose de bénévoles issues de l'assemblée générale de l'association.

Les dons reçus par l'association sont utilisés au profit d'activités spéciales des différents services (séjours de vacances, frais d'inscription à des formations, réalisation de projets des différents services ou participation au financement de projets personnels des clientes ...).

L'a.s.b.l. Femmes en Détresse étant reconnue d'utilité publique par arrêté grand-ducal du 17 septembre 2004, les dons lui versés sont fiscalement déductibles.

Compte BCEE No IBAN LU87 0019 1106 6556 2000.

Informations sur les activités des services sur Internet : www.fed.lu

Sommaire



Administration Centrale 1

| | |
|-------------------------------|---|
| Présentation du service | 2 |
| • Activités | 3 |



Fraenhaus - Refuge pour femmes victimes de violence conjugale.....5

| | |
|--|----|
| Présentation du service | 6 |
| • Buts et résultats du travail avec les femmes | 7 |
| • Travail avec les enfants | 8 |
| • Statistiques | 9 |
| • Activités | 14 |
| • Formation continue des collaboratrices | 14 |
| • Conférences | 15 |
| • Formations | 15 |
| • Echanges d'expériences professionnelles | 16 |
| • Conclusions | 16 |
| • Perspectives | 16 |



Service d'information et de consultation pour femmes -

VI SA VI..... 17

| | |
|--|----|
| Présentation du service | 18 |
| • Statistiques des consultations individuelles | 19 |
| • Statistiques des appels téléphoniques | 24 |
| • Activités | 25 |
| • Conclusion | 28 |



Service d'information et de consultation pour femmes -

VI SA VI - TRAITE DES ÊTRES HUMAINS..... 29

| | |
|---|----|
| Présentation du service | 30 |
| • Statistiques | 31 |
| • Entrevues, réunions, conférences, activités | 32 |
| • Conclusion | 34 |



Fraentelefon..... 35

| | |
|-------------------------------|----|
| Présentation du service | 36 |
| • Statistiques | 37 |
| • Conclusion | 40 |



Service d'Assistance aux Victimes de Violence Domestique -

S.A.V.V.D.....41

| | |
|--|----|
| Présentation du service | 43 |
| • Statistiques | 44 |
| • Accompagnement des victimes de violence domestique | 46 |
| • Activités | 47 |
| • Réflexions, prévisions et perspectives | 48 |



Le Service Psychologique pour enfants et adolescent(e)s

victimes de violences domestiques - S-PSYea.....51

| | |
|-------------------------------|----|
| Présentation du service | 52 |
| • Statistiques | 53 |
| • Activités | 56 |



Kopplabunz - Centre de rencontre pour femmes.....59

| | |
|--|----|
| Selbstdarstellung | 60 |
| • Kopplabunz in Zahlen | 61 |
| • Aktivitäten | 61 |
| • Teilnahme an Konferenzen | 64 |
| • Kulturgart | 67 |
| • Nationaler und internationaler Austausch | 68 |
| • Weiterbildungen | 68 |
| • Zukunftsperspektiven | 68 |



C.F.F.M. - Centre pour Femmes, Familles et Familles

Monoparentales.....69

| | |
|---|----|
| Présentation du service | 70 |
| • Statistiques | 71 |
| • Consultations psychologiques | 76 |
| • Consultations pédagogiques | 78 |
| • Le service social « Nei Ufank » | 79 |
| • Echange au niveau national et international | 81 |
| • Formation continue | 82 |
| • Conclusions | 82 |



NAXI - Centre de formation et d'insertion professionnelle

pour femmes.....83

| | |
|----------------------------------|----|
| Présentation du service | 84 |
| • Le personnel | 85 |
| • Programme des formations | 86 |
| • Formations | 88 |
| • Evaluation | 96 |
| • Conclusion | 96 |
| • Statistiques 2010 - 2014 | 97 |



Meederchershaus - Refuge pour filles en détresse.....101

| | |
|--|-----|
| Présentation du Meederchershaus | 102 |
| • Statistiques Meederchershaus | 103 |
| • Interface familles | 106 |
| • Le travail au Meederchershaus | 107 |
| - Activités avec la population cible | 107 |
| - Cours d'appui | 108 |
| - Le travail avec les parents | 108 |
| - Le travail avec le secteur social | 109 |
| - Formation continue | 109 |
| • Réflexions | 110 |



OXYGÈNE - Bureau d'information..... 113

| | |
|---|-----|
| Présentation du service | 114 |
| • Groupe cible | 115 |
| • Service de consultation | 115 |
| • Appels téléphoniques..... | 116 |
| • Logement encadré..... | 117 |
| • Ateliers d'information, de sensibilisation et de prévention | 117 |
| • Activités | 117 |
| • Perspectives d'avenir | 118 |



S.K.K.D - Service Krank Kanner Doheem..... 119

| | |
|-------------------------------|-----|
| Présentation du service | 120 |
| • Statistiques | 121 |
| • Relations publiques | 124 |
| • Formations..... | 125 |
| • Partenariats | 126 |
| • Conclusion..... | 126 |



Kannerhaus - Garderie interne pour enfants..... 127

| | |
|---------------------------|-----|
| Selbstdarstellung | 128 |
| • Statistik | 129 |
| • Grundsätze | 132 |
| • Konzeptentwicklung..... | 134 |
| • Aktivitäten | 135 |

ADMINISTRATION CENTRALE



Adresse:

18-20, rue Glesener
L-1630 Luxembourg

Adresse postale :

B.P. 1024
L-1010 Luxembourg

Tél. : 40 73 35

Fax : 40 73 34

E-mail : organisation@fed.lu

L'ADMINISTRATION CENTRALE

L'administration centrale, le service juridique et le service de comptabilité se trouvent réunis à l'administration centrale au 18-20, rue Glesener à Luxembourg. Du fait de l'augmentation de la taille de l'association et de la diversification de ses services et actions, il était indispensable de mettre en place une meilleure coordination des activités des services et centres d'accueil ainsi qu'un moyen de communication plus efficace.

Actuellement, 6 personnes travaillent à l'administration centrale : la directrice sociale, la directrice administrative, la secrétaire, la juriste et les deux comptables.

Le local de l'administration centrale est rapidement devenu un point de rencontre pour tous les services du fait que le courrier y est rassemblé et distribué par le secrétariat. L'importance de l'échange des informations est soulignée par les réunions de coordination mensuelles avec les responsables de services. Cette concertation régulière, qui est le fruit d'une politique des ressources humaines dynamique, favorise le développement d'objectifs communs et la mobilisation des collaboratrices pour la réalisation de ceux-ci.

En plus, les formations sur la violence conjugale pour les professionnelles du secteur social ont lieu la plupart du temps dans la salle de réunion de l'administration centrale, sans oublier que l'interface familial y organise les entrevues avec les parents des jeunes filles vivant au Meederchershaus.

L'administration centrale, qui est le siège social de l'association, est en quelque sorte l'épine dorsale de celle-ci : d'un côté, les réunions du conseil d'administration y ont lieu généralement et c'est donc l'endroit où sont prises les décisions quant au développement futur de l'association, d'autre part, comme la comptabilité y est logée, tous les documents comptables transitent par elle.

Le détail des activités de l'administration centrale en 2014 se présente de la manière suivante :

1. GESTION FINANCIÈRE

- Nombre d'écritures comptables en 2014 : 53.505.
- Contrôle des conventions proposées par nos Ministères de tutelle (MEGA et MTE) avant signature.
- Préparation des pièces demandées par la trésorière pour effectuer les virements, certifications de dons etc...
- Elaboration / finalisation des documents suivants :
 - Prévisions budgétaires MEGA et MTE pour l'année 2015.
 - Décomptes semestriels et annuels MEGA et MTE.
 - Décomptes trimestriels.
 - Préparation des pièces comptables pour la Fiduciaire lui permettant d'établir le bilan 2013 pour l'a.s.b.l. *Femmes en Détresse*.
 - Assistance au contrôle du décompte 2013 par les responsables du MEGA (le 08/09/2014).
 - Assistance au contrôle du décompte 2013 du MTE par les services du réviseur d'entreprise chargé en la matière (du 18/02/2014 au 25/02/2015).
 - Assistance à la révision de caisse (le 15/05/2014).
 - Etablissement des fiches de salaire mensuelles et des certificats de rémunération de 85 salarié(e)s au 31 décembre 2014.

2. TÂCHES JOURNALIÈRES

- Gestion du courrier postal et électronique.
- Gestion de la salle de réunion.
- Accueil téléphonique et accueil physique des visiteurs.
- Encadrement de l'apprentie administrative et commerciale.

3. PERSONNEL / RESSOURCES HUMAINES

- Préparation des entretiens d'embauche (annonces, courriers de convocation et de refus etc...) : 6 séances d'entretiens en 2014 (pour 5 postes)
- Préparation de divers contrats de travail, respectivement de contrats de remplacement (47 en 2014) et de divers avenants aux contrats de travail existants (17 en 2014).
- Etablissement de certificats de travail et autres (25 en 2014).
- Service de Santé au travail multisectoriel : préparation des fiches pour les examens d'embauche et les examens périodiques, entrevue de concertation avec notre médecin du travail attitré.
- Gestion des heures de travail.
- Proposition de membres du personnel à honorer par FED pour 10, 20 ou 30 ans d'ancienneté, respectivement lors du départ en retraite (4 personnes en 2014).
- Gestion et tenue des dossiers du personnel.

4. DIVERS TRAVAUX DE RÉDACTION, CORRECTION ET DIFFUSION

- Statistiques de l'année 2013 : rassemblement, correction et continuation au Ministère.
- Rapport d'activités de l'année 2013 : rassemblement des textes, correction, mise en page et finalisation.
- Ordres du jour et rapports de réunions (réunion de coordination, plate-formes de concertation, courriers divers (Ministères de tutelle, fournisseurs, demandes de devis etc...), Vademecum interne etc...)
- Etablissement et mise-à-jour de divers listings (contacts téléphoniques, personnel occupé etc...).

5. SERVICE JURIDIQUE

- L'étude de multiples questions autour de la violence domestique, mais également de la traite des êtres humains.
- Communication régulière des informations concernant le Luxembourg en tant que membre de l'organisation Women against Violence Europe (WAVE) ainsi que du Lobby Européen des femmes (EWL).
- Conférence de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union Européenne (FRA) en mars 2014 à Bruxelles ayant pour objet les résultats d'une enquête de la FRA en matière de violence domestique.
- Participation à la conférence de l'organisation Women against violence Europe (WAVE) à Vienne en octobre 2014 avec une présentation sur le sujet « Les enfants témoins de la violence domestique et leur définition comme victimes dans le droit international ».

- Réunion annuelle de l'Observatoire du Lobby Européen des Femmes (EWL) à Bruxelles en décembre 2014.
- Préparation et suivi des dossiers déposés auprès du Ministère de l'Egalité des chances en vue d'obtenir des agréments pour les activités du nouveau Fraenhaus de Femmes en Détresse ainsi que pour les activités du Service d'assistance aux victimes de la traite des êtres humains (SAVTEH).
- Etude de questions diverses de l'administration centrale ainsi que des services en matière de droit du travail, droit de la famille, droit de séjour, mais également en matière de droit de bail à loyer.
- Rédaction de diverses lettres au Ministère de l'Egalité de chances.
- Dépôt annuel des documents officiels de l'a.s.b.l. auprès du registre de commerce.
- Etude des rapports périodiques du Luxembourg au Comité des droits de l'homme et au Comité des droits économiques, sociaux et culturels des nations unies, distribués par le Ministère des affaires étrangères, rédaction de l'avis de Femmes en détresse a.s.b.l. concernant notamment la partie relative à la violence domestique, explication de cet avis à la réunion avec le Ministère des affaires étrangères.
- Entrevue au Ministre de la Justice ayant pour sujet la violence psychologique.
- Rédaction de plusieurs requêtes et suivi des procédures judiciaires devant le Tribunal d'arrondissement de Luxembourg ainsi que devant la Justice de Paix d'Esch-sur-Alzette et de Diekirch.
- Accueil et supervision d'une stagiaire en droit du 10 février au 7 mars 2014.
- Collaboration à l'introduction pour la brochure pour le Colloque sur la violence psychologique du 25 novembre 2011.

6. TRAVAUX POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE FEMMES EN DÉTRESSE

- Site internet de F.E.D : insertions et mises-à-jour.
- Préparation de l'assemblée générale de l'a.s.b.l. *Femmes en Détresse*.
- Préparation des pièces pour le dépôt annuel au Registre de commerce et des sociétés.
- Travaux d'archivage.
- Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté (15-16 mars 2014) : préparation du stand et organisation des permanences.

FRAENHAUS

Refuge pour femmes victimes de violence conjugale



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tél. : 44.81.81
Fax : 25.30.80
E-mail : foyer@fraenhaus.lu

LE FRAENHAUS

Le Fraenhaus Lëtzebuerg offre une aide et un refuge aux femmes - avec ou sans enfants - victimes de violence conjugale. Pour des raisons de sécurité l'adresse du refuge est secrète.

Le Fraenhaus est accessible par téléphone au numéro 44 81 81.

La vie communautaire permet aux femmes de réaliser qu'elles ne sont pas seules dans leur situation et qu'elles peuvent surmonter tout sentiment de honte et de résignation.

Le personnel base son travail sur les principes de l'intervention féministe. L'approche féministe part du principe que toutes les femmes peuvent surmonter l'état de dépendance et d'oppression, si on les encourage et les soutient. Nous aidons les femmes à comprendre qu'elles ont le droit de prendre du temps pour s'occuper d'elles-mêmes. Nous les encourageons à surmonter leur peur, à retrouver confiance dans leurs propres compétences, à augmenter leur estime de soi, à améliorer leur bien-être corporel, à parler de leurs problèmes, à avoir une opinion propre et à s'informer.

La violence conjugale a également des répercussions sur les enfants. Le travail avec les enfants consiste entre autre à décharger les enfants d'une responsabilité trop lourde à porter (celle de protecteur de la victime), à dévictimiser et déculpabiliser l'enfant et à lui donner des moyens d'expérimenter de nouveaux comportements et moyens d'expression.

1. BUTS ET RÉSULTATS DU TRAVAIL AVEC LES FEMMES

Le premier but du Fraenhaus est d'offrir un refuge pour femmes et enfants victimes de violence conjugale. En 2014, 28 femmes et 31 enfants ont été hébergés dans notre foyer.

Nous offrons un encadrement psychologique, social et administratif aux habitantes du Fraenhaus. En ce qui concerne les résultats de notre travail, nous allons essentiellement présenter les résultats de l'encadrement administratif et social, bien que dans notre réalité quotidienne le travail psychologique avec les femmes (stabilisation émotionnelle des victimes de violence, surmonter des sentiments de honte ou de désespoir, développement personnel des femmes, apprendre à s'affirmer ...) prend une très grande place.

Les statistiques, qui vont suivre, illustrent les résultats du travail réalisé en 2014 et ce, en comparaison avec les 5 années précédentes.

1.1 Pourquoi les femmes sont-elles venues au Fraenhaus ?

Les femmes et leurs enfants qui arrivent au Fraenhaus ont subi de la violence physique, psychologique et/ou sexuelle de la part de leur conjoint/concubin ou d'un membre de la famille. Certaines femmes sont aussi venues au Fraenhaus car leurs enfants avaient subi de la violence physique ou sexuelle de la part de leur père, d'un membre de la famille ou du compagnon de la mère.

Nous accueillons aussi des femmes victimes de la prostitution et/ou de la traite des êtres humains (à des fins d'exploitation sexuelle).

En 2014, nous avons accueilli une femme qui n'était pas victime de violence conjugale, mais qui avait un problème de logement.

1.2 Type d'agression subie*

| | | |
|--|----|---------|
| Coups/blessures/violence psychologique | 27 | femmes |
| Violence sexuelle | 1 | femme |
| Viol | 1 | femme |
| Autre | 1 | femme |
| Violence psychologique sur enfants | 31 | enfants |
| Violence physique sur les enfants | 8 | enfants |

** A noter que les femmes/enfants peuvent se retrouver dans plusieurs catégories.*

1.3 Sexe de l'auteur(e) de la violence*

| | | |
|-------|----|--------|
| Homme | 27 | hommes |
| Femme | 2 | femmes |

** une femme peut avoir subi de la violence de la part de plusieurs auteur(e)s de violence.*

1.4 Lien entre la victime et l'auteur(e)*

| | | |
|---|----|--------|
| Violence du mari/concubin | 24 | femmes |
| Violence de la mère envers la femme | 1 | femme |
| Violence de la belle-mère envers la femme | 1 | femme |
| Violence du père envers la femme | 1 | femme |
| Violence du beau-père envers la femme | 1 | femme |
| Pas de violence | 1 | femme |

** une femme peut être victime de violence de la part de plusieurs auteur(e)s de violence.*

1.5 Intervention de la police

| | | |
|-----------------------------------|----|------|
| Intervention de la police : | 16 | fois |
| Pas d'intervention de la police : | 11 | fois |

1.6 Où s'est déroulée la violence* ?

| | | |
|----------------------------|----|--------|
| Au domicile conjugal : | 22 | femmes |
| Dans la maison familiale : | 4 | femmes |
| Autre : | 3 | femmes |

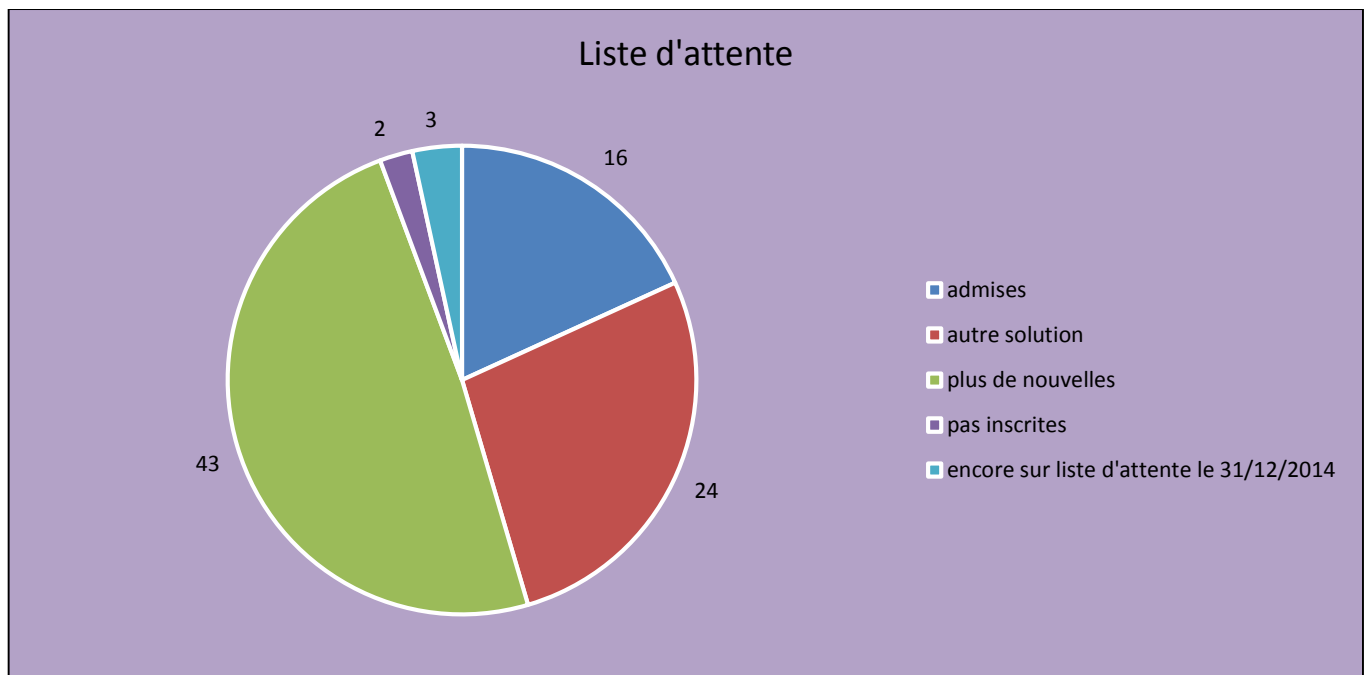
** A noter que des femmes peuvent se retrouver dans plusieurs catégories.*

1.7 Liste d'attente

Suite à une réunion en 2008 avec le Ministère de l'Egalité des chances, les services concernés (foyers et bureaux d'information) ont décidé que la femme qui se présente dans un service d'information est inscrite sur la liste d'attente de tous les foyers pour femmes. Cela évite à la femme de se présenter dans plusieurs bureaux et de répéter son histoire maintes fois.

En 2014 nous avons eu 88 demandes de femmes pour notre liste d'attente que nous pouvons répartir comme suit :

- 16 femmes ont été admises au Fraenhaus
- 24 femmes ont trouvé une autre solution
- 43 femmes ne se sont plus manifestées
- 2 femmes n'étaient pas inscrites sur notre liste d'attente*
- 3 femmes étaient encore sur la liste d'attente au 31/12/2014



** ces femmes n'ont pas été inscrites sur notre liste d'attente car notre structure n'était pas adaptée à leur problématique.*

2. TRAVAIL AVEC LES ENFANTS

Au sein du foyer pour femmes victimes de violence conjugale, le travail avec les enfants consiste en trois volets principaux : le travail direct avec les enfants, l'accompagnement des femmes en tant que mères et la collaboration avec d'autres professionnels et services travaillant avec les enfants.

2.1 Le travail direct avec les enfants

Il est important de noter que les enfants qui viennent avec leur mère au Fraenhaus sont le plus souvent eux-mêmes victimes directes ou indirectes de la violence domestique, ce qui peut avoir des répercussions importantes sur leur développement psychologique, physique, cognitif et social.

A l'expérience de la violence, s'ajoute souvent pour l'enfant le sentiment douloureux de l'abandon de l'environnement familial.

Pour les enfants, l'arrivée au Fraenhaus constitue un changement fondamental, non seulement au niveau spatial, mais aussi au niveau social par le changement de la relation/du contact père-enfant, la perte des amis, le changement d'école ou de mode de garde.

En plus de la garde ponctuelle des enfants, le travail au Fraenhaus consiste en la création d'un espace de confiance et de détente permettant à l'enfant la verbalisation de son vécu, l'expression de ses émotions, le développement d'une perception positive de soi-même et l'apprentissage de résolutions alternatives de conflit.

Pour la réalisation de ces buts primordiaux du travail avec les enfants, des outils de travail comme les histoires et les dessins thématiques, les activités créatives, l'expression corporelle et musicale, les exercices de relaxation, les discussions individuelles et en groupes et les exercices de prévention de la violence et de confiance en soi s'avèrent importants.

A ces activités s'ajoutent des sorties ludiques et intellectuelles. Elles sont importantes pour les enfants victimes de violence, pour retrouver une certaine normalité.

2.2 La coopération avec les mères

Le travail individuel avec l'enfant suppose la coopération avec la mère qui peut devenir une partenaire importante de la personne de référence de l'enfant et qui peut lui donner des informations importantes concernant le développement et le vécu de son enfant.

Dans le but de reconforter la femme dans son rôle de mère, il est important de valoriser ses compétences éducatives et de l'encourager dans ses décisions au sujet de l'enfant.

Au soutien de la mère en matière d'éducation s'ajoute l'aide administrative, scolaire et/ou sociale en rapport avec l'enfant.

2.3 La collaboration avec des professionnels et services internes / externes

Pour pouvoir réaliser un encadrement adapté aux besoins de l'enfant, il est important de rester en contact avec les professionnels et services internes (p.ex. la personne de référence de la femme au Fraenhaus, avec le Kannerhaus, le PSY-ea, le service psychologique pour enfants et adolescent(e)s, ...) et externes (p.ex. les services administratifs, scolaires, sociaux,...)

Cette collaboration vise la mise en commun des différentes perspectives professionnelles des personnes travaillant avec l'enfant.

3. STATISTIQUES

3.1 Nombre d'enfants et de femmes



3.2 Âge des femmes

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | % |
|----------------|------|------|------|------|------|--------|
| - de 20 ans | - | - | 1 | 2 | - | - |
| 21 – 30 ans | 15 | 7 | 7 | 12 | 12 | 42,86% |
| 31 – 40 ans | 15 | 18 | 9 | 7 | 10 | 35,71% |
| 41 – 50 ans | 10 | 14 | 8 | 11 | 3 | 10,71% |
| 51 – 60 ans | 5 | 1 | - | 2 | 2 | 7,14% |
| 60 ans et plus | 1 | 1 | - | - | - | - |
| inconnu | - | - | - | - | 1 | 3,58% |

La plupart des femmes sont âgées entre 21 et 40 ans (78,57%).

3.3 Nationalité des femmes

| UE | | Non UE | |
|-----------------|----|--------------|----|
| Luxembourgeoise | 5 | Camerounaise | 2 |
| Portugaise | 5 | Brésilienne | 2 |
| Française | 2 | Algérienne | 2 |
| Espagnole | 1 | Serbe | 1 |
| Belge | 1 | Monténégro | 1 |
| Allemande | 1 | Kosovare | 1 |
| Inconnue | 1 | Congolaise | 1 |
| | | Tunisienne | 1 |
| | | Ukrainienne | 1 |
| TOTAL | 16 | | 12 |

57,14 % des femmes sont issues de l'UE.

42,86 % des femmes ne sont pas issues de l'UE.

3.4 Destination des femmes après le séjour au refuge

| Destination | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | % |
|---------------------------------------|------|------|------|------|------|--------|
| Chez une amie/famille | 7 | 4 | 3 | 7 | 3 | 10,71% |
| Retour mari/concubin | 5 | 6 | 4 | 3 | 2 | 7,14% |
| Retour domicile (mari/concubin parti) | 5 | 3 | 1 | 2 | 4 | 14,29% |
| Seule dans un appartement | 14 | 11 | 4 | 5 | 2 | 7,14% |
| Chez un nouveau compagnon | - | - | 1 | - | 1 | - |
| Hôpital | 1 | - | - | - | 2 | 7,14% |
| 2 ^{ème} phase | 2 | 2 | - | 1 | 1 | 3,58% |
| Wunnengshëllef Fonds de Logement | - | 2 | 6 | 3 | 2 | 7,14% |
| Hôtel | - | - | - | - | - | - |
| Autre structure | 1 | 2 | - | 2 | 3 | 10,71% |
| Toujours au foyer au 31 décembre | 9 | 8 | 6 | 9 | 7 | 25,00% |
| Inconnue | 2 | 2 | - | 2 | 2 | 7,14% |

A noter que seulement 7,14% des femmes ont trouvé un appartement sur le marché immobilier. Ce nombre diminue d'année en année et montre que notre clientèle (femmes seules avec ou sans enfants à charge, souvent avec un revenu faible) a de très grandes difficultés à retrouver son indépendance, faute de trouver un appartement adéquat. En général, les femmes quittent le Fraenhaus pour retourner au domicile conjugal sans le mari (14,29%) ou pour aller chez la famille ou des amis (10,71%) ou encore pour aller dans une autre structure (10,78%). Malgré ces difficultés, uniquement 7,14% des femmes sont retournées chez le partenaire violent.

7 femmes (25 %) sont toujours au foyer au 31 décembre 2014. Leur durée de séjour et leur destination sont encore inconnues et vont seulement entrer en compte pour les statistiques de 2015.

Ce taux ne varie guère d'une année à l'autre, en fait notre foyer est presque toujours complet, et une sortie engendre tout de suite une nouvelle entrée.

3.5 Provenance régionale des femmes

| Provenance | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | % |
|------------|------|------|------|------|------|--------|
| Nord | 7 | 3 | 1 | 5 | 3 | 10,71% |
| Sud | 18 | 17 | 9 | 8 | 7 | 25,00% |
| Est | 3 | 6 | 1 | 3 | 4 | 14,29% |
| Ouest | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 3,58% |
| Centre | 14 | 3 | 12 | 15 | 11 | 39,26% |
| Etranger | 3 | - | - | 1 | 1 | 3,58% |
| Inconnue | - | 1 | - | 1 | 1 | 3,38% |

3.6 Nombre d'enfants par femme

| Nombre d'enfants | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | % |
|------------------|------|------|------|------|------|--------|
| 0 | 22 | 14 | 8 | 10 | 8 | 28,57% |
| 1 | 12 | 10 | 8 | 15 | 13 | 46,43% |
| 2 | 10 | 7 | 7 | 7 | 4 | 14,29% |
| 3 | 2 | 7 | 1 | 2 | 2 | 7,14% |
| 4 | - | 3 | - | - | 1 | 3,58% |
| 5 | - | 1 | 1 | - | - | - |

Plus que la moitié de femmes (60,72 %) ont 1 à 2 enfants.

3.7 Durée du séjour

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | % |
|-------------------------------------|------|------|------|------|------|--------|
| 0-7 jours | 11 | 12 | 3 | 3 | 8 | 28,57% |
| 1-2 semaines | 2 | 7 | 1 | 1 | - | - |
| 2-4 semaines | 4 | 1 | 1 | 1 | 4 | 14,29% |
| 1-2 mois | 6 | 2 | 2 | 2 | - | - |
| 2-3 mois | 9 | 3 | 4 | 4 | 2 | 7,14% |
| 3-4 mois | 4 | 4 | 1 | 1 | 1 | 3,58% |
| 4 mois et plus | 10 | 12 | 13 | 12 | 6 | 21,43% |
| Toujours au Fraenhaus au 31/12/2014 | - | - | - | - | 7 | 25,00% |

Ces dernières années, nous avons pu constater que les femmes restent plus longtemps au Fraenhaus, c'est-à-dire au-delà des 4 mois prévus par le règlement.

Une des raisons est qu'il devient de plus en plus difficile pour les femmes de trouver un logement sur le marché privé, étant donné que les loyers au Luxembourg sont souvent trop élevés pour les revenus des femmes.

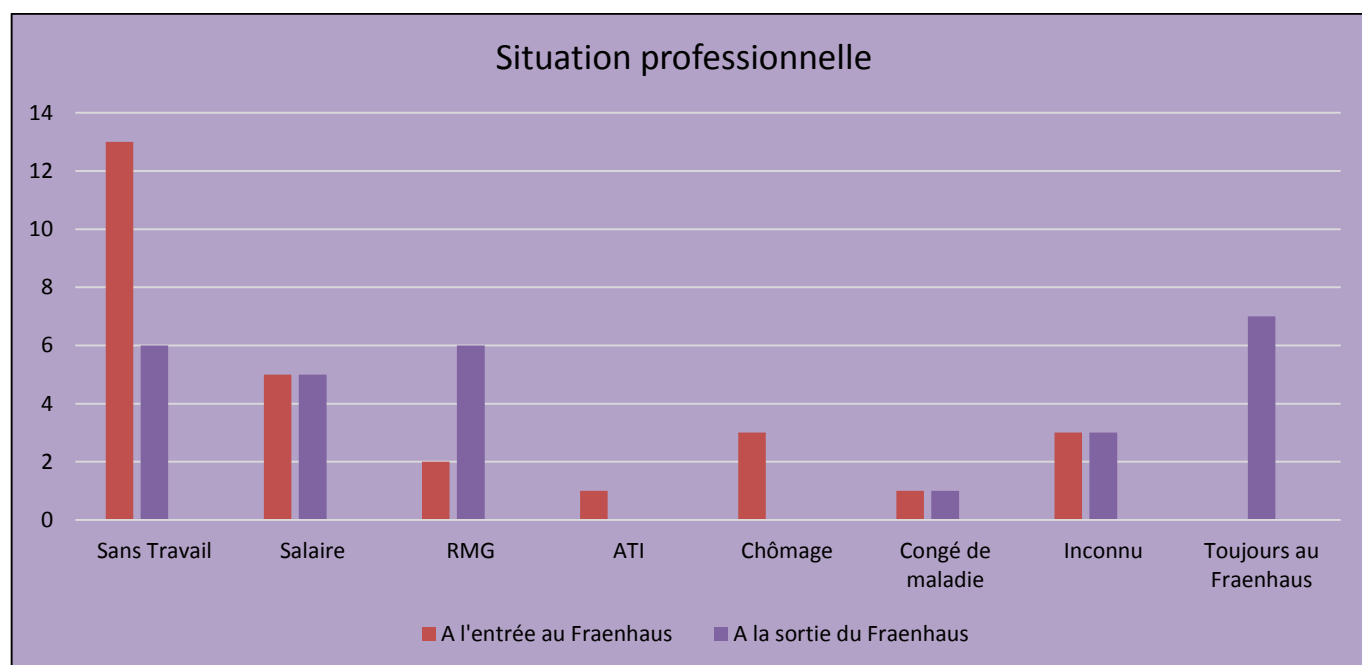
D'autre part, les propriétaires sont beaucoup plus réticents à louer un appartement à des femmes qui touchent le RMG ou qui ont un contrat à durée déterminée et à une femme seule avec ou sans enfants, qu'à un couple.

3.8 Nombre d'enfants par âge et par sexe

| Age | Filles | Garçons | Total |
|----------------|-----------|-----------|-----------|
| 0-1 an | 2 | 2 | 4 |
| 1-3 ans | 4 | 4 | 8 |
| 3-5 ans | 1 | 1 | 1 |
| 5-7 ans | 3 | 1 | 4 |
| 7-10 ans | 2 | 2 | 4 |
| 10-13 ans | - | 2 | 2 |
| 13-16 ans | 3 | 3 | 6 |
| 16-18 ans | - | - | - |
| 18 ans et plus | 1 | - | 1 |
| Total | 16 | 15 | 31 |

Ce tableau montre qu'il y a une variation d'âge qui s'étend de quelques jours à 18 ans et plus. Un défi de notre travail est de jongler avec les différentes tranches d'âge des enfants, pour répondre au mieux aux besoins liés à leur âge.

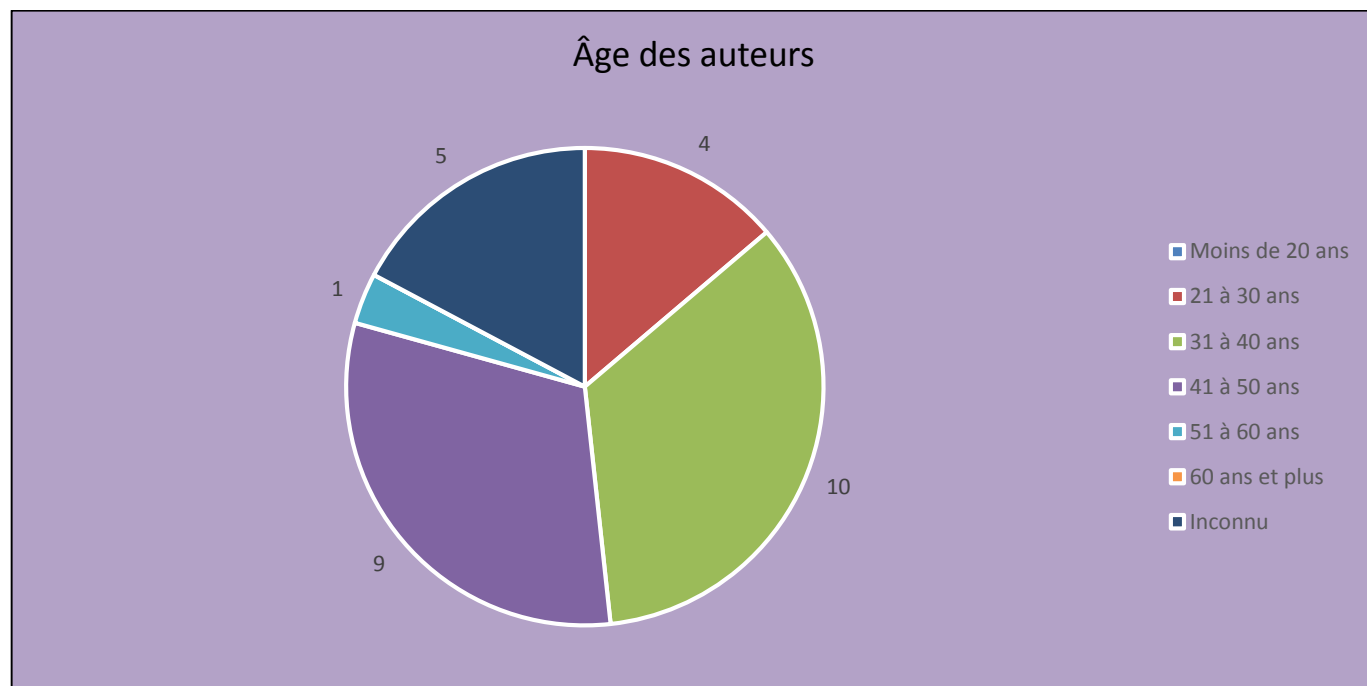
3.9 Situation professionnelle des femmes



3.10 Nationalité des auteur(e)s de violence

| UE | | NON UE | |
|-----------------|----|------------------|---|
| Luxembourgeoise | 12 | Monténégrine | 2 |
| Portugaise | 3 | Marocaine | 1 |
| Française | 2 | Congolaise | 1 |
| Belge | 1 | Camerounaise | 1 |
| Néerlandaise | 1 | Bissau-guinéenne | 1 |
| Grecque | 1 | Ivoirienne | 1 |
| Inconnue | 2 | Kosovare | 1 |

3.11 Âge des auteur(e)s de violence



Comme en 2013, plus que la moitié des auteur(e)s de violence sont âgé(e)s entre 31 et 50 ans.

3.12 Milieu socioprofessionnel des auteur(e)s



Presque la moitié des auteur(e)s travaillent sous le statut de salarié.

3.13 Structures de suivi

Après leur séjour au Fraenhaus, une partie des femmes peut profiter d'une mise à disposition d'un appartement dit de 2^e phase ou de la Wunnengshëllef. Les collaboratrices du Fraenhaus assurent un suivi social auprès de ces femmes pendant la durée de leur contrat, c'est à dire pendant 3 ans.

| Type de structure | Femmes | Enfants |
|------------------------------------|--------|---------|
| 2ème phase (Femmes en Détresse) | 5 | 9 |
| Wunnéngshëllef | 9 | 19 |
| Total | 14 | 28 |

Il est à noter qu'en plus des femmes suivies dans ces différentes structures, les collaboratrices du Fraenhaus assurent le suivi libre de femmes qui ont quitté le Fraenhaus ou une des structures citées ci-dessus. Ce suivi est ponctuel, en fonction du besoin des femmes. Pour certaines femmes, ce suivi libre se poursuit depuis plusieurs années.

4. ACTIVITÉS

4.1. Activités de loisirs

En 2014, le personnel a organisé diverses activités de loisirs avec les femmes :

- ateliers de bijoux, ateliers de cuisine, coloriage d'œufs de Pâques,
- Badminton,
- sorties au restaurant, à la Schueberfouer, au Marché de Noël à Trèves, au parc d'attraction Walygator, au Parc Merveilleux, au Zoo d'Amnéville,
- cinéma.

4.2. Autres activités

- participation à la Journée internationale de la femme,
- cours de luxembourgeois.

Nous avons constaté que beaucoup de femmes n'ont pas les connaissances linguistiques nécessaires pour trouver un emploi au Luxembourg et s'inscrivent dans des cours de langues. Mais pour profiter du temps entre l'arrivée de la femme au Fraenhaus et le début d'un cours, nous proposons des cours de luxembourgeois au Fraenhaus même, animés par le personnel.

5. FORMATION CONTINUE DES COLLABORATRICES

| Contenu | Organisation / Formateur(trice) |
|---|---|
| Methoden für die Gestaltung von Gruppenprozessen | FED + Gisela Stroetges |
| Sicherheitsberatung bei Stalking und Partnerschaft | FED + Justine Glaz-Ocik |
| Schwere Gewalt und Tötungsdelikte an der Intimpartnerin | FED + Justine Glaz-Ocik |
| Formation à l'interculturalité | CEFIS (Centre d'étude et de formation interculturelles et sociales) |

| | |
|--|--|
| Colloque prostitution | Préfet de la région Lorraine (Metz) |
| Formation TD module complémentaire | RH Expert |
| Jeunes et familles venus d'Ailleurs : à quelles pratiques d'Ici se vouer ? | CPOS |
| 3e journée Nationale Santé Scolaire | Ministère de la Santé |
| „Marte Meo“, Therapist / Colleague Trainer | AFP-Erzéiongs- a Familljeberodung; Maja Hehlen |
| Formation Travailleur désigné en sécurité et santé au travail | RHexpert |

En ce moment une collaboratrice du domaine du travail avec les enfants fait une formation biannuelle de « Marte Meo Therapist / Colleague Trainer ». La formation s'effectue sous la gestion d'une collaboratrice de AFP-Service, Erzéiongs- a Familljeberodung, Solidarité-Famille a.s.b.l., laquelle a été formée par la fondatrice de la méthode, Maria Aarts (NL), en qualité de « Marte Meo Therapist / Supervisor ».

Marte Meo signifie « par ses propres forces » et est utilisé dans le Fraenhaus pour promouvoir les compétences parentales. Par le consentement écrit des mères, des enregistrements vidéos sont réalisés entre la mère et son/ses enfant/s, entre les enfants ou/et entre une collaboratrice et l'enfant/les enfants.

Ultérieurement une analyse d'interaction par vidéo est menée et est montrée à la mère et/ou à l'enfant/aux enfants. L'utilisation de la méthode aide les mères à reconnaître les besoins et le niveau de développement de leurs enfants et de découvrir, apprécier et développer leurs propres ressources.

6. CONFÉRENCES

| Contenu | Organisation / Formateur (trice) |
|---|---|
| « Häuslech Gewalt : e neit Gesetz – eng nei Chance ? » | Collège échevinal et Commission à l'égalité des chances de Schiffange |
| Le signalement comme instrument de lutte contre les formes émergentes d'exploitation sexuelle des enfants | ECPAT |

7. FORMATIONS

2 collaboratrices du Fraenhaus appartiennent au réseau des formatrices dans le domaine de la violence domestique. Les formations suivantes ont été animées par une ou deux formatrices travaillant au refuge :

| Date | Contenu | Organisation |
|--------------------------|---|--|
| 27.05.2014 | Formation sur le dépistage de la violence conjugale Le rôle des sages-femmes (8 heures) | Lycée technique pour professions de Santé – formation des sages-femmes |
| 04.06.2014 01.07.2014 | Formation de base (2x4 heures) | Elèves de l'Ecole de Police Grand-Ducale |

8. ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

| Contenu | Organisation |
|--|---|
| Réunions des formatrices en matière de violence conjugale | Femmes en Détresse |
| Réunions pour l'organisation de la Journée Internationale des Femmes | Cid Femmes |
| Groupe de travail: Traite des êtres humains | Fraenhaus, Visavi, |
| Groupe de travail: Services de consultations et services d'hébergements | Centre Ozanam, Visavi, Fraenhaus, Foyer Sud, Foyer Pro Familia |
| Groupe de travail: chef de service des services d'hébergements pour femmes | Fraenhaus, Foyer Pro Familia, Foyer Sud, Foyer Paula Bové, Foyer Maternel, Eeschweiler Haus |
| Kannerhaus | Kannerhaus, Fraenhaus, Femmes en Détresse |

9. CONCLUSIONS

Depuis quelques années, le séjour au Fraenhaus se prolonge de plus en plus pour un nombre croissant de femmes. En 2014, 6 femmes sont restées plus que les 4 mois prévus par le contrat. 7 femmes sont toujours au Fraenhaus le 31/12/2014, donc on ne peut rien dire de la durée de leur séjour.

La conjoncture économique actuelle y joue certainement un rôle. Les clientes du Fraenhaus ont de plus en plus de difficultés à trouver un travail à durée indéterminée. Ceci est dû à un manque de qualifications professionnelles d'une part, mais aussi à un manque de connaissance des langues.

Quant à la destination des femmes après le Fraenhaus, on peut constater que seulement 2 femmes (7,14%) ont trouvé un logement sur le marché immobilier. Ceci constitue le taux le plus bas depuis des années.

Un tiers des femmes est dirigé vers un logement social (2^e phase, Wunnengshëllef, Fonds de Logement), ou est toujours au Fraenhaus (35,72%), faute de moyens.

En effet pour les femmes bénéficiaires du Revenu minimum garanti, il devient de plus en plus difficile, voire impossible de trouver un logement sur le marché immobilier. Toutes les agences immobilières et la plupart des propriétaires qui louent de privé à privé les refusent comme locataires, même si ces femmes ont les moyens financiers pour payer le loyer.

10. PERSPECTIVES

Comme on l'a déjà dit l'année passée, il devient de plus en plus difficile pour nos clientes de trouver un appartement sur le marché immobilier, le principe du « bail glissant » nous paraît intéressant comme remède à ce problème. Dans un premier temps le contrat de location se ferait entre le propriétaire et une association sociale, qui de cette manière se porterait garante pour le bon déroulement du contrat (paiement régulier du loyer, etc.).

Ce n'est qu'après deux ou trois ans que l'association se retirerait, donnant ainsi à la femme la possibilité de devenir complètement autonome en reprenant le contrat de bail à son propre nom, avec l'accord du propriétaire.

Une autre issue à la problématique du logement consisterait en une augmentation des logements sociaux.

En 2015 le Fraenhaus va déménager. Le nouveau bâtiment se compose de 14 chambres (par rapport à 9 chambres actuellement) et de 3 appartements et pourra donc accueillir plus de personnes. L'organisation de la vie de foyer quotidienne sera réglée différemment. La cuisine ne se fera plus en commun, mais chaque famille cuisinera pour elle-même. Ce changement s'avère nécessaire, vu la diversité des cultures vivant au refuge. Ces différentes cultures varient dans leurs modes de vie et leurs coutumes, et souvent le déjeuner de midi n'est plus de mise. Le nouveau bâtiment permettra aussi d'offrir d'autres activités, qui pour le moment ne sont pas possibles, vu le manque de place. Dans ce foyer plus spacieux, nous prévoyons d'offrir entre autres des séances de sports ou/et de danse, encadrées par un membre du personnel, comme activités supplémentaires.

Des activités thématiques supplémentaires avec les enfants sont prévues le vendredi en fin d'après-midi quand les femmes et les enfants sont plus disponibles, sans la contrainte de devoir se lever tôt pour aller au travail ou à l'école le lendemain. La méthode de travail « Marte Meo » sera introduite dans le travail avec les enfants et les mères, dès que notre collaboratrice aura terminé sa formation.

Avec le déménagement l'équipe professionnelle s'agrandira et l'ancienne équipe devra se restructurer par rapport aux nouveaux membres du personnel et aux changements de l'organisation de chaque jour.

VISAVI

Service de consultation pour femmes



1, rue André Duchscher
L-1424 Luxembourg
Tél.: 49 08 77
Fax: 26 48 26 82
E-mail: feminfo@pt.lu

VISAVI

VI SA VI veut dire :

Vivre **S**ans **V**iolence

Vivre **S**A propre **V**ie

Etre **ViS-A-Vis** d'une femme qui vous respecte

Le service propose des consultations par téléphone et/ou en entretien individuel.

La femme, qui s'interroge sur sa vie de couple et/ou vit ou a vécu de la violence conjugale, reçoit un accompagnement à court, à moyen ou à long terme.

Le service assure également l'entretien d'admission au centre d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence domestique (*Fraenhaus* de "Femmes en Détresse" a.s.b.l.)

Les langues véhiculaires du service sont le luxembourgeois, le français, l'allemand, le portugais, l'espagnol et l'anglais.

Les objectifs du service sont entre autres :

⇒ Prévenir la violence :

- informer sur la violence domestique,
- présenter des modèles constructifs de résolution de conflits,
- défendre le principe de l'égalité dans le couple,
- préconiser une éducation non violente,
- donner des formations visant le dépistage de la violence domestique à différents secteurs d'activités (école de police, travailleurs sociaux,...).

⇒ Soutenir les victimes de la violence domestique :

- dépister et mettre des mots sur le vécu de violence,
- élaborer des scénarios de protection,
- montrer des issues à la violence,
- donner des informations sur la dynamique de la violence,
- donner des informations juridiques, administratives et psycho-sociales,
- renforcer chez la femme l'estime de soi,
- encourager chez la femme le processus du développement de ses capacités,
- aider la femme à redécouvrir ses ressources personnelles.

Le service est ouvert du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures pendant toute l'année, à l'exception des jours fériés légaux.

Toutes les collaboratrices de l'équipe pluridisciplinaire du VISAVI ont une formation de base dans le domaine socio-éducatif, social, psychologique ou paramédical, ainsi que des formations spécifiques dans le domaine de la violence conjugale.

Une collaboratrice est conseillère en psycho-traumatologie. Trois collaboratrices sont formées en « Präventionsmanagement : Stalking & Intimpartnergewalt© ». Une collaboratrice est en formation « Therapiebegleithund ».

3 collaboratrices appartiennent au réseau des formatrices, mis en place par le Ministère de l'Egalité des chances dans le cadre de la lutte contre la violence domestique.

STATISTIQUES DES CONSULTATIONS INDIVIDUELLES

1. DONNÉES SUR LES UTILISATRICES

1.1 Relevé du nombre d'utilisatrices

| Année | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---------------|------|------|------|------|------|
| Utilisatrices | 410 | 422 | 411 | 425 | 423 |

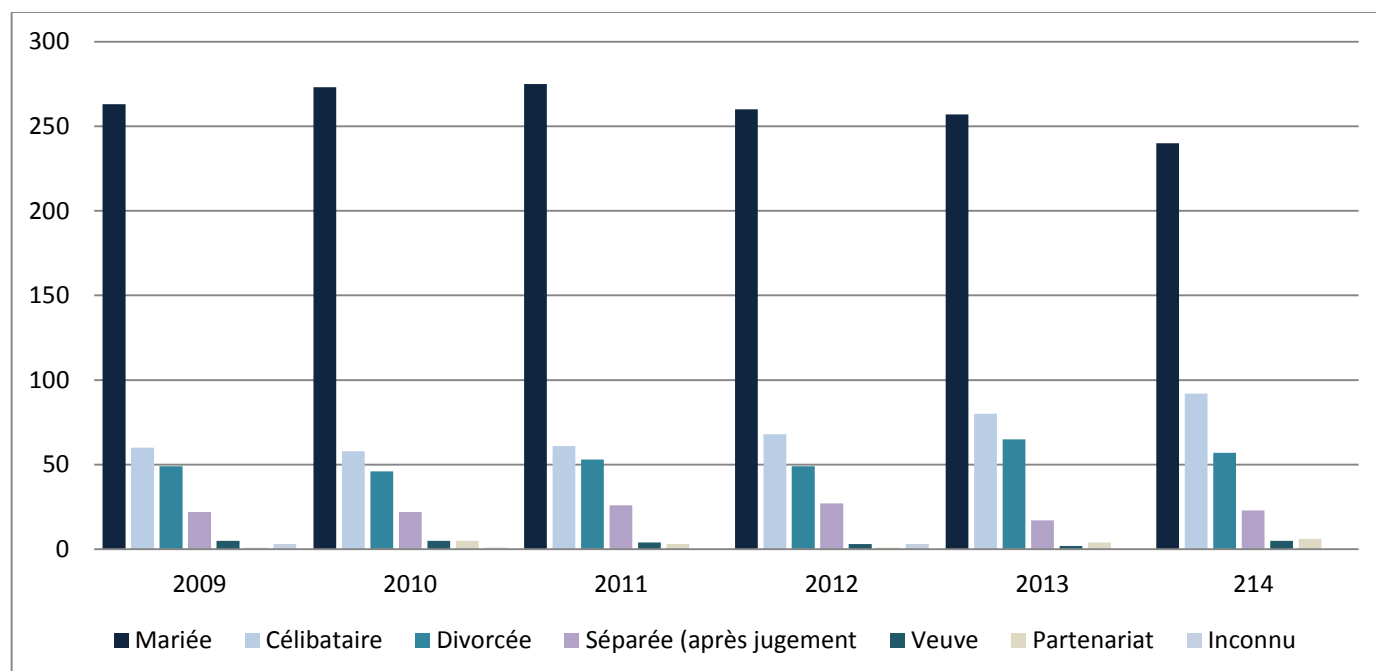
En 2014, le service a vu au total **423** femmes.

1.2 Catégories d'âge

| Catégories d'âge | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | % |
|------------------|------|------|------|------|------------|---------|
| 13-17 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0,20% |
| 18-20 | 3 | 4 | 4 | 2 | 5 | 1,20% |
| 21-30 | 62 | 67 | 62 | 62 | 53 | 12,50% |
| 31-40 | 142 | 154 | 149 | 137 | 135 | 31,90% |
| 41-50 | 136 | 143 | 123 | 131 | 144 | 34,00% |
| 51-60 | 53 | 46 | 51 | 61 | 66 | 15,60% |
| 61 et plus | 10 | 8 | 17 | 29 | 18 | 4,30% |
| Inconnu | 4 | 0 | 5 | 2 | 1 | 0,20% |
| Total | 410 | 422 | 411 | 425 | 423 | 100,00% |

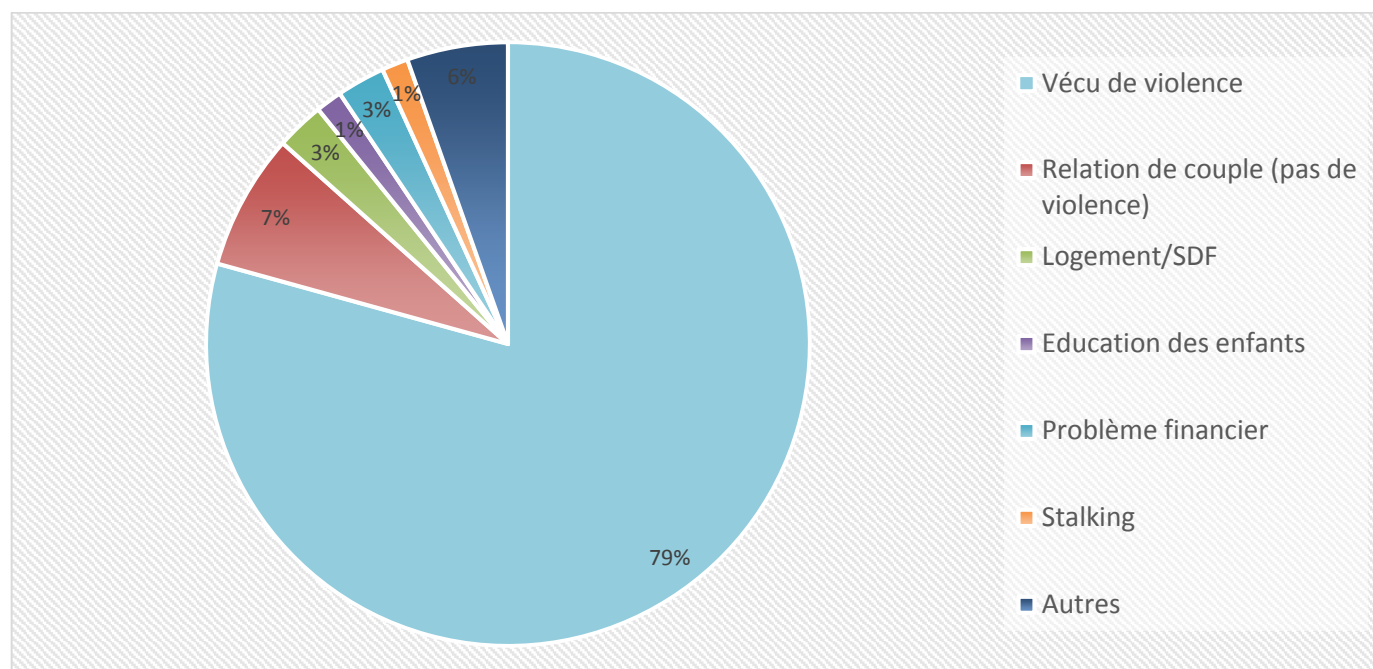
Le tableau ci-dessus représente l'âge des femmes qui ont consulté le service VISAVI les 5 dernières années. La catégorie d'âge la plus représentée en 2014 se situe entre 31 et 50 ans (279 femmes, soit 65,9%). Cette catégorie reste assez constante depuis les dernières années. La catégorie d'âge à partir des femmes de 51 ans a également augmenté ces dernières années.

1.3 Etat civil



En 2014, la majorité des femmes (**240, soit 56,74%**) étaient mariées.

1.4 Motif principal de la première consultation



La majorité des utilisatrices (**337, soit 79%**), a contacté le service pour un problème de vécu de violence. Sous la rubrique « Autres » peuvent figurer : problèmes de travail, problèmes psychologiques, toxicomanie, problèmes spécifiques à l'immigration etc.

1.5 Demande d'admission dans un centre d'hébergement

| Année | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|----------------------|------|------|------|------|------|
| Utilisatrices | 410 | 422 | 411 | 425 | 423 |
| Demandes d'admission | 38 | 65 | 72 | 30 | 36 |

36 (=8,5%) utilisatrices ont contacté le service pour une demande d'admission dans un centre d'hébergement pour femmes.

2. DONNÉES SUR LES CONSULTATIONS

2.1 Relevé du nombre de consultations

| Année | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---------------|------|------|------|------|------|
| Consultations | 1161 | 1068 | 1129 | 1044 | 1183 |

Le service a compté un total de **1183** consultations en 2014.

2.2 Fréquence des consultations

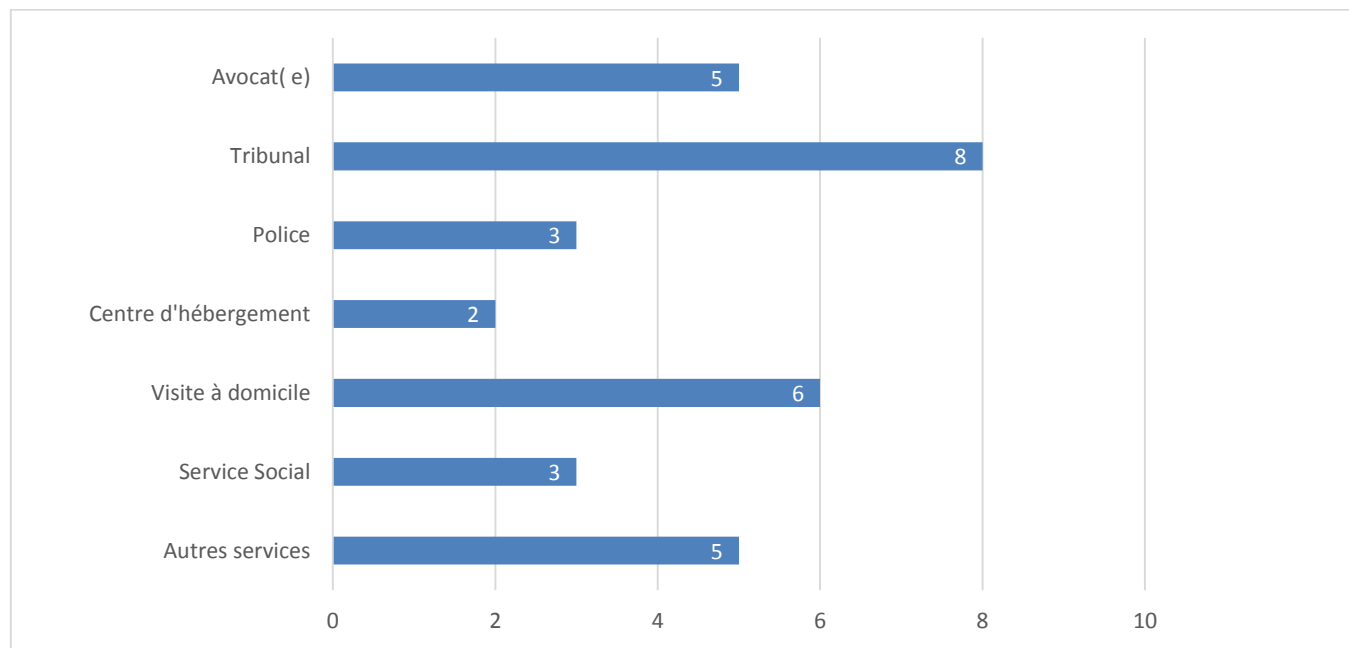
| Fréquence des consultations | Nombre d'utilisatrices | Nombre de consultations |
|-----------------------------|------------------------|-------------------------|
| 1-2 | 287 | 361 |
| 3-9 | 112 | 542 |
| 10-19 | 24 | 280 |
| Total | 423 | 1183 |

287 utilisatrices (**67,84%**) ont bénéficié de 1 à 2 consultations.

112 utilisatrices (**26,48%**) ont bénéficié entre 3 et 9 consultations.

24 utilisatrices (**5,68%**) ont bénéficié entre 10 et 19 consultations.

2.3 Accompagnements externes



Le service a effectué un total de **32** accompagnements externes.
La durée d'un accompagnement externe se situait entre 1,5 et 4 heures.

2.4 Suivi dans le cadre d'un projet d'inclusion sociale par le logement

| Organismes de logements sociaux | Nombre d'utilisatrices |
|---------------------------------|------------------------|
| AIS ¹ | 2 |
| WH ² | 2 |
| FDL ³ | 1 |
| Total | 5 |

5 utilisatrices ont bénéficié d'un suivi.

3. DONNÉES SUR LA VIOLENCE

3.1 Vécu de violence

| Vécu de violence | Total | % |
|------------------|------------|----------------|
| Non | 65 | 15,40% |
| Oui | 357 | 84,40% |
| Inconnu | 1 | 0,20% |
| Total | 423 | 100,00% |

423 utilisatrices (**84,40%**) ont un vécu de violence.

¹ AIS : Agence Immobilière Sociale

² WH : « Wunnéngshëllef » asbl

³ FDL : Fonds du Logement

3.2 Formes de violence

En lien avec les vécus de violence de **357** utilisatrices

| Formes de violence | Total | % |
|------------------------|-------|---------|
| Violence psychologique | 357 | 100,00% |
| Violence physique | 229 | 64,10% |
| Violence verbale | 281 | 78,70% |
| Violence sexuelle | 62 | 17,40% |
| Violence économique | 103 | 34,70% |

357 femmes (100%) sont victime de violence psychologique.

281 femmes (78,7%) sont victime de violence verbale.

Une utilisatrice peut vivre ou avoir vécu plusieurs formes de violence.

3.3 Consultations en psycho-traumatologie

La psycho-traumatologie vise la prise en charge des personnes traumatisées.

Les événements traumatiques se regroupent sous différentes catégories :

- les actes de violence interpersonnels, comme la violence conjugale, les agressions physiques et sexuelles, la maltraitance et la négligence familiale, les actes de guerre etc.,
- les accidents causés par erreur humaine et technique, comme les accidents de voiture, de train, de bus, des explosions etc.,
- les catastrophes naturelles, comme un ouragan, un tsunami, des inondations etc.

La violence conjugale étant un phénomène massif dans notre société actuelle et engendrant de fréquents troubles psycho-traumatiques (58% d'état de stress post-traumatique chez les femmes victimes de violence conjugale par rapport à 24% chez l'ensemble des victimes de traumatismes Austin, 1995).

Nous parlons d'événement traumatique quand il y a menace grave pour l'intégrité physique de soi ou d'autrui. Ces incidents peuvent se produire pendant l'enfance, l'adolescence ou encore à l'âge adulte.

Suite à de tels événements, se développent souvent des troubles psychiques liés au traumatisme, comme :

- l'hyperréactivité neurovégétative : troubles du sommeil, sursaut exagéré, colère, sentiment d'insécurité,
- la reviviscence : pensées, rumination, flashbacks de l'événement traumatique,
- la dissociation : trouble de la concentration et de l'attention, état de conscience modifié,
- troubles comorbides sous formes très diverses : troubles anxieux, troubles de l'humeur (dépression),
- troubles alimentaires : anorexie, boulimie, abus de substances,
- conduites auto-agressives : automutilation, suicide.

Pour la victime de violence conjugale, l'objectif de la psycho-traumatologie est la stabilisation à travers différentes techniques :

- le renforcement du sentiment de sécurité intérieure par l'apprentissage de moyens de réduction du stress,
- l'amélioration de la connaissance et de la compréhension du stress post-traumatique et de ses répercussions, afin de favoriser l'autonomie de la personne,
- la mise à distance intérieure (visualisation positive),
- la mise en évidence et le renforcement des propres ressources.

En 2014, **2** utilisatrices ont reçu **8** consultations en psycho-traumatologie.

4. CHIEN D'ACCOMPAGNEMENT THÉRAPEUTIQUE

Depuis février 2014, un chien d'accompagnement thérapeutique a intégré le service Visavi.

En octobre 2013, le chien a commencé à suivre un entraînement en individuel et en groupe dans une école en Allemagne (MuppenHaff - DogTrainingCenter à Körrig) pour devenir, au terme de 1,5 an d'éducation spécifique un chien d'accompagnement thérapeutique.

La collaboratrice et maîtresse du chien suit elle-même une formation dans cette même école afin de pouvoir travailler avec le chien.

La formation prendra fin en avril/mai 2015 au terme d'un examen théorique pour la maîtresse et pratique pour le chien.

Rôle du chien thérapeutique :

- intégrer les capacités intuitives de l'animal et son habilité naturelle à refléter les émotions des clientes lors des consultations, afin de permettre à l'intervenante de mieux ajuster son intervention,
- bénéficier de la simple présence de l'animal pour solliciter une réponse chez la personne,
- favoriser un accès aux émotions chez la cliente (d'autant plus rapide si la cliente a eu une expérience positive avec un animal),
- intermédiaire entre la cliente et l'intervenante.

Objectif:

- diminuer l'anxiété et le stress chez la cliente,
- favoriser un bien-être émotionnel,
- favoriser la communication et l'expression du vécu,
- générer des réactions émotionnelles chez la cliente,
- favoriser le contact et l'échange,
- apporter un équilibre émotionnel et diminuer le stress au sein de l'équipe de travail.

Travail du chien au Visavi :

- accueil de toutes les clientes,
- présence du chien pendant les consultations (uniquement avec la collaboratrice formée pour travailler avec un chien thérapeutique)

Mise en place du projet:

La mise en place du projet se fait en gardant toujours à l'esprit la notion de respect de la personne et de l'animal.

Le chien doit être éduqué tout en veillant à lui préserver ses « compétences instinctives et naturelles ».

Les craintes et les appréhensions des clientes vis-à-vis du chien doivent rester une priorité.

Evaluation :

- Feed-back, observations et discussion au sein de l'équipe de travail,
- Feed-back des clientes,
- Supervision et suivi par l'éducatrice canine spécialisée où le chien a été formé.

5. « PRÄVENTIONSMANAGEMENT : STALKING & INTIMPARTNERGEWALT© »

L'accompagnement et l'encadrement des victimes de harcèlement obsessionnel (Stalking) est un nouveau volet au Visavi. Entre 2013 et 2014, 3 collaboratrices du Visavi ont suivi un cycle de formation continue, les amenant au titre de « Präventionsmanagerin-Stalking und Intimpartnergewalt© ».

Il ressort de différentes études que 85% des victimes de harcèlement sont des femmes. (Darmstädter Stalkingstudie - Voss, Hoffmann & Wondrak, 2006). Il ressort également de cette étude que 49% des femmes victimes de Stalking sont le plus souvent harcelées par leur ex-conjoint.

Le Stalking peut avoir des répercussions dévastatrices sur les victimes, d'où l'importance primordiale de proposer des consultations les plus adéquates possibles. Le Visavi a choisi l'emploi du « Darmstädter Beratungsmodell » - (Wondrak & Hoffmann, 2005) qui a établi un protocole à suivre en plusieurs étapes pour reconnaître et établir scientifiquement un cas de Stalking.

S'y ajoutent par la suite (et au cas par cas) les consultations :

- d'analyse de risque,
- de mesures de protection,
- de gestion du cas « Fallmanagement ».

L'évaluation se fera :

- par l'analyse de cas en équipe,
- par la supervision.

En 2014 le Visavi a pu offrir à 7 utilisatrices 24 consultations en Stalking.

STATISTIQUES DES APPELS TELEPHONIQUES

1. RELEVÉ DES APPELS

| Année | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 |
|-----------------------------|------|------|------|------|------|
| Appels entrants et sortants | 4826 | 4060 | 3643 | 3811 | 3192 |

1.1 Appels entrants et sortants

| | Appels entrants | Appels sortants | Total |
|--------------------|-----------------|-----------------|-------------|
| Utilisatrices | 1905 | 337 | 2242 |
| Professionnel/le/s | 550 | 400 | 950 |
| Total | 2455 | 737 | 3192 |

1.2 Catégories des appels

| | Appels entrants | % | Appels sortants | % | Total |
|---------------------------|-----------------|----------------|-----------------|----------------|-------------|
| Premier appel | 636 | 25,90% | 64 | 8,68% | 700 |
| Plusieurs appels/suivi | 1269 | 51,69% | 273 | 37,04% | 1542 |
| Autres professionnel-le-s | 550 | 22,41% | 400 | 54,28% | 950 |
| Total | 2455 | 100,00% | 737 | 100,00% | 3192 |

Explications :

Premier appel : Les appelant(e)s ayant contacté le service pour la première fois.

Plusieurs appels : Les appelant(e)s ayant contacté le service sans demander une collaboratrice en particulier.

Suivi : Les appelant(e)s ayant bénéficié d'un accompagnement social (par téléphone et/ou en consultation individuelle).

1.3 Motifs d'appel

| Motifs d'appel | Nombre | % |
|---|-------------|----------------|
| Aide psychologique | 487 | 14,50% |
| Informations juridique/administrative et renseignements | 2872 | 85,50% |
| Total | 3359 | 100,00% |

Le tableau ci-dessus reprend les motifs d'appel les plus représentés lors des appels téléphoniques.

1.4 Appels incluant un contexte de violence

| Formes de Violence | Nombre d'appels |
|----------------------------|-----------------|
| Violence psychologique | 278 |
| Violence physique | 178 |
| Violence sexuelle | 71 |
| Violence économique | 22 |
| Violence envers mineur/e/s | 70 |
| Total | 619 |

Dans ce tableau sont regroupés les appels (619) dont le thème principal est la violence.

La majorité des appelantes de la catégorie Suivi (cf. tableau 1.2 Catégories des appels) a un vécu de violence. Ce sujet est retenu dans les statistiques uniquement lorsqu'il est thématiqué.

2. LANGUES VÉHICULAIRES

| Langue | Nombre d'appels | % |
|----------------|-----------------|----------------|
| Luxembourgeois | 1457 | 44,80% |
| Français | 1323 | 40,70% |
| Allemand | 160 | 4,90% |
| Anglais | 104 | 3,20% |
| Portugais | 152 | 4,60% |
| Espagnol | 52 | 1,60% |
| Total | 3248 | 100,00% |

La majorité des entretiens téléphoniques se sont déroulés en luxembourgeois **(44,8%)** suivi du français **(40,7%)**.

ACTIVITÉS DU SERVICE

1. ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES ET PARTICIPATION AUX MANIFESTATIONS, DÉBATS, CONFÉRENCES

| Dates | Thèmes | Organisateur |
|--------------|---|--|
| 27.02.14 | Documentaire de Sofie Peeters « Femme de la rue » suivi d'une table ronde dans le cadre de l'action Zonta says no to violence against women | Zonta Club en collaboration avec le CCR Neumünster |
| Janvier-Mars | Réunions de la Plateforme JIF pour la journée internationale de la femme du 8 mars 2014 | Cid-Femmes |
| 08.03.14 | Participation à la « Marche vers l'Egalité » à l'occasion de la « Journée Internationale des Femmes, Internationale Fraendag » | Cid-Femmes, FED, CNFL, Femmes socialistes,...etc. |
| 10.03.14 | Conférence « Journée Internationale des Femmes 2014, Egalité des chances pour toutes et tous? Femmes, inégalités et risques de précarité » | Le collège des bourgmestre et échevins de la Ville d'Esch-sur-Alzette et le service à l'égalité des chances de la ville d'Esch-sur Alzette |
| 11.03.14 | Réception de l'Ambassade de Grande-Bretagne au Luxembourg | Ambassade de Grande-Bretagne |

| | | |
|----------------------------------|--|--|
| 27.03.14 | Evaluation des formations continues | Agence Dageselteren et Visavi |
| Janvier- Avril | Préparation et Participation à une table ronde sur le thème : « STOP ! à la violence domestique » au sein du Lycée secondaire et technique Fieldgen | 12 ^{ème} CG de l'Ecole privée Fieldgen |
| 26.05.14 22.09.14 | Réunions des « formatrices en matière de violence conjugale » | Administration centrale et services de FED |
| 06.02.14 26.06.14 23.10.14 | Groupe de travail des services de consultation et des centres d'hébergement | Visavi, Centre Ozanam, Foyer Sud, Foyer Pro Familia |
| 21.01 à mai 2014 | Accueil d'une stagiaire en 3 ^{ème} année de Bachelier Assistante Sociale | Visavi |
| 26.03.14 23.04.14 | Matinée de réflexion sur le fonctionnement, les projets communs de l'équipe du Visavi | Visavi |
| Juin- Décembre | Groupe de travail « procédure accélérée de règlement des séparations » | Barreau de l'ordre des avocats, Centre de Médiation, FED, SCAS, etc. |

2. SENSIBILISATION, PRÉVENTION ET FORMATION DANS LE DOMAINE DE LA VIOLENCE CONJUGALE

| Dates | Thème et volume de la formation/sensibilisation | Population cible | Formatrices du service |
|--|--|---|------------------------|
| 28.04.14 | Table ronde : Violence conjugale (2 heures) | Elèves et enseignant/e/s du Lycée Privé Fieldgen à Luxembourg, organisée par les élèves du Lycée Fieldgen | Visavi |
| 30.01.14 11.02.14 20.05.14 18.06.14 | La violence conjugale (4 x 8 heures = 32 heures) | Sages-femmes, infirmières, assistantes sociales du Centre hospitalier Emile Mayrisch/Esch-sur-Alzette | Visavi |
| 15.03.14 22.03.14 22.03.14 | La violence conjugale (3 x 8 heures = 24 heures) | Assistants parentales de l'Agence Dageselteren Ettelbruck, Luxembourg et Esch-sur-Alzette | Visavi |

| | | | |
|----------------------|---|---|--------|
| 15.05.14 13.11.14 | La violence conjugale (2 x 2 heures = 4 heures) | Participant/e/s au séminaire sur l'affirmation de soi « Aktiv géint Gewalt », organisé par le Service de Prévention de la Police Grand-Ducale | Visavi |
| 13.10.14 | La violence conjugale (3 heures) | Bénévoles de SOS Détresse – Aide par téléphone | Visavi |

3. FORMATIONS CONTINUES DES COLLABORATRICES

| Dates | Thèmes | Organisateur |
|------------------------|--|---|
| 22.05- 24.05.14 | Fachberaterin für Psychotraumatologie Berufsbegleitende Zusatzausbildung | Zentrum für Psychotraumatologie und Traumatherapie Niedersachsen (ZPTN) in Maring-Noviant (Rheinland-Pfalz) |
| 21.07- 23.07.14 | Fachberaterin für Psychotraumatologie Berufsbegleitende Zusatzausbildung | ZPTN in Esslingen |
| Mars-Juin | « La communication non-violente » de Marshall Rosenberg | Centre de formation professionnelle continue « Giraffarah Formations » à Luxembourg |
| 5.05.14 6.05.14 | « Techniques d'Impact » « Développer l'intelligence émotionnelle des petits et des grands » avec Danie Beaulieu, PH. D. | Centre d'Information et de Prévention |
| Janvier- Décembre | Training/Formation bimensuel du Chien d'accompagnement thérapeutique | Dogtraining center Muppenhaff in Körrig(DE) |
| Décembre | 3 séminaires théoriques du Chien d'accompagnement thérapeutique | Dogtraining center Muppenhaff in Körrig(DE) |
| Septembre- Décembre | Cours de langue portugaise - Formation des adultes en cours du soir | Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse |

4. SUPERVISION

Le service a régulièrement eu des séances de supervision avec une superviseure (psychologue diplômée et psychothérapeute).

CONCLUSION

Au fil des années, la fréquence de leurs consultations a démontré que les clientes avaient besoin d'un soutien psychologique plus spécifique à leur situation et à leur vécu traumatique. Nous comptons mettre l'accent sur le suivi à moyen et à long terme à des fins de stabilisation des femmes.

L'objectif du Visavi est de continuer à appliquer les méthodes de travail actuelles tout en intégrant de nouvelles techniques de travail.

La psychotraumatologie, le chien d'accompagnement thérapeutique et « Präventionsmanagement : Stalking & Intimpartnergewalt© » permettent de répondre au mieux aux besoins spécifiques de la clientèle du VISAVI.

Un autre volet important du VISAVI est la sensibilisation, la prévention et la formation en matière de violence conjugale auprès d'autres professionnels/particuliers.

D'année en année, les formatrices sont de plus en plus sollicitées dans ce domaine.

Les collaboratrices du VISAVI ont suivi des formations continues en 2013 et 2014 et ce afin d'assurer la qualité et de promouvoir l'importance du travail informatif et préventif en matière de violence conjugale.

SAVTEH

Service d'Assistance aux Victimes de la Traite des Êtres Humains



1, rue Duchscher
L1424 Luxembourg
Tél.: 621 316 919
Fax : 26 48 26 82
E-mail: traite.humains@visavi.lu

SAVTEH : SERVICE D'ASSISTANCE DES VICTIMES DE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

L'assistance aux victimes de la traite des êtres humains (SAVTEH) est intégrée au service ViSaVi.

L'assistance aux victimes comprend :

L'accueil et l'encadrement des victimes de la TEH:

- l'encadrement psychologique et social,
- l'accompagnement dans les démarches en vue de leur rétablissement physique, psychique et social dans le respect de leur volonté.

Des informations sur :

- les droits des victimes,
- les procédures judiciaires et administratives,
- les prestations mises à disposition.

Le concept de travail comprend :

- la collaboration avec la police, afin d'assurer une protection effective et appropriée aux victimes de la traite des êtres humains,
- l'établissement de statistiques,
- la coopération avec des ONG internationales ayant de l'expérience dans l'assistance aux victimes de la traite des êtres humains,
- l'élaboration d'un dépliant d'information et de prévention,
- l'instauration d'un numéro d'urgence,
- le travail proactif.

La prise en charge des victimes est assurée par un poste d'assistante sociale à mi-temps.

RELEVÉ DU NOMBRE DE VICTIMES OFFICIELLEMENT IDENTIFIÉS EN 2014 AYANT REÇU UNE ASSISTANCE AMBULATOIRE AU VISAVI

| Année | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|----------|------|------|------|------|------|
| Victimes | 1 | 2 | 0 | 1 | 11 |

1. DONNÉES SUR LES VICTIMES

1.1. Victimes officiellement identifiées au cours de l'année 2014, ayant obtenu un suivi ambulatoire au SAVTEH :

| | |
|-----------------|-----------|
| Adulte féminin | 4 |
| Adulte masculin | 6 |
| Mineur féminin | 0 |
| Mineur masculin | 1 |
| Total | 11 |

En 2014, **11 personnes** ont été identifiées comme victime de la TEH. Une personne a refusé l'assistance, comme cette personne ne se considérait pas comme victime de la traite des êtres humains. Cette victime a eu une consultation d'information au SAVTEH.

Pays d'origine :

| | |
|------------|---|
| EU | 4 |
| Pays Tiers | 7 |

EU : Portugal, Roumanie, Hongrie

Pays Tiers : Niger, Inde, Bangladesh, Pakistan, Moldavie

1.2. Victimes présumées non identifiées au cours de l'année 2014, ayant obtenu un suivi ambulatoire :

| | |
|-----------------|----------|
| Adulte féminin | 2 |
| Adulte masculin | 0 |
| Mineur féminin | 0 |
| Mineur masculin | 0 |
| Total | 2 |

| | |
|------------|---|
| EU | 1 |
| Pays Tiers | 1 |

EU : Bulgarie

Pays Tiers : Ethiopie

2. PRISE EN CHARGE AMBULATOIRE AU SAVTEH

2.1. Victimes officiellement identifiées avant l'année 2014, ayant obtenu un suivi ambulatoire :

Nombre : 1

Age : mineure

Sexe : féminin

Pays d'origine : pays tiers

2.2. Nombre de consultations et d'accompagnements en 2014 :

- Consultations dans les locaux du VISAVI : 22
- Accompagnements externes* : 50

**par exemple : Foyer d'hébergement, ambassade, administration judiciaire, avocat, Ministères, hôpital, médecin, prison, police, psychiatre, ...*

La durée d'un accompagnement peut aller d'une heure à une journée.

2.3. Entretiens téléphoniques : 223

- Entretiens avec la victime ou le représentant légal de la victime : 49
- Entretien avec d'autres professionnelles° : 174

°par exemple : Police judiciaire, mœurs, centres d'hébergements, instances ministérielles, ONG's, Administrations judiciaires, professionnels de la Santé, organisations internationales, centre de Rétention, ITM, ...

ENTREVUES, REUNIONS ET CONFERENCES, ACTIVITES NATIONALES ET INTERNATIONALES

| Dates | | Organisateur |
|----------------------|--|---|
| 23.01.14 01.12.14 | Réunion avec la section « mœurs » du Service de Recherche et d'Enquête Criminelle de la police grand-ducale | Femmes en Détresse |
| 30.01.14 | Interview dans le cadre du « Trafficking in Persons Report 2014 » par US Department of State Diplomacy in Action | Embassy of United States of America in Luxembourg |
| 30.01.14 | Entrevue entre le Centre de Rétention et les chargées de l'encadrement des victimes de la traite des êtres humains de Femmes en Détresse | Femmes en Détresse |
| 20.02.14 03.12.14 | Entrevue entre Aldona e.V. (Hurenselbsthilfe) – Saarbrücken et les chargées de l'encadrement ambulatoire des victimes de la traite des êtres humains | Aldona e.V. |
| 26.-28.02.14 | Formation 8e journée nationale de prévention du suicide 2014 – Les traumatismes psychiques et la prévention du suicide | Prévention du Suicide |

| | | |
|----------------------------------|---|---|
| 05.02.14 | Présentation de l'étude du <i>European Migration Network</i> portant sur « l'identification des victimes de la traite des êtres humains lors des procédures de protection internationale et du retour forcé » | European Migration Network |
| 29.04.14 19.06.14 | Participation au Streetwork du DropIn | DropIn |
| 25.06.14 13.08.14 17.10.14 | Interview par téléphone pour une étude "child trafficking" pour la Commission Européenne | Commission Européenne/ ECORYS |
| 03.07.14 | Entrevue entre « Opferambulanz » et le Service d'assistance ambulatoire des victimes de la traite des êtres humains | Opferambulanz (Laboratoire National de Santé – Dudelange) |
| 31.07.14 12.09.14 12.12.14 | Réunion entre les chargées de l'encadrement ambulatoire des victimes de la traite des êtres humains | Femmes en Détresse |
| 10.09.14 02.10.14 | Collaboration avec le groupe de théâtre MASKÉNADA pour la mise en scène de la pièce de théâtre de Lucy Kirkwood « <i>It felt so empty when the heart went at first but it's alright now...</i> » | MASKÉNADA |
| 17.09.14 | Entrevue entre les chargées de l'encadrement ambulatoire des victimes de la traite des êtres humains et le parti politique Déi Lénk | Déi Lénk |
| 01.10.14 | Groupe de travail « dispositif d'assistance aux victimes de la traite des êtres humains » | Ministère de l'Egalité des chances |
| 09.10.14 | Participation au Comité de Suivi de la traite des êtres humains | Ministère de la Justice |
| 17.10.14 | Réunion entre les chargées de l'encadrement ambulatoire des victimes de la traite des êtres humains, le Ministère de l'Egalité des chances et le Comité National de Défense Sociale | Ministère de l'Egalité des chances |
| 21.-22.10.14 | EU Civil Society Platform against Trafficking in Human Beings - Bruxelles | Commission Européenne |

| | | |
|-----------------|--|---|
| 10.11.-11.11.14 | Participation à l'entrevue de coordination de la KOK e.V. à Berlin | KOK e.V. (Bundesweiter Koordinierungskreis gegen Menschenhandel e.V.) |
| 12.11.14 | Entrevue entre la chargée de l'encadrement ambulatoire des victimes de la traite des êtres humains et la commission consultative des droits de l'Homme | Commission consultative des droits de l'Homme |
| 05.12.14 | Réunion entre Groupe de travail « dispositif d'assistance aux victimes de la traite des êtres humains », le Ministère de l'Egalité des chances et la Police (Police Judiciaire, Mœurs) | Ministère de l'Egalité des chances |

CONCLUSION

En 2014, il a y eu une importante hausse de victimes identifiées par la police, par rapport aux années précédentes. Il y avait un nombre important de victimes masculines. Plusieurs de ces suivis s'avéraient comme très intensif, comme la situation des hommes, victimes de la traite des êtres humains est actuellement peu réglée au Luxembourg. Plusieurs de ces suivis nécessitaient à côté de l'assistance ambulatoire, des éléments de l'assistance stationnaire, ce qui engendrait une hausse de travail importante. Une telle intensité de travail ne peut être guère garantie avec un poste de 20 heures par semaine. Concernant l'encadrement de ces victimes, il y avait une forte collaboration et un travail en réseau avec plusieurs intervenants :

- la collaboratrice de la FMPO qui est responsable pour l'assistance ambulatoire des victimes de la traite des êtres humains,
- la police judiciaire ainsi que le Service de la Recherche et d'Enquête Criminelle (SCREC)/mœurs,
- le Ministère de l'Egalité aux chances,
- les ONG qui fournissaient l'hébergement aux victimes.

Le dépliant du SAVTEH a été réalisé en 2014. Il s'agit d'un dépliant d'information pour les professionnel-les du secteur social.

Une nouvelle demande d'agrément a été déposée auprès du Ministère de l'Egalité aux chances fin 2014. Il est prévisible que le SAVTEH aura l'agrément au cours de l'année 2015.

Le « Comité de suivi de la lutte contre la traite des êtres humains » a été créé en 2014. La directrice sociale de Femmes en Détresse a.s.b.l. y participe comme membre effectif. La collaboratrice du SAVTEH y est prévue comme membre suppléant.

La Commission consultative des droits de l'Homme a été nommée comme « Rapporteur National » sur la traite des êtres humains en 2014.

Pour les années à venir, il est prévu d'entamer le travail proactif au sein du SAVTEH. Il s'agit d'identifier plus de victimes potentielles de la traite des êtres humains, en développant le travail proactif. Le travail proactif contiendra d'une part le « Streetwork », d'autre part la sensibilisation d'autres professionnels du secteur social. Ainsi d'autres professionnelles du secteur social pourront aider à dépister des victimes potentielles. Il est prévu d'organiser des formations et des séances de sensibilisation pour les professionnels du secteur. Une première formation aura lieu le 9 février 2015.

Etant donné que le phénomène de la traite des êtres humains est un phénomène transnational, une collaboration en réseau avec des ONG internationales a eu lieu en 2014 et sera maintenue en 2015.

Pour les années à venir, le SAVTEH prévoit la sensibilisation du public pour le phénomène de la traite des êtres humains. En 2014, le SAVTEH a collaboré avec le groupe de théâtre « MASKÉNADA » qui a mis en scène la pièce « *It felt so empty when the heart went at first but it is alright now* » de Lucy Kirkwood.

FRAENTEFON 12344

Un numéro d'appel pour toutes les femmes



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tél.: 12344

FRAENTEFON

Le Fraentefon est un numéro d'appel pour toutes les femmes.

Les objectifs du service sont :

- aller à l'encontre des inégalités envers les femmes par des mesures d'«empowerment »,
- briser l'isolement,
- établir une relation avec l'appelante,
- offrir une écoute et un soutien psychologique,
- renforcer l'estime de soi et les capacités d'agir de la femme,
- aider la femme à prendre ses distances par rapport à un vécu difficile,
- donner des informations au niveau administratif, juridique et social et/ou
- orienter vers d'autres services compétents.

La confidentialité et l'anonymat sont garantis.

Le Fraentefon est ouvert du lundi au vendredi de 9 à 15 heures. Il n'est pas disponible les jours fériés.

Le Fraentefon fonctionne avec un effectif de 40 heures hebdomadaires. Il est assuré par une équipe de 5 collaboratrices.

Les collaboratrices ont une formation de base dans le domaine socio-éducatif et psycho-social et paramédical, ainsi que des formations spécifiques, notamment la formation à l'écoute.

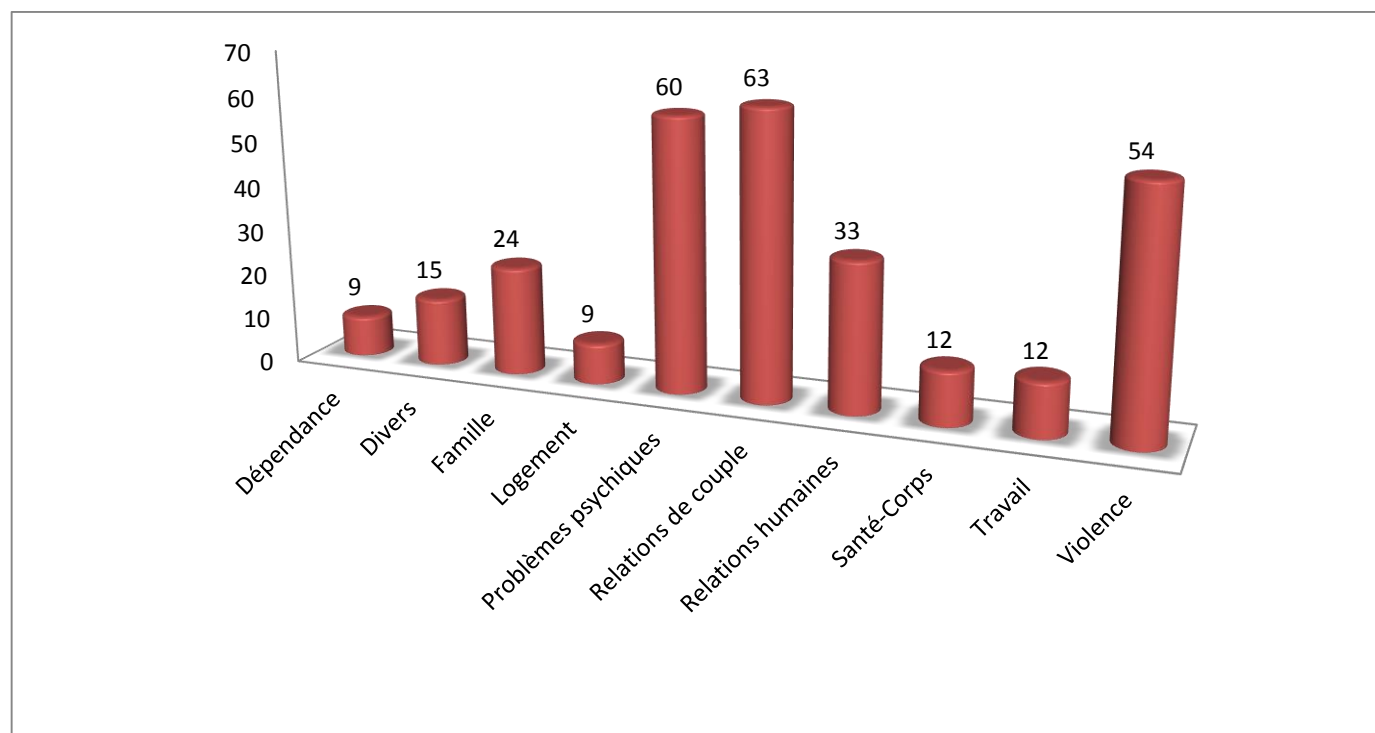
STATISTIQUES

1. ÉVOLUTION DES APPELS TÉLÉPHONIQUES DES 5 DERNIÈRES ANNÉES

| Année | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-----------------|------|------|------|------|------|
| Nombre d'appels | 385 | 319 | 325 | 325 | 291 |

2. STATISTIQUES DES APPELS TÉLÉPHONIQUES

Les entretiens ont été regroupés sous différentes rubriques.



Chaque entretien peut contenir plusieurs thèmes, mais le tableau ci-dessus reprend uniquement le thème principal.

Les thèmes abordés majoritairement sont:

- **Relation de couple** : communication, conflits dans le couple, séparation/divorce/perte du partenaire ou ex-partenaire (63= 21,6%).
- **Vécu de violence** : violence domestique, harcèlement, violence de la part d'un inconnu (54= 18,5%).

3. CARACTÉRISTIQUES DES APPELANT(E) S

3.1 Genre

| féminin | masculin | indéfini | Total |
|----------------|-----------------|-----------------|--------------|
| 270 | 21 | 0 | 291 |

La majorité des appelant(e)s (270= 92,78%) sont des femmes.

3.2 Âge

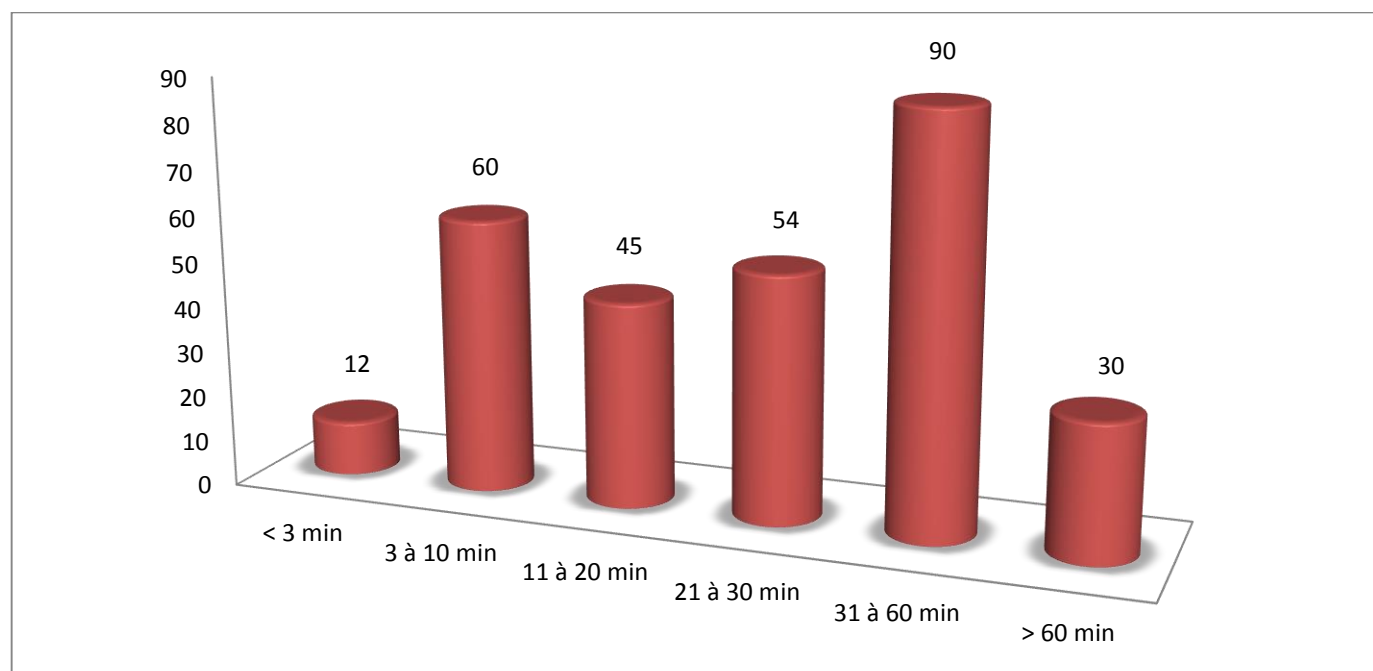
| Groupe d'âge | Nombre |
|---------------------|---------------|
| < 15 ans | 0 |
| 15 à 20 | 9 |
| 21 à 30 | 33 |
| 31 à 40 | 48 |
| 41 à 50 | 36 |
| 51 à 60 | 39 |
| 61 à 70 | 72 |
| > 70 | 0 |
| inconnu | 54 |
| Total | 291 |

Les tranches d'âge les plus représentées en 2014:

- **31- 40 ans** (48= 16,49%)
- **41- 50 ans** (36= 12,37%)

4. CARACTÉRISTIQUES DES ENTRETIENS

4.1 Durée

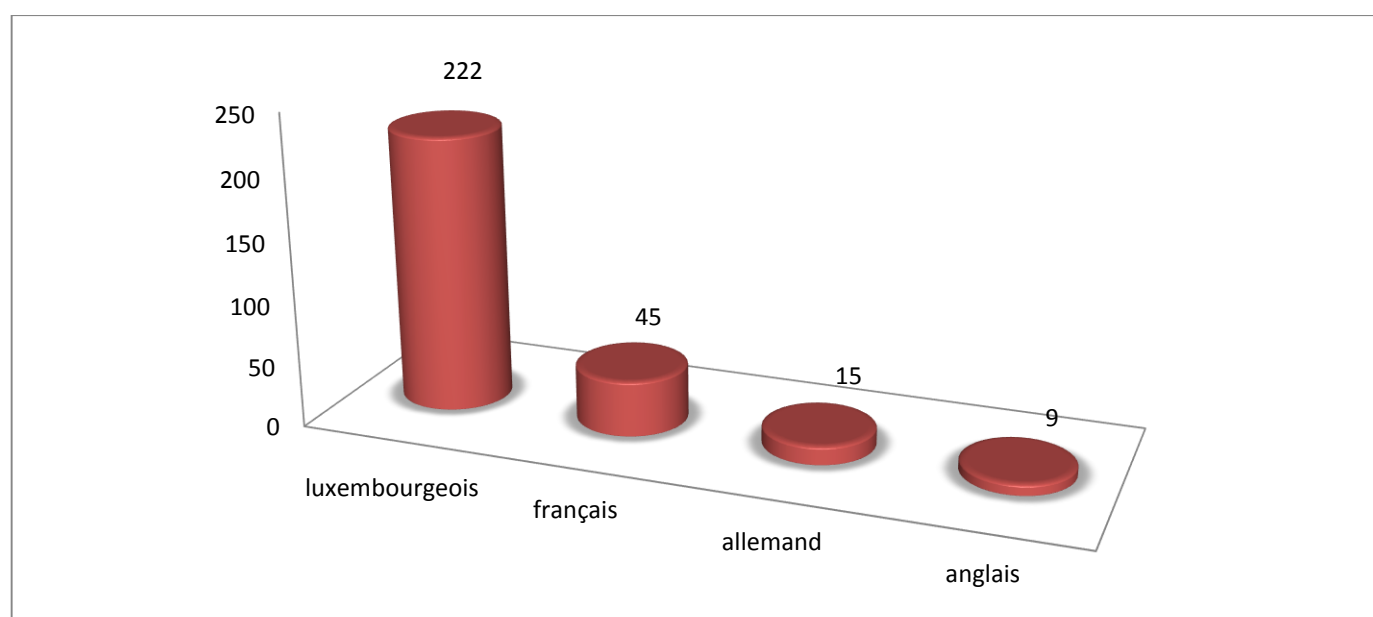


4.2 Tranches horaires

| 9h00-11h00 | 11h00-13h00 | 13h00-15h00 | TOTAL |
|------------|-------------|-------------|-------|
| 108 | 108 | 75 | 291 |

La majorité des appels (216= 74,22%) ont eu lieu **entre 9.00 et 13.00 heures**.

4.3 Langues véhiculaires



Sur un total de 291, la grande majorité des appels (222= 76,28%) a eu lieu **en langue luxembourgeoise**.

5. CONCLUSION

Les thèmes principalement abordés en 2014 sont :

- les relations de couple,
- la violence domestique,
- les problèmes psychiques.

Le Fraentelefon est un numéro d'appel pour beaucoup de femmes à la recherche d'informations spécifiques concernant leurs démarches dans un divorce. Les questions y relatives sont d'ordre juridique, social, administratif et financier.

Certaines femmes contactant le service d'aide par téléphone ont le besoin de parler de leur souffrance psychique. L'état psychique (dépression, angoisses, etc.) d'une personne peut, sous certaines conditions de vie, se détériorer vers une détresse accrue.

Le contenu des entretiens téléphoniques au Fraentelefon reflète également cette détresse aggravée.

Le Fraentelefon constitue pour certaines femmes un outil de communication privilégié pour se confier une première fois par rapport à leur vécu de violence conjugale.

Cette « porte d'entrée » plus générale leur offre une plateforme pour parler en toute confiance et confidentialité d'expériences douloureuses vécues dans leur relation de couple.

Cette première démarche peut constituer un début de recherche d'aide par rapport aux issues possibles d'un vécu devenu inacceptable.

SAVVD

Service d'Assistance aux Victimes de Violence Domestique



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tel.: 26 48 18 62
Fax: 26 48 18 63
E-mail: savfed@pt.lu

Mir trauern ëm d'Zuhra,

déi den 29. Mee 2014 vun hierem Mann

erstach gin ass.

D'Zuhra hannerléisst 4 Kanner.

SERVICE D'ASSISTANCE AUX VICTIMES DE VIOLENCE DOMESTIQUE (SAVVD)

Le SAVVD a été créé dans le cadre de la loi du 8 septembre 2003 sur la violence domestique et fonctionne depuis le 1^{er} novembre 2003.

Actuellement le SAVVD se compose d'une équipe pluridisciplinaire de 5 personnes.

La mission du SAVVD:

Suite à une expulsion du domicile de l'auteur des violences, le service:

- * prend contact avec la victime de manière proactive,
- * lui procure un soutien approprié,
- * lui donne une information adéquate sur les procédures judiciaires,
- * accompagne la victime dans ses démarches,
- * coordonne les différentes actions sociales,
- * oriente la victime vers d'autres structures.

Le service prend en charge toute personne qui est victime de violence domestique, indépendamment de son sexe et de son âge.

160 heures de travail hebdomadaire sont disponibles pour l'encadrement des victimes de violence domestique en situation de crise suite à une expulsion du domicile.

Les heures de service sont :

Du lundi au vendredi de 8.00 et 18.00 heures

Un service de permanence par fax/téléphone est garanti pendant les week-ends et les jours fériés de 8.00 à 18.00 heures.

STATISTIQUES DU SAVVD DU 01.01.2014 AU 31.12.2014

Le service n'a pas été informé de toutes les expulsions, 320 ont été transmises. Le nombre exact des expulsions autorisées pour l'année 2014 est 327.

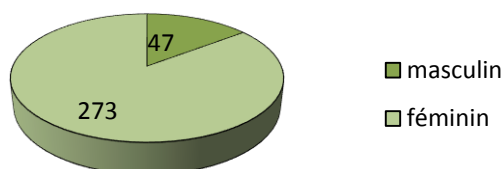
1. LES VICTIMES

1.1 Âge des victimes

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-----------------------------|------|------|------|------|------|
| 18-30 ans | 69 | 86 | 91 | 86 | 77 |
| 31-40 ans | 96 | 123 | 120 | 131 | 102 |
| 41-50 ans | 65 | 84 | 99 | 86 | 85 |
| 51-60 ans | 21 | 21 | 29 | 32 | 31 |
| 61-70 ans | 6 | 7 | 9 | 10 | 13 |
| >71 | 2 | 5 | 3 | 4 | 5 |
| inconnu | | | | 1 | |
| Mineurs | 5 | 5 | 6 | 7 | 7 |
| Total des victimes : | 264 | 331 | 357 | 357 | 320 |

Parmi les 320 victimes, 7 victimes sont mineures. La victime la plus jeune a 5 ans et la plus âgée 79 ans.

1.2 Sexe des victimes



Parmi les 47 victimes masculines, 20 ont été agressées par des auteurs masculins, donc il y a 27 (8,43%) auteurs féminins.

1.3 Prolongation de la mesure d'expulsion

Parmi 85 demandes de prolongation :

6 demandes ont été refusées par le tribunal.

Ces données ont été communiquées au SAVVD lors des interventions.

1.4 Nationalité des victimes

Le service d'assistance compte 40 nationalités parmi les victimes, dont 13 nationalités UE. Les plus représentées sont les nationalités portugaise 104 (32,50 %) et luxembourgeoise 90 (28,13%), la nationalité française 1 (4,38%) et la nationalité italienne 10 (3,13 %). 27 nationalités sont NON UE, parmi elles les plus représentées sont la nationalité cap-verdienne 18 (5,63 %), la nationalité brésilienne 8 (2,50 %) et la nationalité monténégrine 7 (2,19%).

1.5 Revenus des victimes

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-------------------------|------|------|------|------|------|
| Sans revenus | 67 | 72 | 133 | 114 | 105 |
| Revenus de remplacement | 21 | 15 | 11 | 18 | 13 |
| Salarié (e) | 151 | 197 | 183 | 190 | 157 |
| Retraité (e) | 13 | 18 | 21 | 15 | 27 |
| Inconnu | 12 | 14 | 9 | 20 | 18 |
| Total : | 264 | 331 | 357 | 357 | 320 |

1.6 Relation avec l'auteur

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|----------------|------|------|------|------|------|
| Conjoint | 6 | 6 | 323 | 312 | 267 |
| Mère/Père | 20 | 18 | 22 | 25 | 27 |
| Enfant | 7 | 6 | 6 | 14 | 16 |
| Autres | 5 | 7 | 6 | 6 | 10 |
| Total : | 264 | 331 | 357 | 357 | 320 |

1.7 Nombre d'enfants vivant dans le ménage

454 enfants vivent dans les familles concernées, 394 mineurs, 59 majeurs et 1 dont l'âge est inconnu.

1.8 Les formes de violence

Une victime peut avoir vécu plusieurs formes de violence : 237 (74,06%) violences physiques avec blessures, 291 (90,94%) violences psychiques. La violence sexuelle est statistiquement peu représentée : 5 fois (1,56%), mais il faut tenir compte du fait qu'il s'agit d'un sujet délicat et difficilement abordable. La menace de mort est une forme de violence récurrente, elle est constatée dans 59 dossiers (18,44 %).

1.9 Suivi médical des victimes

Il faut souligner que seulement 33 victimes ont une incapacité de travail malgré les 237 victimes qui subissent une violence physique avec blessures. Seulement 122 des 237 victimes avec des blessures ont consulté un médecin. 107 certificats médicaux ont été rédigés.

1.10 Nombre d'entrevues avec les victimes

101 victimes n'ont pas accepté d'entrevue, parmi ces victimes 88 ont eu un à plusieurs contacts téléphoniques et 13 victimes n'ont pas eu de contact avec le service d'assistance. 219 victimes ont accepté une ou plusieurs entrevues (64,43 % par rapport au total des expulsions).

2. PARTICULARITÉS EN 2014

1 victime a été assassinée par son mari pendant la période de la prolongation,
2 auteurs se sont suicidés après l'expulsion,
9 victimes sont entrées dans un refuge pour femmes,
4 victimes ont été hospitalisées pendant l'expulsion,
De plus, mise à part les 320 victimes, le Parquet a signalé 53 enfants (44 mineurs et 9 majeurs) supplémentaires comme personnes à protéger,
14 personnes ont été victimes 2 fois en 2014,
14 auteurs ont été mis en détention provisoire au moment de l'expulsion,
138 (43,12%) auteurs ont été alcoolisés au moment de l'expulsion.

3. ÉVOLUTION DU NOMBRE DES EXPULSIONS



ACCOMPAGNEMENT DES VICTIMES DE VIOLENCE DOMESTIQUE

1. MÉTHODE DE TRAVAIL

Selon la loi sur la violence domestique le service a comme mission générale d'assister, guider et conseiller des personnes victimes, y compris les enfants témoins de violence domestique, de façon **proactive** et dans le respect du secret professionnel. Le jour de l'expulsion la Police transmet les données au SAVVD. Une collaboratrice du service prend contact avec la victime dans les meilleurs délais par téléphone et par courrier. Cet envoi postal contient différents documents d'information sur la violence domestique.

L'encadrement de la victime par le service est assuré pendant les 14 jours de l'expulsion et pendant toute la durée de la prolongation. Le service est gratuit afin de permettre à chaque victime d'en bénéficier sans en exclure des personnes étant dans une situation de précarité. La victime n'est pas contrainte d'accepter une entrevue. En cas de besoin la victime peut recontacter le service.

Selon la législation luxembourgeoise, toute personne victime de violence domestique est protégée par la loi.

« ...la police, avec l'autorisation du Procureur d'État, expulse de leur domicile et de ses dépendances les personnes contre lesquelles il existe des indices qu'elles se préparent à commettre à l'égard d'une personne, avec laquelle elles cohabitent dans un cadre familial, une infraction contre la vie ou l'intégrité physique, ou qu'elles se préparent à commettre à nouveau à l'égard de cette personne, déjà victime, une infraction contre la vie ou l'intégrité physique. ... ». (La loi luxembourgeoise sur la violence domestique du 30 juillet 2013, Article 1).

Le travail du service comprend différents volets :

1.1. Les consultations psycho-sociales

La victime concernée par une expulsion se trouve non seulement dans une situation d'urgence avec une marge d'action temporellement courte, mais aussi dans une phase de fragilité. Le service lui permet de choisir le lieu de rendez-vous :

Soit au domicile de la victime, dans les localités du service, à la clinique, chez la famille, les amis, le lieu de travail ou bien dans tout autre lieu qui convient à la victime.

Les entrevues à domicile permettent aux collaboratrices de mieux évaluer la situation globale et de rencontrer les autres personnes vivant au domicile et notamment les enfants.

Le SAVVD rencontre d'autres problèmes dans les familles liés à la violence domestique:

- Troubles de comportement chez les enfants,
- Problèmes de santé de la victime et des enfants,
- Problèmes financiers,
- Isolement,
- Problèmes de logement,
- Problèmes psychologiques,
- Problèmes de dépendance (alcool, médicaments...),
- Menaces, harcèlement de la part du partenaire violent.

En cas de besoin, le service travaille en étroite collaboration avec d'autres services pour garantir une meilleure prise en charge des différents problèmes.

1.2. Les informations juridiques

Les collaboratrices du SAVVD informent les personnes sur leurs droits et sur les démarches possibles: Interdiction de retour, assistance judiciaire, mesures accessoires, divorce, séparation.... et les accompagnent dans leurs démarches (sur demande) : chez la police, l'avocat(e), au tribunal.

1.3. L'encadrement des enfants témoins et/ou victimes de violence

Beaucoup d'enfants dans les familles rencontrées sont victimes au même titre que l'adulte.

Si l'on considère que les enfants sont obligés d'assister aux scènes de violence pendant des années, que nombreux d'entre eux sont maltraités, il est urgent que leur situation soit examinée de près et que le nécessaire soit fait pour assurer leur protection, leur sécurité et leur bien-être.

L'intervention auprès des enfants témoins de violence comprend 2 volets :

- Le contact avec l'enfant :
 - Informations sur l'identité et la mission des intervenantes,
 - Explication des faits : Intervention de la police, mesure d'expulsion,
 - Déresponsabilisation et déculpabilisation des enfants,
 - Elaboration d'un plan de protection,
 - Ecoute active des enfants,
 - Information sur la loi qui sanctionne un comportement violent.
- La responsabilisation de l'adulte :
 - Informations sur les conséquences de la violence domestique sur le développement des enfants,
 - Responsabilisation quant à leur protection et leurs besoins.

Une aide par des services spécialisés s'impose souvent après la période de crise.

Le SAVVD donne des adresses de services spécialisés, propose de faire le lien avec ces services et/ou d'y accompagner la victime pour la première fois, p. ex. assistant(e)s sociale, service d'urgence des hôpitaux, RMG, offices sociaux, médecins, SPOS.

Depuis novembre 2005, le service psychologique pour enfants et adolescent(e)s, qui fait partie du SAVVD, permet d'y accueillir les enfants qui ont besoin d'un accompagnement spécifique.

LES ACTIVITÉS DU SERVICE SAVVD 2014

1. FORMATIONS SUR LA VIOLENCE DOMESTIQUE

4 collaboratrices font partie du réseau des formatrices dans le domaine de la violence domestique. Sur demande de la police, 16 heures de formation ont été organisés auprès des élèves de l'Ecole de Police Grand-Ducal. Sur demande de l'Université du Luxembourg, une séance d'information de 4 heures sur la loi sur la violence domestique et le dépistage a été organisée pour les étudiants bachelor en sciences éducatives et sociales BSSE.

2. FORMATIONS CONTINUES DES COLLABORATRICES

En 2014, les collaboratrices du SAVVD ont participé aux formations et conférences suivantes :

- Formation pour formatrices en matière de violence domestique :
 - Sicherheitsberatung bei Stalking und Partnergewalt
 - Schwere Gewalt und Tötungsdelikte an der Intimpartnerin,
- „Was Sucht für die Familie bedeutet.“,
- Prévention au suicide,
- Parents atteints d'une maladie psychique, conséquences pour la famille. Modalités de prise en charge systémique,
- 3e journée de psychologie CHL,
- « Fachberaterin für Psychotraumatologie », Modul 5.

RÉFLEXIONS/PRÉVISIONS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Depuis de 1^{er} septembre 2013, la nouvelle loi de juillet 2013, modifiant la loi sur la violence domestique du 8 septembre 2003 est en vigueur. La réforme de la loi a aussi une influence sur l'encadrement des victimes de violences domestiques prévu par cette loi. Le travail du SAVVD s'oriente par rapport à cette loi et ses missions y sont définies (article 2).

En 2014, 320 expulsions ont été déclarées au SAVVD.

Quelques réflexions sur les principaux changements de la loi :

Durée : La durée de l'expulsion du domicile a augmenté de 10 à 14 jours. Nous avons fait l'expérience que l'augmentation du délai d'expulsion est très positive pour les victimes. Les personnes concernées ont plus de temps pour se remettre des situations de violence, réfléchir sur leur situation et pour faire éventuellement des démarches.

Protection de la victime : Il est interdit à la personne expulsée d'entrer au domicile et dans ses dépendances, de prendre contact, oralement, par écrit, ou par personne interposée avec la victime. Selon notre avis cette mesure constitue un élément de protection important supplémentaire pour les victimes.

Recours : La personne expulsée a le droit de formuler un recours contre la mesure d'expulsion. Ce recours n'a pas d'effet suspensif. Selon nos informations deux auteurs de violence ont fait recours contre la mesure d'expulsion en 2014.

Les enfants victimes de violences domestiques: Le SAVVD a pour mission d'assister, guider et conseiller des personnes victimes de violence domestique, y compris les enfants, en recherchant activement leur contact. En 2014, 60 enfants ont été déclarés comme victimes des expulsions ordonnées par le parquet. Ceci présente une augmentation considérable par rapport à 2013.

Les objectifs à développer pour le SAVVD sont les suivants:

Protection et sécurité de la personne victime et de ses enfants :

Nous avons constaté que les victimes sont confrontées régulièrement à des situations à haut risque : présence d'armes blanches et à feu, menaces de mort, blessures graves, harcèlements, menaces de suicide, menace d'enlèvement des enfants etc. Pendant les derniers huit mois (mai 2014 à janvier 2015), deux victimes qui étaient en contact avec notre service ont été tuées par leur époux. Selon les statistiques du SAVVD en 2014, 14 personnes ont été placées en détention provisoire, il y a eu 59 menaces de mort, 39 menaces et blessures avec armes.

Ces situations nécessitent une analyse approfondie avec les victimes concernées pour mettre en place un plan de protection adapté.

Hormis ces facteurs à risque mentionnés il nous faut tenir compte de l'origine culturelle de la victime. Les droits des femmes et des enfants peuvent varier d'une culture à l'autre. Ce sont des situations complexes et fragiles qui demandent une sensibilité spécifique lors de notre intervention.

Tous ces facteurs nous amènent à vouloir développer notre volet protection et sécurité de la victime. En 2014 les collaboratrices de notre service ont suivi une formation «Stalking».

Pour 2015, nous espérons pouvoir travailler avec le programme *DYRIAS (DYNAMISCHES RISIKO ANALYSE SYSTEM)*, programme qui mesure le degré de dangerosité de la violence conjugale.

Soutien et accompagnement des victimes :

Pour garantir un soutien et un accompagnement efficace il est indispensable pour le SAVVD de travailler en réseau avec la Police, les services sociaux et les instances judiciaires, le Parquet, le Tribunal de la Jeunesse...

Confrontées à des situations dangereuses, il est primordial pour les collaboratrices de coordonner les interventions. La collaboration avec la Police et le Parquet est essentielle pour améliorer la protection des victimes et procéder à un échange d'informations. Si le SAVVD reçoit l'information d'une mise en liberté d'un auteur, les collaboratrices peuvent prévenir la victime et revoir avec elle son scénario de protection.

Selon la loi de 2013 sur la violence domestique, le législateur a prévu une collaboration entre le service « Riicht Eraus » et le « SAVVD ». Le SAVVD souhaite développer ce travail en réseau afin de mieux identifier des situations potentiellement dangereuses et d'améliorer son travail de prévention.

Pour mieux encadrer les situations jugées dangereuses par l'un des acteurs, il est important de mettre en place des réunions d'échanges régulières et un groupe de travail qui permettront une analyse approfondie de la situation actuelle. Cette analyse définirait les prochaines étapes d'intervention des différents acteurs.

Protection et formation du personnel du SAVVD :

L'intervention de crise expose les collaboratrices du SAVVD à un risque élevé de traumatisme secondaire. Les collaboratrices encadrent des victimes de violence domestiques qui en général se trouvent dans des situations précaires et sont dans des états de santé physique et psychique fragiles.

Le travail du SAVVD comporte différents éléments spécifiques :

- intervention de crise,
- victimes en état de choc,
- visites à domicile (perturbées par l'auteur de violence),
- visites à l'hôpital,
- récit/description de la violence,
- situation dangereuse (p.ex. : apparition de l'agresseur au domicile, appels avec menaces pendant nos entretiens).

Ainsi des supervisions régulières doivent avoir une place primordiale dans le travail du service afin de permettre aux collaboratrices une évaluation et une réadaptation du travail avec un intervenant externe qualifié.

De même, les formations continues dans différents domaines p.ex. « Stalking & Intimpartnergewalt », violence domestique, travail avec auteurs de violence, Psychotraumatologie, etc. sont nécessaires pour garantir un travail de qualité et devront être accessibles dans les années à venir pour toutes les collaboratrices.

Prévention et dépistage :

Le SAVVD souhaite également élargir son volet « prévention » pour les années à venir.

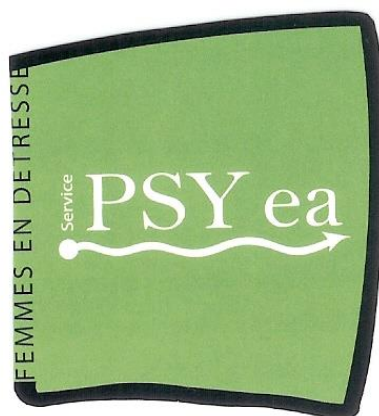
Il s'agira d'une part de continuer à répondre aux demandes ponctuelles de personnes ayant déjà eu contact avec le SAVVD. En effet, le SAVVD reçoit régulièrement des appels de victimes déjà rencontrées par le passé pour divers motifs : problèmes de harcèlement, de désir de séparation etc.... Un rendez-vous ou une consultation téléphonique est alors proposé pour encadrer et orienter la personne.

4 collaboratrices du SAVVD ont suivi la formation pour formatrices en 2014, et font partie du réseau des formatrices en matière de violence domestique. Pour renforcer la sécurité des victimes, ces formatrices proposent des formations pour des professionnels confrontés à la violence domestique.

Ceci permettrait d'accroître leurs connaissances, afin qu'ils aient les outils pour dépister lors d'une situation de violence et ainsi réagir et aider de façon plus adéquate.

S-PSYea

Service psychologique pour enfants et
adolescent(e)s



Tél.: 26 48 20 50
E-mail: s-psy@internet.lu

SERVICE PSYCHOLOGIQUE POUR ENFANTS ET ADOLESCENT(E)S (S-PSYea)

Population cible

Le Service psychologique pour enfants et adolescent(e)s prend en charge tout enfant et adolescent(e), âgé(e) de 3 à 18 ans, victime de violences domestiques.

Être victime de violence domestique signifie :

- subir des violences corporelles (gifles, coups de poings, coups de pieds, coups donnés avec un objet, abus sexuels...) et/ou psychologiques (insultes, dévalorisations, séquestration, terreur psychologique...);
- être témoin (auditif ou visuel) de violences corporelles et/ou psychologiques infligées à un autre membre de la famille ;
- vivre au travers des conséquences de la violence domestique.

L'équipe se compose de quatre personnes (trois femmes et un homme) travaillant au total 90h par semaine.

Méthodes de travail et objectifs

Travail avec les enfants et les adolescent(e)s :

- augmenter leurs connaissances sur la violence domestique, les rôles et les responsabilités de chaque membre de la famille ;
- favoriser la reconnaissance et l'expression de leurs émotions à travers divers procédés (parole, chant, écrits, dessin...);
- briser l'isolement social et les amener à développer leur réseau social ;
- élaborer des scénarios de protection ;
- développer leurs compétences sociales : stratégies de résolution de conflits, empathie envers les autres (jeux de rôles, relations vécues dans la fratrie, lecture d'histoires...);
- discuter des stéréotypes sexuels.

Travail sur la relation entre le parent (victime) et l'enfant ou l'adolescent(e) :

- aider le parent à sécuriser l'enfant ou l'adolescent(e) ;
- développer l'empathie du parent à l'égard de l'enfant ou de l'adolescent(e) ;
- orientation vers des services psychosociaux en cas de besoin ;
- renforcer la relation parent-enfant/adolescent(e) ;
- aider le parent à accompagner son enfant ou son adolescent(e) dans son développement, et à déceler et combler ses besoins.

Ce travail est réalisé au travers d'entretiens en présence du parent (victime) et de son (ses) enfant(s) ou adolescent(e)(s) ou en entretien individuel avec l'enfant/l'adolescent(e).

STATISTIQUES DE L'ANNÉE 2014

1. NOMBRE DE DOSSIERS

Du 1.1.14 au 31.12.14, 135 nouveaux dossiers ont été ouverts, en outre 1 dossier de 2011, 11 dossiers de 2012 et 39 dossiers de 2013 étaient encore en cours début 2014, soit un total de 186 dossiers. Ces dossiers concernent 319 enfants.

2. AGE DES ENFANTS

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| 0-3 ans | 17 | 10 | 15 | 10 | 17 |
| 4-6 ans | 45 | 65 | 43 | 62 | 80 |
| 7-12 ans | 104 | 112 | 107 | 122 | 133 |
| 13-18 ans | 52 | 64 | 74 | 59 | 89 |
| Inconnu | 0 | 0 | 1 | 5 | 0 |
| Total | 218 | 251 | 240 | 258 | 319 |

3. SEXE

La population rencontrée en 2014 était composée de 165 filles et de 154 garçons.

4. NATIONALITÉ

Le S-PSYea a accueilli des enfants et adolescent(e)s de diverses nationalités : 104 étaient de nationalité luxembourgeoise, 115 de nationalité portugaise, 14 de nationalité monténégro. Au total 263 enfants et/ou adolescent(e)s sont issus de pays membres de l'U.E., 52 de pays non membres de l'U.E. Pour 4 enfants la nationalité n'est pas déterminée.

5. COMMUNES DE RÉSIDENCE

Répartition des communes de résidence en fonction des centres d'intervention (circonscriptions) de la police :

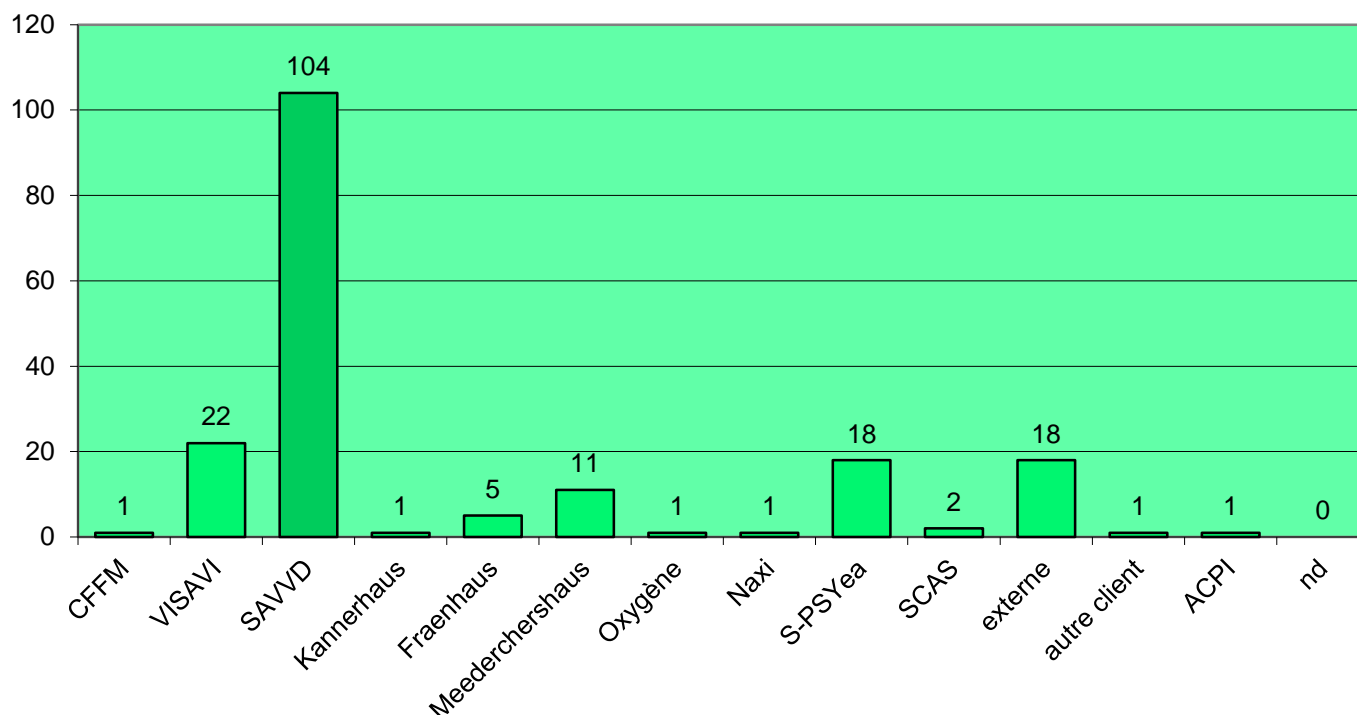
| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Capellen | 15 | 23 | 19 | 16 | 18 |
| Diekirch | 19 | 19 | 22 | 33 | 23 |
| Esch/Alzette | 76 | 94 | 96 | 95 | 171 |
| Grevenmacher | 19 | 14 | 14 | 10 | 17 |
| Luxembourg | 66 | 59 | 51 | 62 | 54 |
| Mersch | 18 | 24 | 23 | 18 | 30 |
| Belgique | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Allemagne | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Inconnue | 5 | 17 | 15 | 23 | 6 |
| Total | 218 | 251 | 240 | 258 | 319 |

6. SITUATION SCOLAIRE (au premier entretien)

Parmi les 319 enfants et adolescent(e)s accueillis au S-PSYea, 138 étaient scolarisés en école primaire, 89 dans l'enseignement secondaire, 59 en maternelle, 16 n'étaient pas encore scolarisés, 12 étaient inscrits au précoce, 2 à l'éducation différenciée, 2 étaient en apprentissage et 1 en situation d'abandon scolaire lors du premier entretien.

7. SERVICE À L'ORIGINE DE LA DEMANDE

Le tableau suivant montre le nombre de dossiers ouverts au sein du S-PSYea classés selon la provenance de ces demandes, qu'il s'agisse d'un service de Femmes en détresse a.s.b.l. ou d'une autre origine.



Remarque : « nd » signifie « non-déterminé »

Depuis l'ouverture du S-PSYea (décembre 2005), la majorité des dossiers ouverts proviennent des familles rencontrées par le SAVVD (56% en 2014).

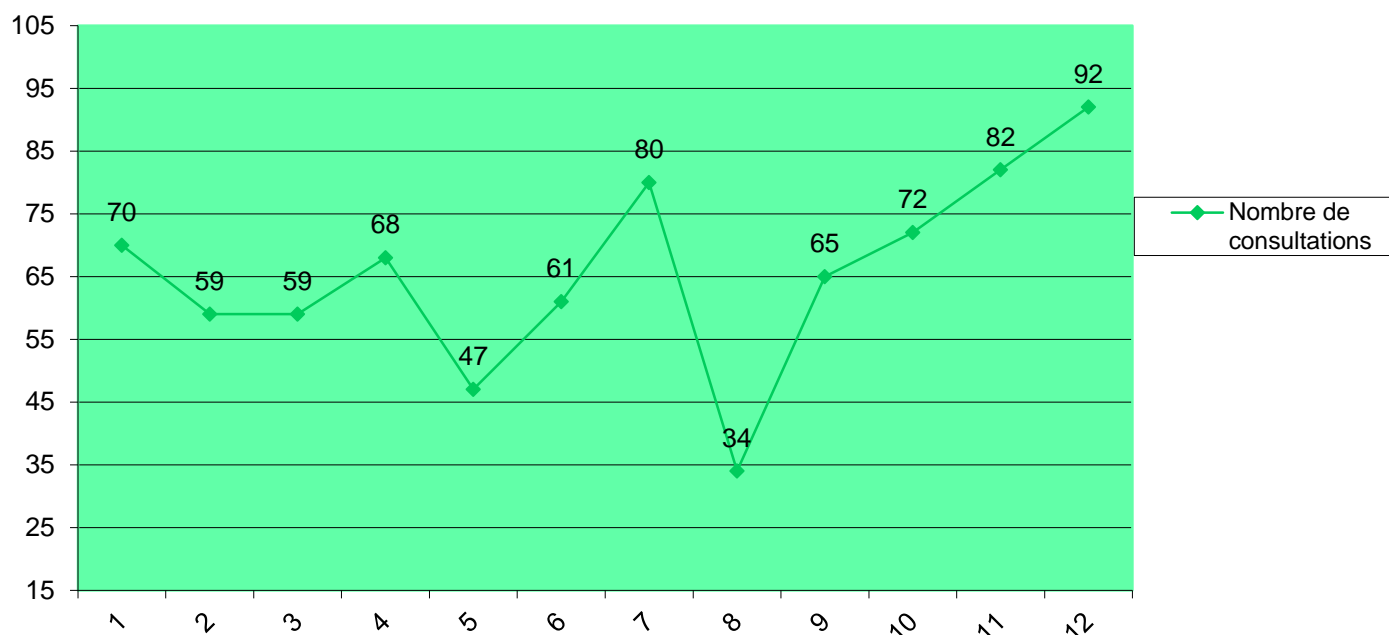
8. ENTRETIENS TÉLÉPHONIQUES

Les entretiens téléphoniques reçus et émis par le S-PSYea s'élèvent au total à 1562, dont 876 concernant les suivis effectués, 269 des informations diverses, 197 concernaient un 1er entretien et 220 d'autres sujets.

9. CONSULTATIONS

Évolution des consultations en 2014 suivant le mois :

Évolution des consultations en 2014



789 consultations ont eu lieu du 1er janvier au 31 décembre 2014, contre 755 en 2013. À cela il faut rajouter 192 consultations qui ont été annulées et 110 où les gens ne se sont pas présentés. Un total de **1091 consultations** ont donc été planifiées au cours de l'année 2014.

Pour le SAVVD spécifiquement, il y a 67 annulations et 65 consultations où les personnes ne se sont pas présentées (43,7% du total des annulations et non présentations) et 341 consultations (43,2% du total des consultations).

Depuis le début de l'année 2010, le S-PSYea propose également à sa population consultante un groupe de parole pour enfants de 10 séances d'une durée de 2 heures. Cette année, un groupe de parole a pu être tenu auquel 5 enfants ont participé. A la fin des 10 séances avec les enfants nous proposons une séance de groupe pour les parents d'une durée d'approximativement 1 heure. Les participations et absences au groupe de parole sont comptabilisées individuellement dans les statistiques ci-dessus.

10. TYPES D'EXPOSITION À LA VIOLENCE

Le S-PSYea a recensé dans la population suivie 319 cas de violences psychologiques et 152 cas de violences physiques. On considère que tout cas de violence physique entraîne également une violence psychologique. L'effectif global des cas de violences psychologiques prend donc en compte les cas de violences psychologiques associés aux cas de violences physiques et 167 cas de violences psychologiques sans violence physique.

11. AUTEUR DE LA VIOLENCE

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-----------|------|------|------|------|------|
| Père | 188 | 200 | 200 | 211 | 260 |
| Beau-père | 9 | 18 | 21 | 23 | 45 |
| Mère | 21 | 43 | 26 | 17 | 22 |
| Inconnu | 4 | 10 | 9 | 13 | 3 |
| Frère | 2 | 1 | 3 | 4 | 7 |
| Autre | 4 | 3 | 0 | 4 | 1 |

| | | | | | |
|---------------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Belle-mère | 0 | 0 | 2 | 3 | 1 |
| Conjoint de la mère | 10 | 6 | 1 | 1 | 0 |
| Grand-père | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Grand-mère | 0 | 3 | 3 | 0 | 0 |
| Tante | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Oncle | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Ex petit-ami | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Sans | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Sœur | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| Conjointe du père | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Ami | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Voisin | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total | 244 | 288 | 267 | 277 | 341 |

Dans 10 cas le père et la mère de l'enfant sont co-auteurs de la violence.
 Dans 4 cas la mère et le beau-père de l'enfant sont co-auteurs de la violence.
 Dans 1 cas la mère et la sœur sont co-auteurs de la violence.
 Dans 2 cas le père et le beau-père de l'enfant sont co-auteurs de la violence.
 Dans 1 cas le père et le grand-père de l'enfant sont co-auteurs de la violence.
 Dans 2 cas le père et le frère de l'enfant sont co-auteurs de la violence.
 Dans 1 cas le père, la mère et le frère de l'enfant sont co-auteurs de la violence.
 Dans 1 cas la belle-mère de l'enfant et une autre personne sont co-auteurs de la violence.

Certaines mères et leurs enfants n'ont pas pu être rencontrés en 2014. Ces données sont reprises dans la catégorie « inconnu ».

12. TYPES DE PROBLÈMES EXPRIMÉS PAR LE PARENT LORS DE LA DEMANDE

Le S-PSYea a recensé dans les dossiers suivis le nombre suivant de problématiques exprimées par les parents et enfants/adolescent(e)s lors de la prise en compte de la demande :

82 enfants/adolescent(e)s souffraient d'un repli sur soi / timidité, 118 de peurs / anxiétés, 6 de céphalées, 9 de troubles du comportement alimentaire, 2 d'addiction, 51 de crises de larmes, 81 de colère / frustration, 57 de manque de contrôle, 41 d'agressions, 3 ont fait une fugue et 2 ont commis des actes délictueux / de destruction.

1 enfants/adolescent(e)s ont fait des menaces de suicide.

1 enfant/adolescent(e) a fait une tentative de suicide.

23 enfants/adolescent(e)s ont exprimé de refuser de revoir l'auteur des violences.

Pour 43 enfants/adolescent(e)s les problèmes lors de la demande n'ont pas pu être clairement déterminés. Pour 40 enfants/adolescent(e)s pris en charge les parents n'ont exprimé aucune difficulté majeure.

ACTIVITÉS

1. RÉUNIONS AVEC D'AUTRES PROFESSIONNELS

Le service S-PSYea a rencontré et a eu des réunions avec divers services ou associations durant l'année 2014, dont : 3 réunions du Comité de coopération au Ministère de l'Egalité des chances, 1 réunion dans une crèche, participation au 10^{ème} anniversaire du *Riicht Eraus*, 4 réunions avec le service ACPI, 4 réunions avec Mme Vanessa Staudt, illustratrice du livret pour enfants en cours de réalisation, 1 table ronde sur la violence domestique à la commune de Schiffflange, 1 réunion à la Police judiciaire.

2. CONFÉRENCES ET FORMATIONS

Les psychologues du S-PSYea ont suivi diverses formations professionnelles et ont assisté à des conférences, dont : la formation des formatrices en matière de violence domestique (organisée par le Ministère de l'Egalité des chances), la formation sur « L'élaboration des vécus traumatiques chez l'enfant et l'adolescent » (organisée par l'UFEP), la formation de Carole GAMMER intitulée « Parents atteints d'une maladie psychique, conséquences pour la famille. Modalité de prise en charge par la famille. », la journée nationale de Prévention Suicide et au workshop « Das erstarrte Mobile : Arbeit mit traumatisierten Familien. », la formation à l'intervention en cas de crise suicidaire, la 3^{ème} journée de psychologie sur la psychotraumatologie en milieu hospitalier (organisée par le CHL), la 3^{ème} journée nationale de santé scolaire et le congrès international de l'asbl Parole d'enfants « Doser la relation, entre « bonne distance » et juste présence ».

En outre, un psychologue a fait une séance de sensibilisation sur « les conséquences de la violence domestique sur les adolescents » au LGL.

3. SUPERVISIONS

Les psychologues du S-PSYea ont participé à 2 supervisions, chacune d'une durée de 2 heures, au courant de l'année 2014.

4. GROUPE DE PAROLE

Nous avons organisé une seule session de 10 séances du groupe de parole au cours de l'année 2014. Ce groupe était composé d'enfants âgés entre 7 et 10 ans. Au cours des différentes séances, ils ont appris à exprimer leurs sentiments et leurs émotions.

Nous avons observé notamment un renforcement des facteurs de protection chez ces enfants. Parmi les plus significatifs : *l'universalité*, qui leur permet de prendre conscience qu'ils partagent des émotions et des préoccupations similaires avec d'autres enfants de leur âge ; *le sentiment d'espoir* qui se développe en constatant que d'autres ont vécu des événements similaires et s'en sont sortis ; *la cohésion* qui résulte du fait d'appartenir à un groupe et de s'y sentir accepté. La violence domestique isole souvent les enfants même s'ils sont asymptomatiques à l'extérieur, le groupe leur permet de ne plus avoir à cacher cette part de leur existence et ainsi de progressivement l'intégrer. Les conséquences pour eux peuvent alors être atténuées.

5. ELABORATION DU LIVRET POUR ENFANTS : « Dem Ben säi Geheimnis »

Le projet d'un livret destiné aux enfants de l'école primaire sera finalisé en janvier 2015. Il est réalisé en collaboration avec la dessinatrice Vanessa Staudt et financé par l'a.s.b.l. Femmes en Détresse.

Le livret raconte sous forme de bande dessinée l'histoire d'un enfant victime au quotidien de violence domestique. Au travers d'une journée à l'école, l'enfant présente différents indicateurs comportementaux qui sont des conséquences de la violence domestique. Son institutrice s'inquiète de son comportement à l'école et cherche à établir un dialogue. L'enfant se sentant à l'aise et écouté livre à l'institutrice ses soucis. Elle lui permet ensuite de trouver de l'aide auprès d'institutions spécialisées.

Une séance de sensibilisation pour les instituteurs du quartier de la gare se déroulera durant le premier trimestre de l'année 2015, afin de les sensibiliser à la problématique de la violence domestique et de ses conséquences sur les enfants. Durant cette sensibilisation, le livret sera distribué aux instituteurs, suivi d'une explication sur le contenu et sur la méthode d'utilisation auprès de leurs élèves. Ainsi ils pourront présenter l'histoire à leurs élèves et en discuter avec eux. L'objectif est de montrer aux élèves que la violence domestique n'est pas un sujet tabou, qu'il est permis d'en parler et qu'il existe des moyens pour trouver de l'aide, comme par exemple en parler à son instituteur/institutrice, appeler la police, consulter un psychologue, etc....

Ce projet s'inscrit dans le cadre du développement de la prévention de la violence domestique et de ses conséquences sur les enfants. Prévenir, dépister et développer les partenariats intersectoriels nous semble primordial pour un encadrement optimal des enfants victimes de violence domestique.

6. DÉVELOPPEMENT DU TRAVAIL PROACTIF

Afin d'atteindre encore d'avantage d'enfants victimes de violence domestique notamment dans le cadre des expulsions et afin de répondre au mieux à l'article 2 de la loi du 30 juillet 2013 portant modification de la du 8 septembre 2003 sur la violence domestique, indiquant que suite à l'entrée en vigueur d'une mesure d'expulsion un « service d'assistance aux victimes de violence domestique » doit pouvoir assister, guider et conseiller les personnes victimes de violence domestique y compris les enfants témoins des violences en cherchant activement leur contact, nous avons mis en place pour une période limitée dans le temps, de mi-octobre 2014 à mi-avril 2015 :

le développement d'un service proactif en collaboration avec le SAVVD. Il s'agit, pour le service, de proposer 1 à 2 consultations téléphoniques à tous les parents victimes, reconnus dans le cadre des expulsions, afin d'envisager ou non par la suite la prise en charge de l'enfant au S-PSYea. Cette évolution vers une démarche d'avantage proactive permet de dissiper la crainte qui existe et qui est régulièrement constatée depuis plusieurs années, lorsque la famille entend le mot « psychologue ». Mettre une voix et des paroles sur une fonction permettra de réduire certaines appréhensions et d'éviter les amalgames. Ce projet sera évalué courant 2015, après la période de test, quant à sa pertinence et sa faisabilité.

KOPPLABUNZ

Centre de rencontre pour femmes



1, avenue des Archiducs
L-1135 Luxembourg
Tél. : 22 07 14
Fax: 26 89 70 14
E-mail: koppla@pt.lu

FRAUENTREFF KOPPLABUNZ

Der Frauentreffpunkt Kopplabunz bietet Frauen einen Raum, in dem sie sich ungeachtet ihres Standes, ihrer Religion, Nationalität, Weltanschauung, politischen Überzeugung oder sexuellen Orientierung mit ihren Interessen und Anliegen, aber auch mit ihren Sorgen und Nöten artikulieren können.

Unsere Angebote in den Bereichen Bildung, Kommunikation, Kultur und Beratung sind frauenorientiert und stärken die persönliche Kompetenz. Sie ermutigen Frauen dazu, ihren Teil der Verantwortung für die Entwicklung von Gesellschaft, Politik und Kultur zu übernehmen. Der Frauentreffpunkt Kopplabunz ermöglicht den Frauen:

- ihre eigenen Erfahrungen sowie Ideen auszutauschen,
- frauenspezifische Themen und Fragen zu behandeln,
- einen kulturellen Austausch zu haben, sowie
- Integration.

Des Weiteren bietet er regelmäßig:

- Frauenkonferenzen zu unterschiedlichen Themen,
- Kreativ - und Ausdrucksateliers, die sich an der Frauenproblematik orientieren.

Arbeitsgruppen ermöglichen den Frauen, ihr Selbstwertgefühl zu steigern, Selbstbewusstsein zu erlangen und die Kommunikation zu verbessern.

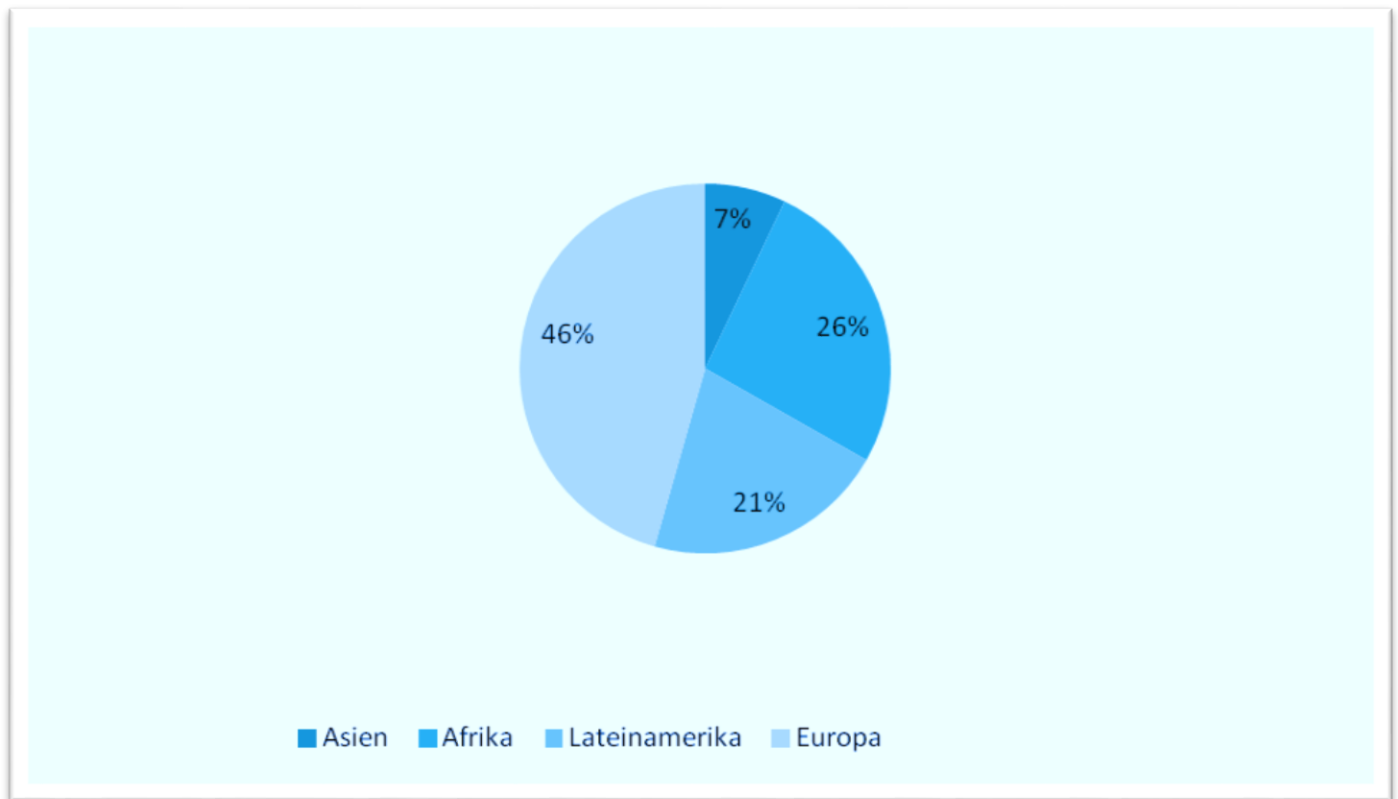
Frauen, die im Kopplabunz eine Aktivität anbieten möchten, werden bei der Erstellung der Inhalte vom Team des Kopplabunz begleitet und bei der praktischen Umsetzung unterstützt.

KOPPLABUNZ IN ZAHLEN

Im Jahre **2014** wurde der Treffpunkt insgesamt **1929 Mal** von **276** verschiedenen Frauen in Anspruch genommen, wobei **48** unterschiedliche Nationalitäten verzeichnet wurden und **152** Frauen zum ersten Mal Kontakt knüpften.

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-------------------|------|------|------|------|------|
| Besuche | 917 | 1607 | 1962 | 1901 | 1929 |
| 1. Kontakt | 90 | 192 | 181 | 148 | 152 |

Die **276** verschiedenen Frauen teilen sich folgendermaßen auf:



15% der Europäerinnen sind Luxemburgerinnen.

FRAUENKONFERENZEN

Im Rahmen der Frauenkonferenzen setzten sich im Durchschnitt **10** Frauen mit den Fachleuten und folgenden Themen auseinander:

- Les formations dans le domaine administratif
Initiativ ërem Schaffen
 - Atelier d'introduction à la sophrologie
CFFM
 - Formations pour femmes
NAXI
- Marceline Jans
Marie-Antoinette Arendt
Anne Pirsch

INTERKULTURELLE BEGEGNUNGEN

Interkulturelle Begegnungen haben zum Ziel, die Integration und Stärkung der eigenen kulturellen Identität in Balance zu halten. Sie fördern eine Haltung der Offenheit Fremdem gegenüber sowie die Bereitschaft, Verschiedenheit bei sich selbst und anderen als mögliche Bereicherung wahrzunehmen. Die Angst vor dem Fremden wird genommen, ebenso wie die Unsicherheit, was das eigene Verhalten betrifft. Viele Frauen befürchten, ungewollt Tabus zu brechen oder kulturelle Gefühle zu verletzen.

Der geschützte Rahmen des Kopplabunz hilft, Missverständnisse zu vermeiden und Stresssituationen zu entschärfen. Die Integration von Frauen mit Migrationshintergrund kann dadurch wesentlich erleichtert werden. Den Frauen ein vielfältiges Angebot an interkulturellen Begegnungen anzubieten, ist deshalb eines der Hauptziele des Kopplabunz.

1. KULTURELLE AKTIVITÄTEN

Folgende Aktivitäten fanden im Kopplabunz statt und wurden vom Team organisiert:

- **Tanzatelier:** Durch den Tanz wird Nähe geschaffen und die Teilnehmerinnen verlieren Berührungsängste
- **Kulinarische Entdeckungen:** Die Teilnehmerinnen erhalten die Möglichkeit, über den sozialen Aspekt der Nahrung andere, ihnen vielleicht nicht vertraute, Kulturen zu entdecken
- **Fest der Kulturen:** den Teilnehmerinnen wird die Gelegenheit gegeben, ihre eigene Kultur kulinarisch zu präsentieren und sich mit anderen über Unterschiede und Gemeinsamkeiten auszutauschen

Im Durchschnitt konnte der Kopplabunz **16** Teilnehmerinnen pro Aktivität verzeichnen.

2. KULINARISCHE ENTDECKUNGEN

Der Kopplabunz organisierte **2** kulinarische Treffen in Restaurants. Den Frauen einen anderen Begegnungsort und einen angenehmen Abend zu bieten, sie aus der Isolation zu nehmen sowie Kontakte zu knüpfen ist das Ziel. Es ist wichtig, einander auch innerhalb verschiedener Kontexte zu begegnen. **41** verschiedene Frauen konnten von diesem Angebot profitieren.

3. KULTURELLE BESUCHE

Die Frauen in das kulturelle Leben einzuführen und sie daran teilnehmen zu lassen, ist ein weiteres Ziel unseres Treffpunktes. Es wurden insgesamt **15** Theaterbesuche organisiert, die im Durchschnitt von **14** Frauen wahrgenommen wurden. Ziel war es u.a., die unterschiedlichen Kulturverständnisse und Erwartungen miteinander zu vergleichen, und bei Frauen mit Migrationshintergrund ein Gefühl für das luxemburgische Kulturempfinden zu wecken. **51** verschiedene Frauen hat der Kopplabunz bei diesem Angebot zählen können.

4. ARTISTEN-TREFFEN

In Zusammenarbeit mit dem Grand Théâtre erhielten **51** Frauen bei **4** Theaterbesuchen die Gelegenheit, sich mit den Artisten hinter der Bühne zu treffen. Diese Begegnungen bieten den Frauen sowie der Theatertruppe die Möglichkeit, sich mit den entsprechenden Rollen, dem Inhalt des Stückes und den Darstellern auseinanderzusetzen. Ein Gefühl für das möglicherweise unterschiedliche Kulturempfinden der verschiedenen Nationalitäten konnte so vertieft und noch einmal hinterfragt werden. Auch Gemeinsamkeiten wurden herausgearbeitet.

5. SPONTANE ANGEBOTE

Im Rahmen der **13** spontan organisierten Aktivitäten wurden neben Theater, Konzerten, Konferenzen, Kino, Ausstellungen und kulturellen Spaziergängen auch Angebote von anderen sozialpädagogischen Institutionen in Anspruch genommen. Im Durchschnitt nahmen **15** Frauen daran teil. Vor allem Frauen mit Migrationshintergrund konnten so vor der sozialen Isolation geschützt und mit den breitgefächerten Möglichkeiten und Angeboten des Landes vertraut gemacht werden.

WOHLFÜHLEN

1. ICH FÜHL MICH WOHL IN MEINER HAUT

Eine Vielzahl der Frauen sind Alleinerziehende und hadern mit ihrem Wohlbefinden. Andere wiederum haben, vor allem bedingt durch Migrationshintergründe, mit der Verarbeitung traumatischer Erlebnisse oder mit dem Gefühl der Entwurzelung zu kämpfen. Positive Erlebnisse und das Gefühl, ohne Einschränkung durch sprachliche, soziale oder kulturelle Barrieren etwas für sich tun zu können, ermöglicht es den Frauen, das eigene Ich wieder zu erleben.

Der Kopplabunz organisierte aus diesem Anlass für das Wohlfühlen der Frauen folgende Aktivitäten, die im Durchschnitt von **10** verschiedenen Frauen wahrgenommen wurden:

- Yoga
- Voyage imaginaire
- Thermal Bad
- Sauna



2. FRAUENWOCHE

Im Rahmen des internationalen Frauentages organisierte der Kopplabunz eine Frauenwoche. Durch die gemeinsam erlebte Feminität können sich Frauen verschiedenster Nationalitäten miteinander solidarisch fühlen. Dadurch wird soziale Nähe geschaffen. Es wird Verständnis für die kulturelle Diversität geweckt. **64** verschiedene Frauen nahmen an folgenden Aktivitäten teil:

- Marche d'égalité entre femmes et hommes
- Konzerte
- Kino
- Kulinarischer Abend
- Wandern
- Theater

3. FREIZEITAKTIVITÄTEN

Der Kopplabunz ermöglichte den Frauen Sonntags, ihre freie Zeit mit anderen Frauen zu teilen, und so der sozialen Isolation entgegenzuwirken. Es konnten durchschnittlich **15** Frauen von folgenden Aktivitäten profitieren:

- Kino
- Theaterfest
- Theater
- Kulturelle Spaziergänge

4. WANDERN

« *Wege entstehen dadurch, dass man sie geht* » - Zitat von Franz Kafka

Das Wandern hat einen positiven Effekt auf Körper, Geist und Seele und unterstützt in dem Sinne eine ganzheitliche Erfahrung. Gemeinsam in der Natur unterwegs zu sein, bietet einen Raum für offene Kommunikation; vergangene Erfahrungen können ausgetauscht oder aufgearbeitet werden. Gedanken über die Zukunft zu schmieden und somit die Konzentration auf sich selbst ermöglicht es den Frauen, positive Kräfte freizusetzen und stärkt ihre Psyche. Das Wandern bietet körperliche Entspannung, stärkt das Selbstbewusstsein und wirkt sich ausgleichend auf die Seele aus. Der Kopplabunz bot während der Wanderungen spezifische Aktivitäten an, die den Frauen ermöglichten, sich mit der Natur und sich selbst auseinander zu setzen. Des Weiteren dienten die Wanderungen dazu, Frauen mit Migrationshintergrund und auch Frauen, die sehr in Isolation gelebt hatten, mit den verschiedenen Landesteilen bekannt zu machen und ihnen die landestypische Vegetation vorzustellen. **27** verschiedene Frauen konnten von insgesamt **6** Angeboten profitieren.

KOMMUNIKATIONSWERKSTATT

1. WORKSHOP ZUR STÄRKUNG DES SELBSTWERTGEFÜHLS

Ein positives Selbstwertgefühl ist eine wichtige Grundlage für ein erfülltes glückliches und produktives Leben. Umgekehrt kann ein geschwächtes Selbstwertgefühl den Menschen an seinen Stärken zweifeln lassen und so Lebenschancen verbauen. Traumatische Erlebnisse, Fluchtsituationen und Entwurzelung schwächen das Selbstwertgefühl. Gerade Frauen mit Migrationshintergrund sind nicht selten davon betroffen. Ein geringes Selbstwertgefühl führt dann weiter in die Isolation. Deshalb ist es wichtig, dem entgegen zu wirken. Mit Selbstsicherheits-Übungen kann jede/r sein inneres Wesen stärken und selbstsicherer werden.

NON VERBALE KOMMUNIKATION

Bei diesem Workshop ging es darum, an Hand von Gestik, Mimik, Improvisations-Übungen und Rollenspielen den Frauen zu ermöglichen, ihre Ausdrucksmöglichkeiten zu erweitern, sowie ihr persönliches Potential zu entfalten. Manche Übungen gaben den Frauen die Möglichkeit spielend ihre Grenzen zu überwinden, um das eigene Selbstvertrauen aufzubauen.

2. DIE VERSCHIEDENEN TECHNIKEN DER KOMMUNIKATION

« **Wenn die Kommunikation leidet, leidet auch das Selbstwertgefühl** » - Zitat von Virginia Satir

Um die eigenen Kommunikationsfähigkeiten zu verbessern, gibt es viele hilfreiche Methoden und Techniken. Während dieser Aktivität wurden folgende Themen angesprochen:

- wie Vorurteile und Stereotypen unsere Wahrnehmung und Kommunikation beeinflussen,
- welcher Einfluss unsere Körpersprache auf unsere Kommunikation hat,
- aktives Zuhören,
- gewaltfreie Kommunikation.

Während der Workshops, in denen jeweils **14** Teilnehmerinnen eingeschrieben waren, zeigten sich die Frauen sehr interessiert. Sie stellten viele Fragen zu den jeweiligen Themen, und profitierten davon, Tipps zu bekommen, wie sie an ihrer Kommunikationsfähigkeit arbeiten können. Dabei hat sich herausgestellt, dass gerade die non-verbale Kommunikation in Form von Gestik und Körpersprache in den verschiedenen Kulturen unterschiedlich ausfällt und dadurch leicht Missverständnisse entstehen können. Das kann vor allem auf dem Arbeitsmarkt hinderlich sein.

GESPRÄCHSRUNDEN

Um den Migrantinnen zu ermöglichen, unser Land besser kennen zu lernen sowie sich im Alltag und im Job in der luxemburgischen Sprache ausdrücken zu können, entschloss sich der Kopplabunz dazu, folgende Gesprächsrunde anzubieten:

MIR SCHWÄTZE « LËTZEBUERGESCH »

Die Gesprächsrunden in luxemburgischer Sprache fanden **56** Mal statt. Insgesamt trafen sich **55** verschiedenen Frauen zur praktischen Umsetzung der Sprache und zum kulturellen Austausch. Über die Sprache konnten die Teilnehmerinnen, die sämtlich einen Migrationshintergrund aufwiesen, die luxemburgische Kultur besser kennenlernen. Typische Alltagssituation wie z.B. Vorstellungsgespräche, Einkauf, Alltagskommunikation, Besuche auf Ämtern kamen im Rahmen der Diskussionsrunden zur Sprache. **11** Frauen meldeten zurück, dass sie Einen Job gefunden haben.

Folgende Aktivitäten wurden außerhalb des Kopplabunz organisiert:

- Wanderung : Vie de femmes, femmes légendaires,
- Gemüse und Obst im Kuturgaart,
- Einkäufe auf dem Markt,
- Luxemburger Geschichte und Traditionen,
- Aktive Teilnahme am Jobday.

TEILNAHME AN KONFERENZEN

Im Rahmen der nationalen, von EAPN organisierten **Armutskonferenz**, widmete sich einer der Workshops dem Thema der „besoins minima“. Der Workshop wurde vom Kopplabunz in Zusammenarbeit mit Vertretern des Statec moderiert. Ziel war es, dass die Teilnehmer über ihre Grundbedürfnisse in verschiedenen Bereichen ihres Lebens nachdenken: Was braucht man heutzutage in der luxemburgischen Gesellschaft, um nicht unter die Armutsgrenze zu fallen und soziale Exklusion zu riskieren? Die Teilnehmer wurden aufgefordert, Objekte die die verschiedenen Bedürfnisse symbolisierten, in 10 Körbe oder Lebensbereiche aufzuteilen: Ernährung, Hygiene und Pflege, Wohnen, Freizeit, soziale Kontakte, Kultur, usw. Der Workshop wurde im Rahmen eines Forschungsprojektes ausgeführt, das die Statec derzeit zum Thema **Armut und soziale Exklusion** durchführt. Es geht darum zu ermitteln, wie viel Geld verschiedene Haushaltstypen monatlich brauchen, um nicht unter die Armutsgrenze zu fallen.

Die Teilnehmer reagierten im Allgemeinen sehr positiv auf das Thema und die angebotene Aktivität. Der Workshop bot ihnen die Gelegenheit, sich auszutauschen, in welchen Bereichen sie ihrem Empfinden nach nicht das Minimum haben, oder sie wurden sich bewusst, auf wie vieles sie in ihrem Alltag verzichten müssen, um über die Runden zu kommen.

Der Kopplabunz organisierte 1 Vorbereitungstreffen und nahm mit 15 betroffenen Frauen am 3 Juli 2014 in Lorentzweiler an der nationalen **Armutskonferenz** aktiv teil.

BERATUNGSGESPRÄCHE

Viele Frauen haben Minderwertigkeitsgefühle, Mangel an Selbstvertrauen, Sprach- und Kommunikationsprobleme, fühlen sich isoliert, entwurzelt, begegnen Stolpersteinen bei der Integration, Identitätsfindung oder ihrer Rolle als Frau in den unterschiedlichen Kulturen. Sie suchen den Kopplabunz auf, wo sie in einem ersten Gespräch adäquat weiterorientiert und vernetzt werden.

KREATIVE BEGEGNUNGEN

1. KUNST - ATELIER

Die Kunst ist weiblich. « *Ich male mich, weil ich so oft allein bin und weil ich mich am meisten kenne* » - Zitat von Frida Kahlo.

Das Kunst-Atelier ermöglicht den Frauen, mit ihrer Kreativität Fähigkeiten zu entwickeln, diese zu beschreiben und neue Wege aufzuzeigen. Das Atelier wurde seitens der Besucherinnen sehr begrüßt. 38 individuelle Einführungen in das Medium Malen verzeichnete das Atelier, in dem 9 Frauen ihre Projekte bewerkstelligten. Gerade Kunst als non-verbale Ausdrucksform wird oft international verstanden, kann rein gefühlsmäßig erfasst werden und ist ein ausgezeichnetes Medium interkultureller und sozialer Integration.

2. UN PEU DE MAGIE DANS VOS MAINS

Das Projekt wurde in Zusammenarbeit mit einer Künstlerin in ihrem Atelier organisiert. An 5 Tagen machte die Künstlerin die Frauen mit Techniken des Nähens vertraut. 8 Frauen erstellten ihre individuelle Tasche, wurden sich ihrer Kreativität und Talente wieder bewusst. Eine Artistin meldete zurück, dass sie sich in einem Nähkurs eingeschrieben habe, um in diesem Umfeld später zu arbeiten.



3. KOPPLANANA

« *Alle Macht den Nanas !* » - Zitat von Niki de Saint Phalle

Das Logo des Kopplabunz, welches eine Frau repräsentiert, die mit einer bestimmten Leichtigkeit und Selbstbewusstsein durchs Leben geht, so wie die Nanas von Niki de Saint Phalle, inspirierte eine Praktikantin in diesem Kontext, ein Atelier anzubieten, in dem die Frauen ihre eigene Nana-Skulptur herstellen konnten. Zur Einführung in dieses Atelier wurden die Frauen über die Entstehung der Nanas informiert. Des Weiteren wurden die einzelnen Schritte zur Anfertigung der Skulpturen dokumentiert. Die Erklärungen zum Ablauf wurden den Künstlerinnen zur Verfügung gestellt. Die Nanas wirken lebensfroh, frei und befreit von Komplexen trotz üppiger Formen.

Sie repräsentieren starke und extrem kraftvolle Frauen und stehen dem Idealbild der Frau gegenüber, so wie die Gesellschaft es empfindet. Über die Nanas konnte jede Künstlerin ihr individuelles Ideal darstellen, so wie sie Weiblichkeit sieht. Durch ihr farbenfrohes Aussehen repräsentieren die Nanas alle Farben der Welt.

Mit viel Spaß und Freude bewerkstelligten **13** Frauen an **9** Terminen ihre KopplaNanas. **2** Frauen meldeten zurück, dass sie Zuhause noch weitere Nanas kreiert haben. Die Praktikantin wurde bei der Umsetzung im Atelier vom Team unterstützt. Im Rahmen des internationalen Frauentages **2015** werden die KopplaNanas in der Abtei Neumünster ausgestellt.



4. FEMME D'ICI ET D'AILLEURS

« *Je n'ai jamais peint des rêves ou des cauchemars. Je peins ma propre réalité* » - Zitat von Frida Kahlo.

Den Migrantinnen zu ermöglichen, sich mit dem Erleben ihres Herkunftslandes und der Integration bildnerisch auseinanderzusetzen, veranlasste den Kopplabunz dazu eine Gruppenarbeit auf einer Leinwand im Atelier anzubieten. Fußabdrücke, die mit kreativen Botschaften bearbeitet wurden, symbolisierten ihren Weg. Das gemeinsame Projekt sowie der interkulturelle Austausch ermöglichte das Fremde und das Eigene besser kennen zu lernen. Jede Frau geht ihren eigenen Weg durchs Leben und fand auf einem anderen Weg in dieses Land. Und doch führen letztendlich alle Wege zu einem Ziel. Oft sind diese Ziele von denen der anderen gar nicht so verschieden. Insgesamt trafen **10** verschiedene Frauen aus unterschiedlichen Ländern sich an **10** Tagen, um das Bild zu gestalten.



5. INTERKULTURELLE TANZWERKSTÄTTE

« *Frei ist, wer in Ketten tanzen kann* » - Zitat von Friedrich Nietzsche

Tanzen ist eine besondere Form der Körpersprache, es ist ein Musizieren mit dem Körper. Die interkulturellen Tanzwerkstätten boten den Frauen eine Stärkung von Selbstempfinden und Selbstwirksamkeit durch bewusste Anknüpfung an Ressourcen. Durch die non-verbale Kommunikationsform des Tanzes konnten außerdem Sprachbarrieren überwunden und Nähe geschaffen werden. An **5** intensiven Wochenenden nahmen **11** Frauen teil.

6. INTERKULTURELLE THEATERWERKSTÄTTE

« *Ich glaube an all die Dinge, die dank des Theaters sichtbar gemacht werden können* » - Zitat von Augusto Boal

Theater ist kreative Reflexionsarbeit, um sich selbst zu betrachten und neue Wege zu beschreiten. Die Frauen bekommen die Möglichkeit, ihre Lebenssituation auf der Theaterbühne zu verarbeiten sowie sich neue Lebensperspektiven zu eröffnen. Die individuellen Ausdrucksformen fügten sich zu einem harmonischen Ganzen. Vor allem Frauen mit Migrationshintergrund konnten durch diese Kunstform in eine multikulturelle Gruppe eingebunden werden. Die interkulturellen Theaterworkshops wurden von **18** Frauen mit viel Spaß und Freude wahrgenommen. Der Kopplabunz verzeichnete **6** intensive Wochenenden.

7. THEATERPROJEKT FEMME EN MOUVEMENT

Theaterprojekte mit anschließender Aufführung zu entwickeln, ist ein weiteres Ziel des Kopplabunz. Die Projekte ermöglichen den Frauen sich mit bestimmten Themen auseinanderzusetzen. Die Theater- und Tanz- Performance dieses Projektes beschreibt den künstlerischen Weg von Niki de Saint Phalle. Zu ihren Ehren setzten sich **10** Frauen an **6** intensiven Wochenenden mit der Entwicklung des Projektes auseinander. Dazu mussten die Lebenserfahrungen Niki de Saint Phalle und ihre künstlerische Entwicklung zunächst den Teilnehmerinnen vermittelt und anschließend tänzerisch verarbeitet werden. Die Aufführung findet am internationalen Frauentag **2015** in der Abtei Neumünster statt.



KULTURGAART

Der « Kulturgart » ist das gemeinschaftliche Anlegen und die gemeinsame Nutzung von Gartenflächen in Eigenverantwortung der teilnehmenden Frauen. In dem interkulturellen Projekt begegneten sich die Teilnehmerinnen im offenen Dialog, überwandene evtl. Vorbehalte und soziale Barrieren. Der Garten bot die Möglichkeit vom Alltag abzuschalten, Minderung von Stress, Möglichkeit der Entspannung, Regeneration und Wiederherstellung von mentaler und emotionaler Gesundheit. Der « Kulturgart » ermöglicht es, die Natur zu erleben und aktiv auf sie einzuwirken. Der Austausch wurde gefördert und die gesellschaftliche Integration erleichtert. Bildungs- und Informationsangebote wurden auf diesem Weg verwirklicht.

Die Teilnehmerinnen lernten voneinander, erweiterten ihre Kenntnisse und das Bewusstsein über andere Kulturen, deren Schönheit und Andersartigkeiten sowie das Verständnis der Gleichwertigkeit. Das Erfolgserlebnis, gemeinsam etwas erreichen zu können, stärkte ihr Selbstwertgefühl.

Der « Kulturgart » basiert auf einem biologischen Anbau. In diesem Kontext bot der Kopplabunz in Zusammenarbeit mit Colabor sowie der Natur an Èmwelt folgende Workshops an: Biologischer Anbau von Gemüse, Obst und Kräutern; Kreislauf der Pflanzen und Nutzen der Insekten. **5** Gartenparzellen wurden von **10** Frauen bearbeitet. Der Kopplabunz hat eine Konvention mit **Colabor** unterschrieben, welche im Dezember **2015** endet.



NATIONALER UND INTERNATIONALER AUSTAUSCH

| | |
|-----------------------------|---|
| Co-Labor | Biologischer Anbau von Gemüse, Obst und Kräutern |
| Natur an Èmwelt | Kreislauf der Pflanzen und Nutzen der Insekten |
| Jardin méditerranéen | Vorbereitung des Gartens auf den Winter Supervision mit den Gärtnerinnen |
| CID Femmes | Mitorganisation und Teilnahme an der Journée Internationale des Femmes |
| EAPN | Leitung einer Gruppe der Armutskonferenz in Lorentzweiler |
| Spielraum Freiburg | Supervision Theaterprojekt Femme en Mouvement |

WEITERBILDUNGEN

Die Mitarbeiterinnen des Kopplabunz nahmen an folgender Weiterbildung teil:

7 & 8 Juli Formation à l'intervention en cas de crise suicidaire
organisiert vom Centre d'Information et de Prévention

ZUKUNFTSPERSPEKTIVEN

Das Auseinandersetzen mit dem Herkunftsland und die Integration in unser Land werden immer mehr zum Thema für Migrantinnen. In diesem Kontext plant der Kopplabunz anhand eines Theaterprojektes die Ängste und Nöte der Migrantinnen zu beleuchten. Dabei wird es um Integration, Isolationsängste, interkulturelle Erfahrungen und Entwurzelung gehen. Nur selbstbewusste und gut integrierte Frauen, die sich akzeptiert fühlen und nicht sprachlos sind, können das volle Potential ihrer produktiven Möglichkeiten ausschöpfen. Das Projekt wird an das Atelier **Femme d'ici et d'ailleurs** angeknüpft. Des Weiteren werden Workshops zum Thema Kommunikation und Aufbau des Selbstvertrauens weiterentwickelt und angeboten.

C.F.F.M.

Centre pour Femmes, Familles et Familles
Monoparentales



95, rue de Bonnevoie
L-1260 Luxembourg
Tél.: 49 00 51-1
Fax: 40 61 11
E-mail: cffm@cffm.lu

CENTRE POUR FEMMES, FAMILLES ET FAMILLES MONOPARENTALES

« NEI-UFANK » :

Pour femmes qui désirent prendre un nouveau départ dans leur vie ou qui souhaitent un soutien social, administratif et/ou psycho-social.

CONSULTATIONS PSYCHOLOGIQUES :

Pour femmes en situation de crise personnelle ou conjugale.
Pour personnes en situation monoparentale.

CONSULTATIONS PEDAGOGIQUES :

Pour femmes ayant des questions relevant de l'éducation des enfants.
Pour femmes à la recherche d'un soutien socio-pédagogique.

Le CFFM s'adresse aux femmes, familles et familles monoparentales qui se trouvent soit dans une situation sociale et familiale précaire, soit dans une crise personnelle ou conjugale. En 2014, le nombre total de consultations était de **1439**, réparties sur **476** femmes et **25** hommes, dont **365** nouvelles clientes/nouveaux clients.

STATISTIQUES

1. EVOLUTION DES CONSULTATIONS

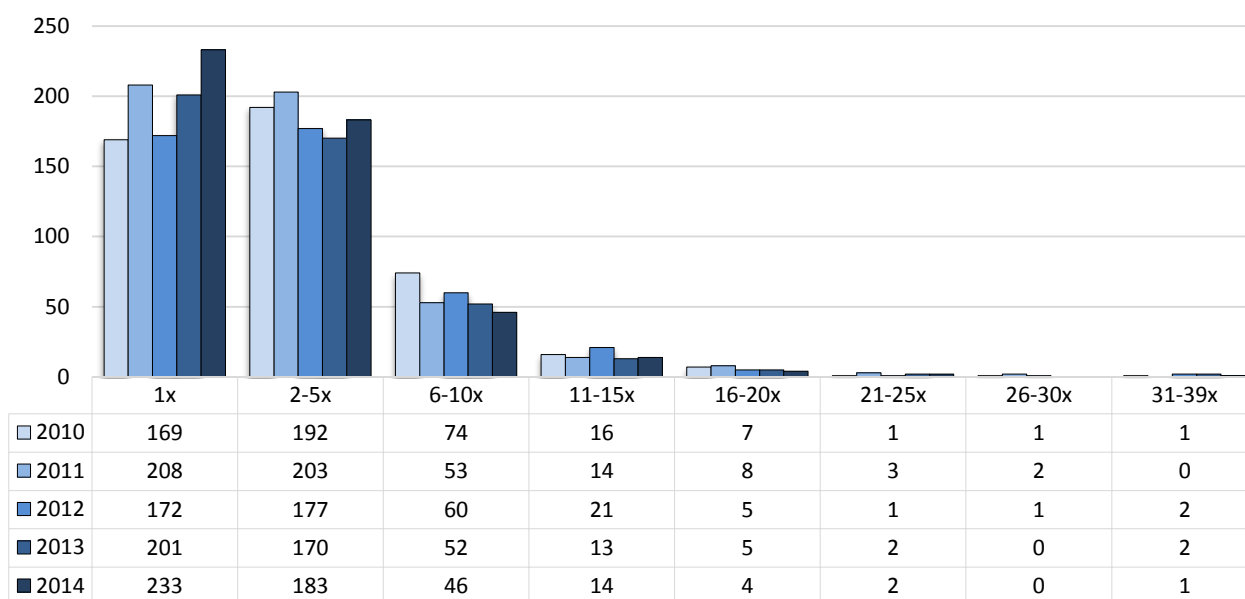
Par rapport à l'année dernière, le nombre de consultations reste stable, le nombre total des personnes suivies a fortement augmenté (+12 %), ainsi que le nombre de nouvelles clientes/nouveaux clients (+17 %).

L'insécurité sur le marché du travail et l'instabilité au niveau du logement font que l'augmentation du nombre de nouvelles clientes s'explique surtout par une hausse des consultations sociales.

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|------|------|------|------|------|
| Nombre de consultations | 1667 | 1664 | 1619 | 1434 | 1439 |
| Nombre total des personnes suivies | 458 | 488 | 440 | 446 | 501 |
| Nouvelles clientes et nouveaux clients | 276 | 319 | 298 | 312 | 365 |

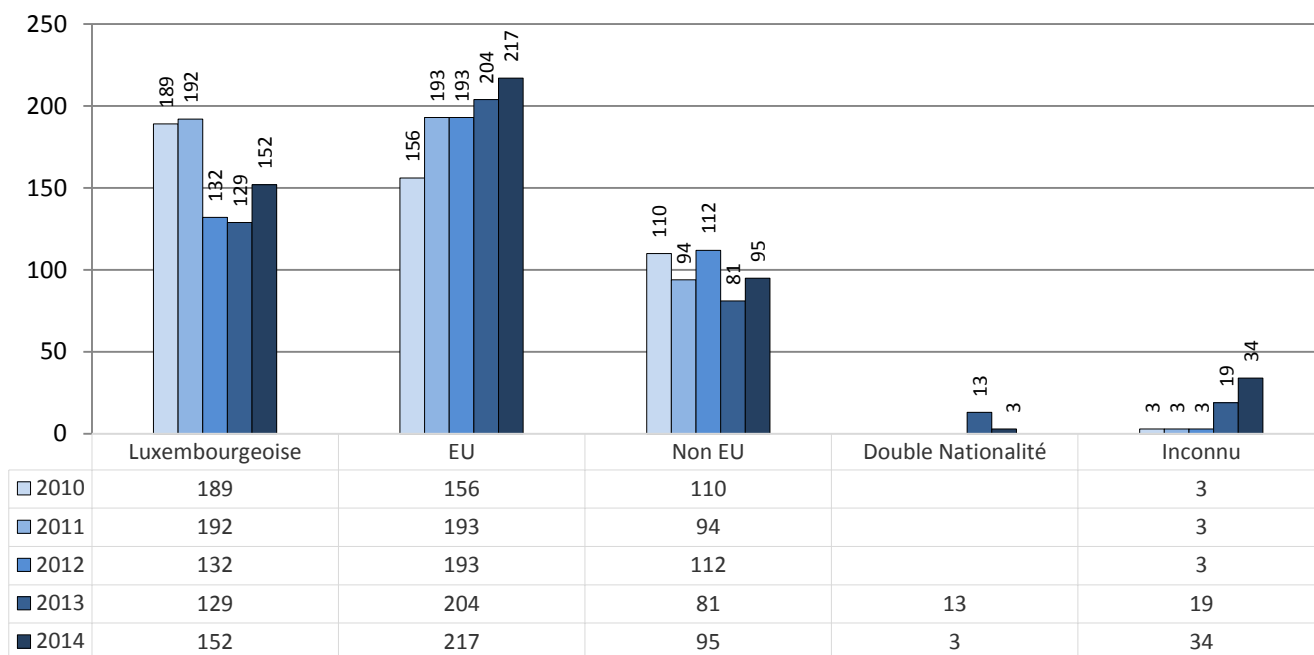
2. NOMBRE DE CONSULTATIONS PAR PERSONNE

Comme le laissait supposer l'évolution des consultations, le tableau ci-dessous montre que les personnes ayant consulté le CFFM une à cinq fois a augmenté tandis que les autres catégories n'ont pas varié considérablement. Le CFFM est souvent une première adresse de contact pour toutes sortes de questions et parfois les demandes sont telles que les personnes, après avoir clarifié leurs demandes, sont orientées vers d'autres services. Ceci est notamment le cas pour les nombreuses personnes qui viennent consulter parce qu'elles sont sur le point de perdre leur logement ou n'ont plus de logement, et où il est important de les réorienter vers un service d'urgence. D'autres personnes viennent pour des problèmes très concrets et peuvent être aidées en quelques consultations.



3. NATIONALITÉ DES CLIENT(E)S

La majorité (63 %) des clientes du CFFM sont d'origine étrangère, 43 % de pays de l'Union Européenne et 19 % des pays non-membres de l'Union Européenne. Les personnes de nationalité luxembourgeoise représentent près d'un tiers des client(e)s du CFFM.



4. PAYS DE RÉSIDENCE DES CLIENT(E)S

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|------|------|------|------|------|
| Nombre total des personnes suivies | 458 | 488 | 440 | 446 | 501 |
| Nombre total des personnes habitant au Luxembourg | 448 | 486 | 440 | 441 | 500 |
| Nombre total des personnes n'habitant pas au Luxembourg | 10 | 2 | 0 | 5 | 1 |

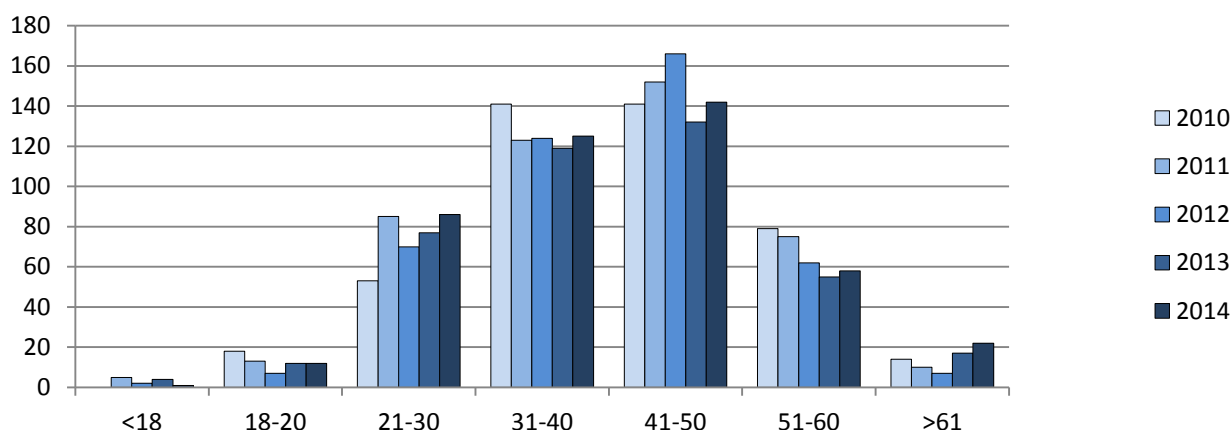
5. ÂGE DES CLIENT(E)S

| Tranches d'âge | Moins 18 | 18-20 | 21-30 | 31-40 | 41-50 | 51-60 | plus de 61 | inconnu |
|----------------------|----------|-------|-------|-------|-------|-------|------------|---------|
| Nombre de client(e)s | 1 | 12 | 86 | 125 | 142 | 58 | 22 | 55 |

Comme les années précédentes la tranche d'âge de 31-50 ans reste la plus représentée (près de 60%).

Le nombre des personnes de moins de 20 ans ayant consulté le CFFM reste stable.

La tranche d'âge de 20 à 30 ans de même que celle des plus de 60 ans ont augmenté de 11%. Tandis que les client(e)s plus jeunes venaient surtout pour des problèmes sociaux (logement, revenu), les plus âgé(e)s venaient plutôt pour des consultations psychologiques.



6. ETAT CIVIL DES CLIENT(E)S

| célibataire | marié(e) | en partenariat ou pacsé(e) | séparé(e) | en instance de divorce | divorcé(e) | veuve/veuf | inconnu |
|-------------|----------|----------------------------|-----------|------------------------|------------|------------|---------|
| 139 | 104 | 8 | 32 | 52 | 113 | 14 | 39 |

Plus de la moitié des familles ayant consulté les services du CFFM étaient des familles monoparentales ou recomposées (256 familles sur 501).

| familles monoparentales | familles recomposées | familles traditionnelles | femmes seules | enceintes | composition de famille inconnue |
|-------------------------|----------------------|--------------------------|---------------|-----------|---------------------------------|
| 227 | 29 | 109 | 87 | 17 | 32 |

Les familles traditionnelles ne représentent qu'un cinquième des client(e)s du CFFM. De plus, un grand nombre d'entre elles viennent consulter en vue d'une séparation imminente.

7. NIVEAU DE FORMATION

Plus d'un tiers des clientes du CFFM (38,72 %) présentent un niveau de qualification inférieur (primaire + professionnel). 17,96 % disposent d'un niveau de qualification secondaire (classique + technique). 13,77 % de client(e)s ont un niveau de qualification supérieur.

| primaire | professionnel | secondaire technique | secondaire classique | supérieur | études en cours | études non terminées | inconnu |
|----------|---------------|----------------------|----------------------|-----------|-----------------|----------------------|---------|
| 64 | 112 | 53 | 37 | 69 | 34 | 18 | 114 |

Cependant, le niveau de qualification ne permet pas de conclusions quant au niveau de vie des client(e)s. Beaucoup de client(e)s issues de pays tiers ont accompli une qualification non reconnue au Luxembourg ou bien ne peuvent pas travailler dans leur domaine à cause des langues usuelles du pays non maîtrisées.

8. REVENU

| salaire | salaire conjoint | indemnité de chômage | RMG | rente | allocations familiales pensions alimentaires | sans | inconnu |
|---------|------------------|----------------------|-----|-------|--|------|---------|
| 225 | 44 | 40 | 82 | 52 | 241 | 42 | 38 |

Au niveau du revenu, il n'y a pas eu de variations significatives par rapport aux années précédentes. Une large frange des client(e)s ayant consulté les services du CFFM travaillent et disposent de leur propre salaire (44,9 %), mais qui est souvent en dessous du salaire social minimum. Ceci peut être dû à des irrégularités au niveau des heures de travail par mois et/ou au non-respect du droit de travail par les employeurs.

Les chiffres concernant le revenu sont soumis à de fortes variations en fonction de l'insécurité de l'emploi, de la précarité de la situation de logement ou de l'instabilité de la composition du ménage.

On constate aussi que les familles monoparentales (généralement une mère avec ses enfants), qui nous consultent, deviennent de plus en plus pauvres. En effet, les loyers deviennent de plus en plus élevés et il n'existe qu'un nombre limité de logements sociaux. Dans beaucoup de familles, le coût du logement dépasse largement un tiers du revenu du ménage ce qui constitue pourtant une condition pour accéder à une location.

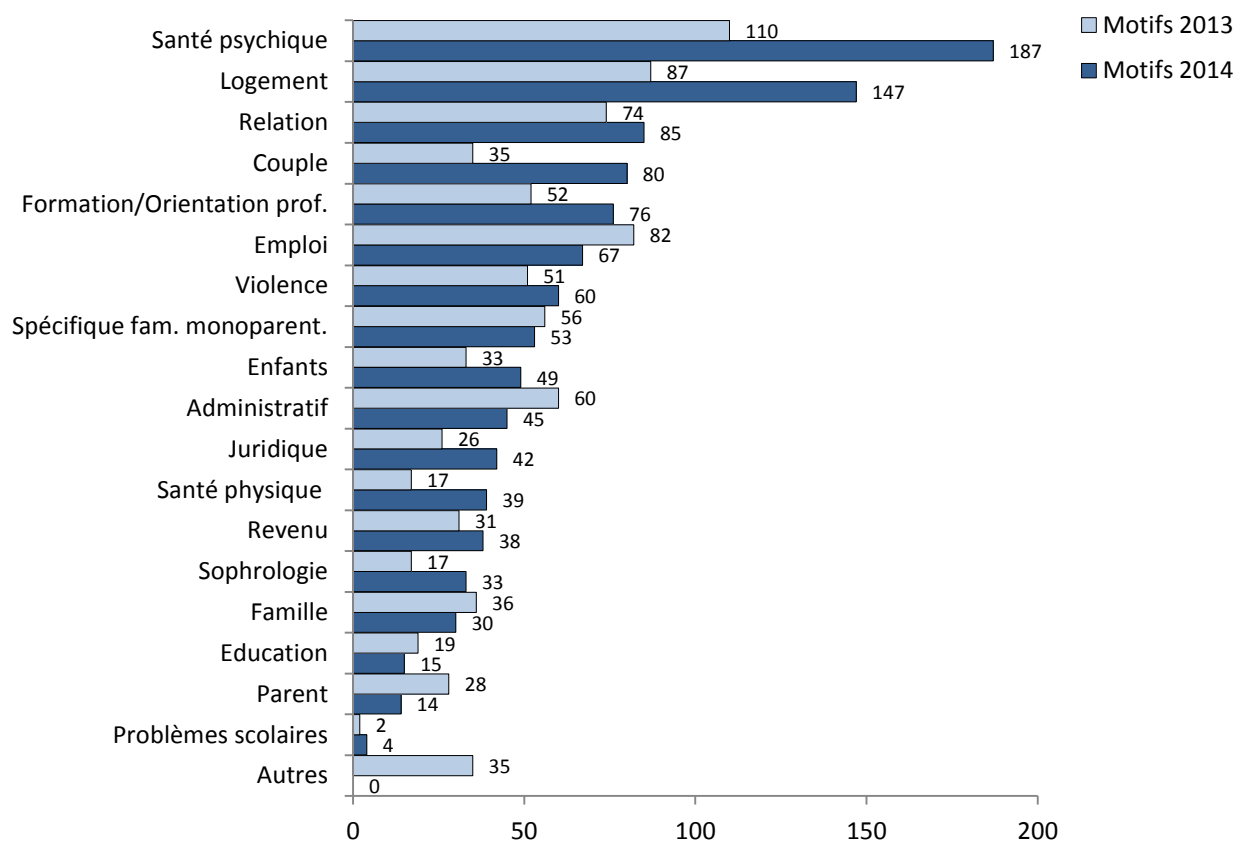
9. LOGEMENT

| logement indépendant | famille/amis/ connaissances | logement social | logement encadré | sans domicile fixe | inconnu |
|----------------------|-----------------------------|-----------------|------------------|--------------------|---------|
| 262 | 97 | 34 | 35 | 14 | 32 |

Plus que la moitié des clientes du CFFM disposent d'un logement indépendant, mais leur situation de logement est souvent désastreuse : nombre de chambres insuffisant, insalubrité, chauffage inapproprié, défectuosité des équipements etc. et ceci au prix d'un loyer exagéré.

Les difficultés pour trouver un logement décent sont d'autant plus grandes si la personne ne dispose pas d'un contrat de travail à durée indéterminée et pires encore si elle est bénéficiaire du RMG. En effet, puisque le Revenu Minimum Garanti n'est pas saisissable, beaucoup de propriétaires d'appartements refusent de prendre comme locataire un(e) bénéficiaire du RMG.

10. MOTIFS DE CONSULTATION



Par rapport à l'année dernière, les consultations pour problèmes psychologiques et relationnels ainsi que pour des problèmes de logement ont fortement augmenté. La précarité des conditions de vie constitue un danger pour les relations familiales ainsi que pour la santé.

11. FORMES DE VIOLENCE

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--------------------|------|------|------|------|------|
| violence physique | 55 | 62 | 44 | 44 | 47 |
| violence psychique | 77 | 64 | 58 | 39 | 47 |

Ce tableau reprend les clientes, dont le premier motif de consultation était la violence qu'elles avaient subie (violence domestique et harcèlement).

12. LES GROUPES

12.1. Randonnées accompagnées

Le CFFM a organisé 2 randonnées dans les alentours de la ville de Luxembourg. Les randonnées sont ouvertes à toutes les femmes intéressées.

D'une part, elles sont proposées aux clientes des consultations psychologiques ; d'autre part, il arrive, après une randonnée, qu'une participante demande un rendez-vous pour une consultation individuelle, voire un suivi prolongé et approfondi.

Le but de ces randonnées accompagnées par une psychologue est le développement de la santé physique et psychique des clientes à travers les bienfaits de la marche dans la nature.

Mis à part les effets sur la condition physique de la personne, la marche a également des effets positifs au niveau de son état psychique. Rien que le fait de marcher dans la nature entraîne chez la marcheuse un état de détente. Le silence de la nature permet de retrouver le calme intérieur. Par ailleurs, marcher dans un groupe favorise la convivialité et permet donc aux personnes de créer des liens et de sortir de leur isolement.

Par ce biais, les femmes apprennent à se positionner par rapport aux autres, à occuper une place dans un groupe, mais aussi à s'ouvrir à l'autre et à l'écouter. Tout en marchant, les conversations peuvent être approfondies, entre les participantes du groupe, mais également entre l'accompagnatrice et les participantes.

12.2. Groupe parents – enfants

Le groupe de rencontre pour Familles Monoparentales s'est rencontré une fois. Nombre de participant(e)s : 7. Il est très difficile de trouver le créneau horaire idéal pour les femmes/hommes, chef(fe)s de famille de familles monoparentales. En effet, il est encore plus difficile de concilier la vie familiale et professionnelle si on élève seul(e) ses enfants, et les moments pour s'occuper de soi-même sont d'autant plus rares.

12.3. Groupe WWW...Mäi Wee

(**W**ou stin ech ? **W**ouhi wëll ech ? **W**éi kommen ech dohin ?)

En 2014, le CFFM a organisé un atelier de développement personnel pour femmes en quête de changements dans leur vie. D'avril 2014 à janvier 2015, 10 femmes ont participé à 9 soirées.

Objectifs :

Faire le point et découvrir en groupe :

Où en suis-je dans ma vie ? Que voudrais-je atteindre ?

Bilan de vie :

Qu'est-ce que je veux ? Comment y arriver ?

Ce groupe de femmes a été particulièrement dynamique, interactif et enthousiaste. Les échanges étaient riches et animés. Lors de la première séance, le groupe a défini ensemble les thèmes à aborder lors des prochaines séances. Principalement il s'agissait de la communication avec les autres et aussi avec soi-même.



Thèmes principaux des séances :

1. Introduction et clarification des objectifs,
2. Communication et gestion de conflits,
3. Ma place, mon espace, mes limites : exploration à l'aide de la sophrologie et de l'art-thérapie,
4. Communication non-violente CNV : «poser ses limites, savoir dire et entendre un NON »,
5. Valeurs, idées et croyances personnelles : « Ne croyez-pas tout ce que vous pensez ! »,
6. Relooking «Boostez votre Image » : prendre soin de son image et se mettre en valeur,
7. Prise de conscience par le mouvement basé sur la Méthode Feldenkrais et le Yoga,
8. Introduction à l'analyse transactionnelle : grille de lecture de nos comportements et outils pour mieux se connaître et mieux communiquer avec autrui,
9. Mes ressources personnelles,
10. Bilan et soirée de clôture du groupe.

13. PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE DU SECRÉTARIAT

Le tableau ci-dessous reproduit uniquement les appels entrants au secrétariat et ne reprend ni les appels en ligne directe, ni les appels sortants des services.

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| « Nei Ufank » / Nouveau Départ | 1585 | 1509 | 1439 | 1241 | 1083 |
| Consultations psychologiques | 918 | 711 | 656 | 631 | 652 |
| Consultations pédagogiques | 236 | 246 | 221 | 212 | 192 |
| Secrétariat | 310 | 275 | 223 | 273 | 305 |
| Groupes | 38 | 7 | 19 | 6 | 14 |
| Nombre total des appels entrants au secrétariat | 3087 | 2748 | 2558 | 2363 | 2246 |

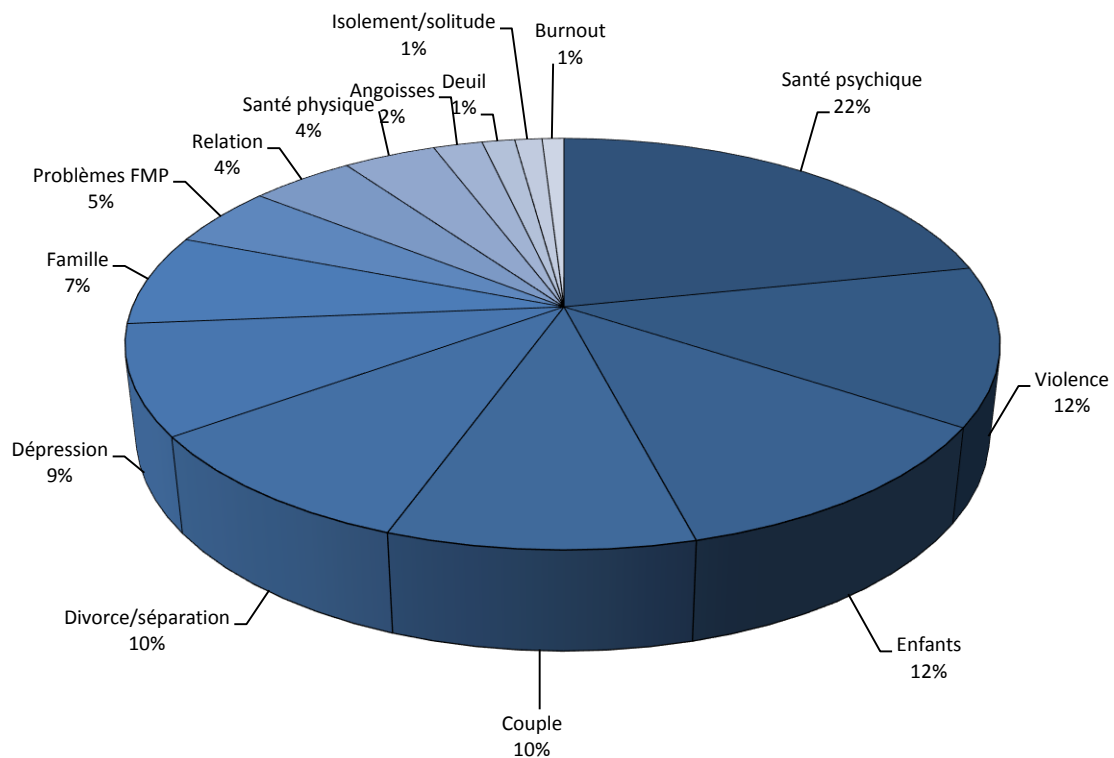
CONSULTATIONS PSYCHOLOGIQUES

Le service de consultation psychologique s'adresse aux femmes et aux familles monoparentales en situation de crise personnelle, conjugale ou familiale. Deux psychologues se partagent les demandes adressées au CFFM.

En 2014, ce service a eu **541** consultations, réparties sur 152 personnes dont 96 nouvelles clientes.

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|------|------|------|------|------|
| Nombre de consultations | 680 | 630 | 671 | 532 | 541 |
| Nouvelles et anciennes clientes/nouveaux et anciens clients | 135 | 147 | 147 | 146 | 152 |
| Nouvelles clientes/nouveaux clients | 69 | 84 | 97 | 98 | 96 |

Motifs des consultations psychologiques



Dans la plupart des cas, les personnes ne viennent pas consulter pour un seul motif, mais leur problématique est diversifiée.

Les contenus peuvent se regrouper comme suit :

Un mal-être dans la vie dû à de nombreux facteurs

- santé physique,
- questions sur le sens à donner à sa vie, sur les choix de vie passé,
- situation professionnelle (chômage, travail inadéquat, salaires bas, RMG...),
- situation familiale (liens fragiles, rupture des relations intergénérationnelles, faible soutien, conflits),
- situation sociale (pour une femme seule avec des enfants, les contacts sociaux sont difficiles en partie par manque de temps et par manque d'argent),
- surmenage,
- isolement et solitude,
- dépression,
- violence domestique,
- harcèlement moral.

Problèmes de couple et de famille

- partage inégal des responsabilités familiales, ménagères et professionnelles dans le couple, ainsi que de la charge du travail domestique,
- conflit par rapport aux attentes dans le couple (répartition entre les partenaires du temps «privé», du temps «couple» du temps «famille»),
- communication et relations dans le couple et la famille.

Divorce, famille monoparentale et famille recomposée

- comment divorcer de façon « équitable »,
- communication entre les parents après le divorce,
- exercice du droit de garde et de visite,
- rôle de chaque personne dans la recomposition familiale,
- respecter la loyauté des enfants envers les parents séparés.

Notre travail consiste dans un premier temps à définir et clarifier les questions, à rechercher les différentes pistes de solutions possibles et à soutenir la personne dans ses nouveaux choix. La gestion de conflits est un volet important de notre travail.

Dans le cas des personnes consultant parce qu'elles vivent dans des situations de violence domestique, se posent souvent des questions par rapport à une éventuelle séparation du partenaire, ainsi que des questions financières et existentielles. Dans de nombreuses situations des enfants sont concernés, victimes eux-aussi de la violence dans leur famille.

L'aide thérapeutique pour une cliente ainsi traumatisée, consiste dans un premier stade dans la stabilisation psychique et physique de la personne, ensuite dans une recherche, une découverte et une mobilisation des ressources personnelles, ce qui lui permettra de prendre plus facilement des décisions importantes, de changer de perspective, de se réorienter et de faire face à des changements dans sa vie.

CONSULTATIONS PÉDAGOGIQUES

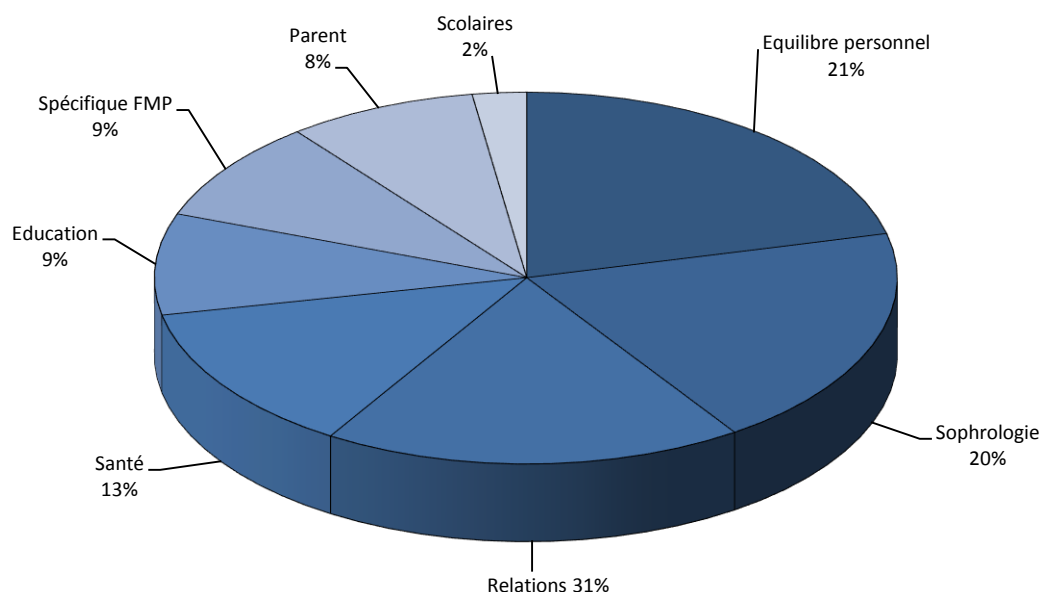
Le service de consultations pédagogiques offre support, accompagnement et soutien aux femmes et familles monoparentales

- ayant des questions relevant de l'éducation des enfants,
- dans la recherche de solutions aux conflits personnels, relationnels ou organisationnels,
- voulant améliorer la communication au quotidien,
- cherchant une aide dans la gestion et la prévention du stress par la sophrologie.

En 2014, ce service a eu **217** consultations, réparties sur 63 personnes dont 44 nouvelles clientes.

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|------------|------------|------------|------------|------------|
| Nombre total des personnes suivies | 73 | 77 | 71 | 66 | 63 |
| Femmes seules | 25 | 15 | 12 | 11 | 11 |
| Familles | 18 | 25 | 23 | 14 | 22 |
| Familles monoparentales | 30 | 30 | 35 | 32 | 28 |
| Nombre total des consultations | 215 | 302 | 285 | 226 | 217 |
| | | | | | |

Motifs des consultations pédagogiques



Thèmes principaux des consultations pédagogiques:

Relation parents-enfants

- Comment être des parents adéquats?,
- Parentalité : rôle de mère, de père et de parents,
- Éducation des enfants : valeurs, limites, conséquences...,
- Relation avec les enfants (amélioration du mode de communication),
- Conflits intrafamiliaux quotidiens, manque de respect, comportement inapproprié.

Séparation des parents

- Communication entre parents séparés ou divorcés,
- Droit de garde, droit de visite et que faire si l'enfant refuse de voir l'autre parent?,
- Conflits de loyauté des enfants (séparation/divorce),
- Grossesse, naissance : comment assumer toute seule ? future monoparentalité.

Gestion de la monoparentalité

- Conciliation vie familiale et professionnelle,
- Organisation du quotidien (partage des tâches ménagères, ...),
- Gestion de stress et des émotions, équilibre personnel et prévention,
- Épuisement physique et psychique, problèmes de santé.

Les clientes consultent pour parler de leurs difficultés, leurs questionnements, leurs angoisses et souvent de leurs sentiments de solitude face à l'éducation des enfants et aux problèmes d'autorité.

Lors d'une séparation ou d'un divorce, la communication entre les parents, ex-époux, peut s'avérer très difficile. Parfois compliqué pendant le mariage, le mode de communication risque d'être moins respectueux et plus envenimé qu'il ne serait souhaitable dans l'intérêt des enfants communs.

Un nombre croissant de familles monoparentales sont exposées à un stress permanent dû à l'instabilité et à la précarité de leur situation familiale, personnelle et professionnelle. Le statut de familles monoparentales est facilement perçu comme stressant face aux pressions multiples : temporelles, émotionnelles, financières, existentielles etc. L'absence ou le manque de relais accentue ce ressenti et la cliente se sent surmenée et épuisée physiquement et psychologiquement.

Le nombre de consultations de gestion du stress et des émotions par la sophrologie reste constant au cours des dernières années.

Près d'un tiers des clientes aux consultations pédagogiques sont également suivies en consultation psychologique. Cette prise en charge s'avère complémentaire en vue de stabiliser la situation de vie de la cliente.

Parfois les clientes du service social « Nei-Ufank » viennent également aux consultations pédagogiques.

Cependant c'est plus rare : à cause des soucis financiers, de travail, de logement et autres, la menace existentielle est telle que les clientes ne sont pas disponibles, ni temporellement ni mentalement à s'occuper de leur état de santé.

Les différents types de consultations permettent de clarifier et de retrouver le recul nécessaire pour pouvoir prendre des décisions et mieux gérer les changements dans leur globalité.

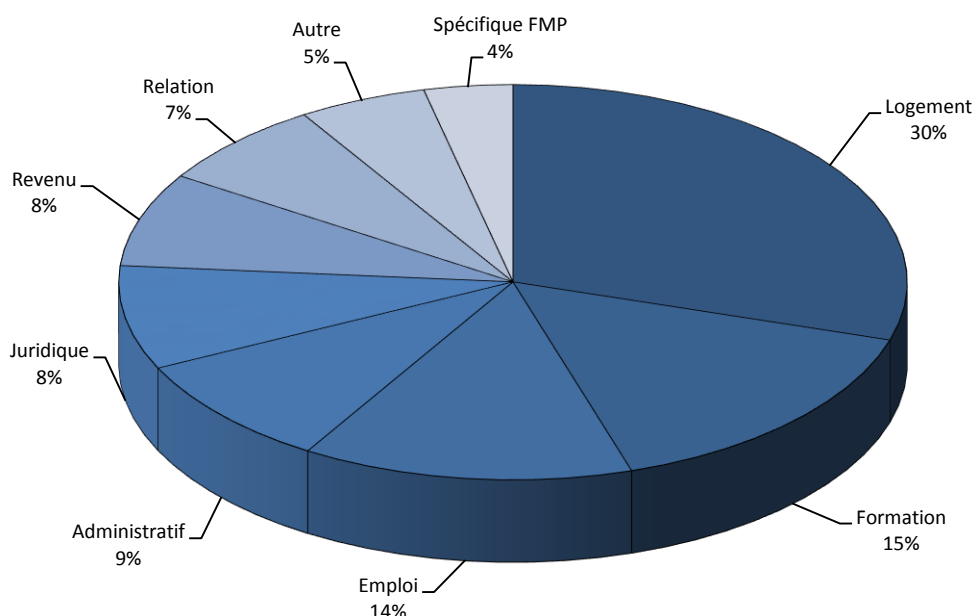
LE SERVICE SOCIAL « NEI UFANK »

Le service de consultation, d'information et d'orientation « Nei-Ufank » offre une aide aux femmes qui désirent prendre un nouveau départ dans leur vie. Le service assure un soutien social, pédagogique et une assistance dans les démarches administratives.

En 2014, le service a eu **681** consultations individuelles, réparties sur 285 personnes dont 225 nouvelles clientes.

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|------|------|------|------|------|
| Nombre de consultations | 772 | 732 | 663 | 676 | 681 |
| Total des personnes suivi(e)s | 250 | 258 | 222 | 234 | 285 |
| Nouvelles clientes/nouveaux clients | 151 | 169 | 144 | 166 | 225 |
| Anciennes clientes/anciens clients | 99 | 89 | 78 | 68 | 60 |

Motifs des consultations sociales



Les demandes de consultation pour problèmes relatifs au logement (147) ont presque doublé par rapport à 2013 (87). Surtout les familles monoparentales ayant un ou plusieurs enfants à charge en souffrent. D'abord, elles ont de graves problèmes pour trouver un logement approprié car les agences et les propriétaires deviennent de plus en plus stricts et ils n'acceptent pas facilement de locataire dont le loyer dépasse un tiers du salaire. Pour louer un logement de 1000.-€, le salaire devrait donc s'élever à 3000.-€, un revenu que nos clientes ne touchent que rarement. Ainsi, même si les familles monoparentales travaillent à temps plein, on ne leur donne pas la chance de louer un appartement. Ensuite, dans la majorité des cas, un seul salaire doit suffire pour supporter toutes les dépenses. La plupart des familles monoparentales ont une femme comme cheffe de famille et les problèmes qu'elles rencontrent sont multiples :

- changement du statut social et de la situation financière suite à un divorce,
- échec conjugal, problèmes de communication,
- conciliation vie familiale, professionnelle et personnelle,
- urgence de s'intégrer sur le marché de l'emploi, avoir un revenu stable et fixe,
- licenciement et difficulté de retrouver un emploi, réorientation professionnelle,
- problème de trouver un logement abordable, location et acquisition,
- endettement et appauvrissement,
- faible réseau social, isolement.

Le contenu du travail des collaboratrices du « Nei Ufank » se différencie des autres services du CFFM par le fait que le nombre des consultations individuelles ne reflète qu'en partie le travail du service « Nei Ufank ».

Les problématiques des clientes du « Nei Ufank » sont souvent multiples (logement, santé physique et psychique, problèmes financiers, professionnels etc.) et risquent de s'amplifier mutuellement. Elles requièrent souvent la coopération et la coordination de plusieurs services internes et externes.

Une grande partie de notre travail consiste à prendre contact, collaborer avec et coordonner les tâches entre divers services et administrations. Certaines clientes ne viennent que rarement dans nos locaux, mais le temps de travail que nous leur consacrons reste pourtant important.

La pénurie de logements à loyer abordable devient de plus en plus inquiétante. De plus, l'insécurité de l'emploi et l'instabilité économique fait hésiter beaucoup de propriétaires à louer leurs logements aux clientes du CFFM.

Les contenus des consultations sociales peuvent se regrouper comme suit :

Analyse de la situation du logement

- mettre en évidence les possibilités et les limites d'acquérir un logement,
- établir des stratégies de recherche de logement,
- faire des demandes auprès de l'Agence Immobilière Sociale et de la « Wunnéngshëllef » et assurer le suivi social,
- préparation des dossiers pour les agences immobilières,
- information concernant le contrat de bail, les possibilités d'achat, les aides étatiques, ...

Analyse de la situation du revenu

- information concernant les possibilités de formations et formations continues,
- mise en évidence des capacités et aspirations professionnelles et orientation professionnelle,
- mettre en évidence les possibilités et les limites du marché de l'emploi,
- établir des stratégies de recherche d'emploi,
- contact avec les services de formation continue, l'administration de l'emploi, ...,
- rédiger des dossiers de candidature (CV, lettre de candidature, ...),
- préparation aux entretiens d'embauche,
- informations sur les aides sociales et rédaction des demandes.

Analyse de la situation personnelle et familiale

- mise au point de la situation actuelle personnelle et familiale,
- formuler des objectifs personnels et familiaux,
- mise en évidence des capacités et possibilités concernant la conciliation des vies personnelle, professionnelle et familiale,
- définir les priorités,
- établir un plan d'action.

Problèmes de la vie quotidienne

- démarches auprès des services, administrations, ministères concernés,
- conseils et aides relatifs aux problèmes financiers, personnels, familiaux, ...,
- conseils concernant le droit de travail, la sécurité sociale, informations juridiques, ...,
- trouver une solution pour la garde des enfants,
- collaboration avec des services sociaux, psychologues, différentes professions de santé...,
- aide à la correspondance administrative.

ÉCHANGE AU NIVEAU NATIONAL ET INTERNATIONAL

| | |
|-------------------------------|--|
| 8 mars | Participation à la manifestation « iwwerschafft an ënnerbezuel » à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes 2014 |
| 14 – 16 mars | Participation au Festival des Migrations |
| avril - juillet | Réunions préparatoires pour la Journée EAPN/REPIS |
| juin – décembre | Réunions préparatoires pour la Journée Internationale de la Femme 2015 CID Femmes |
| 2 juin | Journée de rencontre, d'échange et de formation: « Chacun pour soi ou tous ensemble pour les enfants » - Barreau de Luxembourg/Treffpunkt/Familljen-Center |
| 3 juillet | Participation à la Journée EAPN/REPIS 2014 à Lorentzweiler |
| 23 juillet | Présentation des revendications des familles monoparentales à Mme C. Cahen, Ministre de la Famille |
| septembre – décembre | Réunions du GT: « Chacun pour soi ou tous ensemble pour les enfants » |
| 1^{er} octobre | « Le RMG : un outil de lutte contre la pauvreté » – Caritas Luxembourg |

| | |
|-------------------------------|---|
| octobre – janvier 2015 | « Les nouveautés en droit social » – Chambre des salariés |
| 16 et 17 octobre | Seminar « Co-Abhängigkeit » avec Monika Rennert - Haus 89 / Jugend- an Drogenhëllef |

FORMATION CONTINUE

| | |
|----------------------------|--|
| 12 – 14 mars | Formation « Les maladies psychiques des parents et leur impact sur la famille » Dr. Carole Gammer |
| 27 et 28 octobre | Formation « Savoir gérer les situations conflictuelles » |
| février et décembre | Formation « Travailleur désigné à la sécurité et à la santé au travail» |

CONCLUSIONS

Vue la situation économique actuelle, beaucoup de nos client(e)s souffrent de l'instabilité et de la précarité de leur situation familiale, personnelle et professionnelle. L'instabilité des contrats de travail, les loyers de moins en moins abordables font que les familles ne disposant que d'un seul revenu sont de plus en plus menacées par la pauvreté. Ce stress permanent auquel beaucoup de familles monoparentales sont exposées conduit à un épuisement physique et psychique des personnes concernées. Par conséquent, les priorités des services du CFFM pour les années à venir sont la stabilisation de la situation de vie de ses client(e)s tant sur le plan matériel et financier que sur le plan psychologique.

NAXI

Centre de formation et d'insertion
professionnelle pour femmes



49a, rue du Baerendall
L- 8212 Mamer
Tél.: 40 71 51 – 1
Fax: 40 87 69
E-mail: contact@naxi.lu

LE NAXI

Depuis 1996, le **NAXI**, Centre de formation et d'insertion professionnelle pour femmes, a mis en place **des mesures d'aide à l'insertion/réinsertion professionnelle des femmes**. Ceci en leur offrant des formations spécifiques continuellement adaptées aux réalités socio-économiques du marché de l'emploi dans le but de contribuer activement à améliorer les chances d'embauche du public cible.

Le **NAXI** s'adresse à des **femmes majeures** inscrites à l'Agence pour le développement de l'emploi (ADEM) ou à des femmes qui sont bénéficiaires du RMG dans le cadre d'une mise au travail dans l'atelier de lavage et de repassage.

C'est à travers la mise en pratique quotidienne dans notre **atelier de lavage et de repassage, raccommode et de livraison à domicile** que les femmes se préparent aux exigences du marché du travail. La durée maximale de la mise au travail est de douze mois.

A côté du travail dans l'atelier de lavage et de repassage au **NAXI**, nous proposons également des **formations à long et à court terme** en collaboration avec l'Agence pour le développement de l'emploi (ADEM). Ces formations s'étendent sur plusieurs mois. Elles sont sous forme de cours en journée et s'articulent surtout sur les sujets de développement d'un projet professionnel ou sur la formation dans un domaine spécifique.

Des stages pratiques en institution et en entreprise font partie intégrante de toutes les formations et servent à valider le projet professionnel établi.

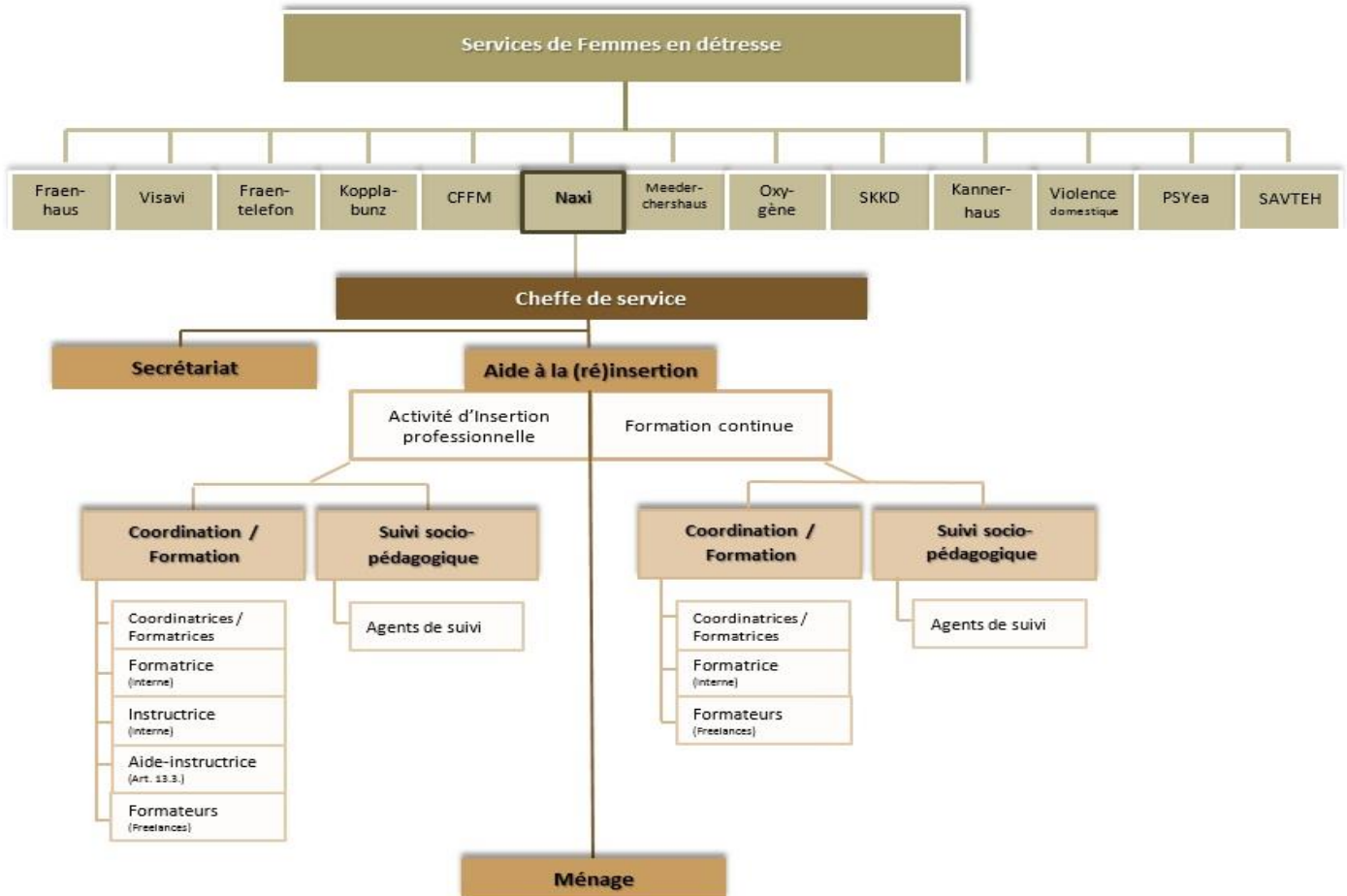
Données dans les trois langues usuelles du pays, nos formations se veulent intensives, interactives et pragmatiques. Elles s'inscrivent dans une prise en charge individuelle et hautement personnalisée, recherchant l' "empowerment" des femmes, d'ailleurs soigneusement sélectionnées lors du processus de recrutement.

Le service du **suivi socio-pédagogique** accompagne les participantes de façon individualisée et systématisée pendant tout le parcours des formations pour les soutenir dans leur développement personnel et leurs démarches professionnelles.

1. LE PERSONNEL

Une **équipe multidisciplinaire** travaille au NAXI. L'animation des différents cours est assurée par des **formatrices internes et des formateurs et formatrices externes** (Freelances) qui sont tous praticiens expérimentés et certifiés ou diplômés dans les branches respectives.

Organigramme du personnel du Centre de formation NAXI :



1.1 Les formations continues pour le personnel en 2014:

Le personnel du NAXI a participé à différentes formations continues et des évènements durant l'année.

Les formations continues :

- Ich pack's! Zukunftsgerichtete Lebensplanung und -gestaltung für Jugendliche mit dem Zürcher Ressourcen Modell (ZRM)
- Prospector, chercher et trouver de nouveaux clients
- Une logique des troubles mentaux et des problèmes relationnels
- Selbstmanagement: Umgang mit Stress und Konflikten
- Konferenz "Vorbeugung von Überforderung im Alltag" & Workshop "Selbstfürsorge für Fachkräfte aus dem sozialen Arbeitsumfeld"
- Kinder, Jugendliche und Videospiele = Sucht und Aggression?!

La participation aux évènements:

- RTL Jobdag le 8 mai 2014 + le 2 octobre 2014
- Praxis und Kontakttag uni.lu le 23 octobre 2014
- Jugendbericht 2015 uni.lu / Intervention au NAXI en mars 2014
- Conférence de l'Uless / Union luxembourgeoise de l'économie sociale et solidaire le 4 décembre 2014

- IUIL- Quels besoins en compétences ont des acteurs du secteur de l'insertion socio-professionnelle des demandeurs d'emploi / le 27.06 2014
- IUIL- Enquête portant sur les compétences des professionnels du secteur de l'insertion professionnelle au Luxembourg / Atelier prospectif le 11 décembre 2014

2. LE PROGRAMME DES FORMATIONS EN 2014

La nouvelle formation « **Jonk an Aktiv** » en luxembourgeois a été préparée et mise en place dans le cadre de la Garantie pour la jeunesse¹, initiée au niveau de l'Union européenne pour réduire le nombre de jeunes au chômage. Dans les mêmes objectifs cités au communiqué de presse du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, NAXI offre cette formation aux jeunes femmes en collaboration avec l'ADEM. Le dynamisme positif des jeunes femmes a pu contribuer à développer des projets concrets en vue d'une insertion professionnelle.

Les formations « **Assistance aux personnes** » et « **Le projet professionnel** », en langue luxembourgeoise et française et la formation « **Rebondir** » ont été également dispensées avec succès.

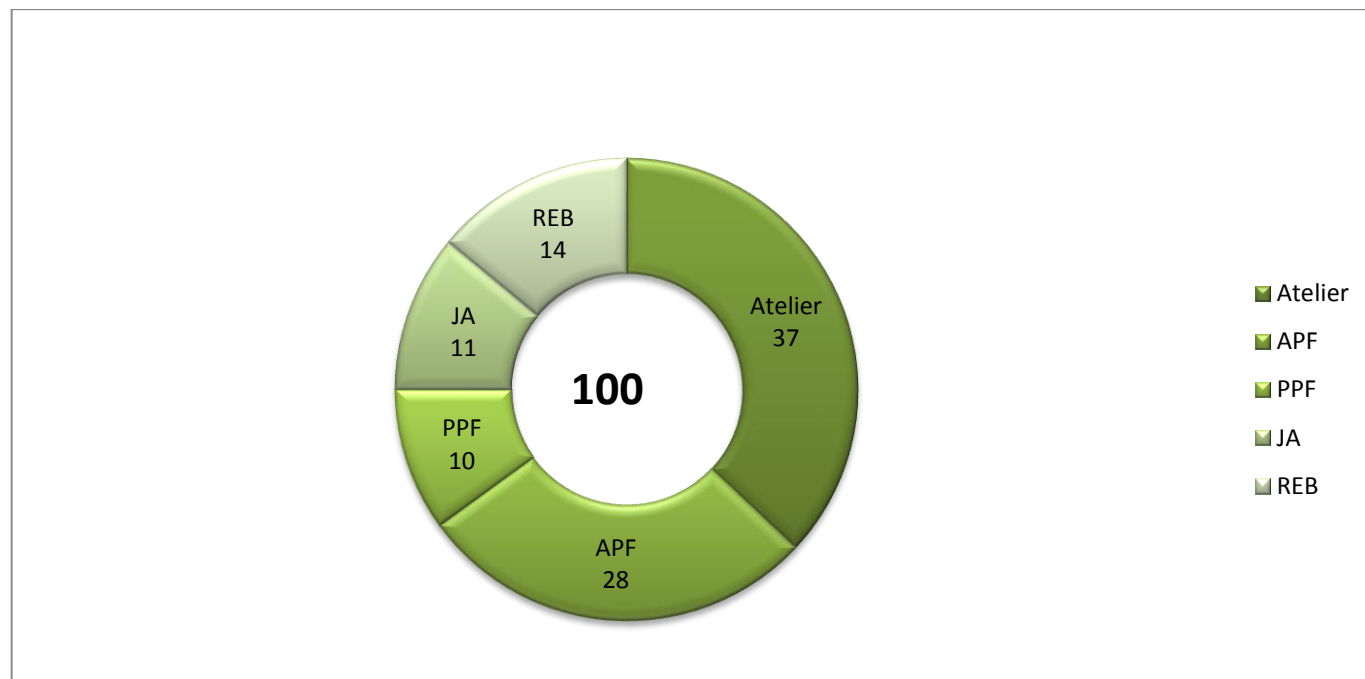
L'activité d'insertion professionnelle dans l'**atelier de lavage et de repassage** s'est déroulée comme tous les ans du 1^{er} janvier au 31 décembre avec admission continue. Le grand intérêt des femmes pour une activité d'insertion professionnelle à l'atelier confirme à nouveau leur aptitude à améliorer l'employabilité. A travers une optimisation systématique et régulière, le NAXI assure une adaptation continuelle des méthodes et outils pédagogiques, qui visent à maintenir la réussite de notre offre.

« [...] Elle prévoit que les États membres mettent en place un ensemble de mesures pour proposer à chaque jeune de **16 à 25 ans**... ». L'objectif est « [...] **d'offrir au jeune un encadrement de qualité** pour l'accompagner vers un emploi, une réinscription à l'école ou un projet d'activation comme le service volontaire. Chaque jeune concerné se voit proposer un parcours individualisé compte tenu de son profil, de sa situation personnelle et de ses aspirations [...] ».

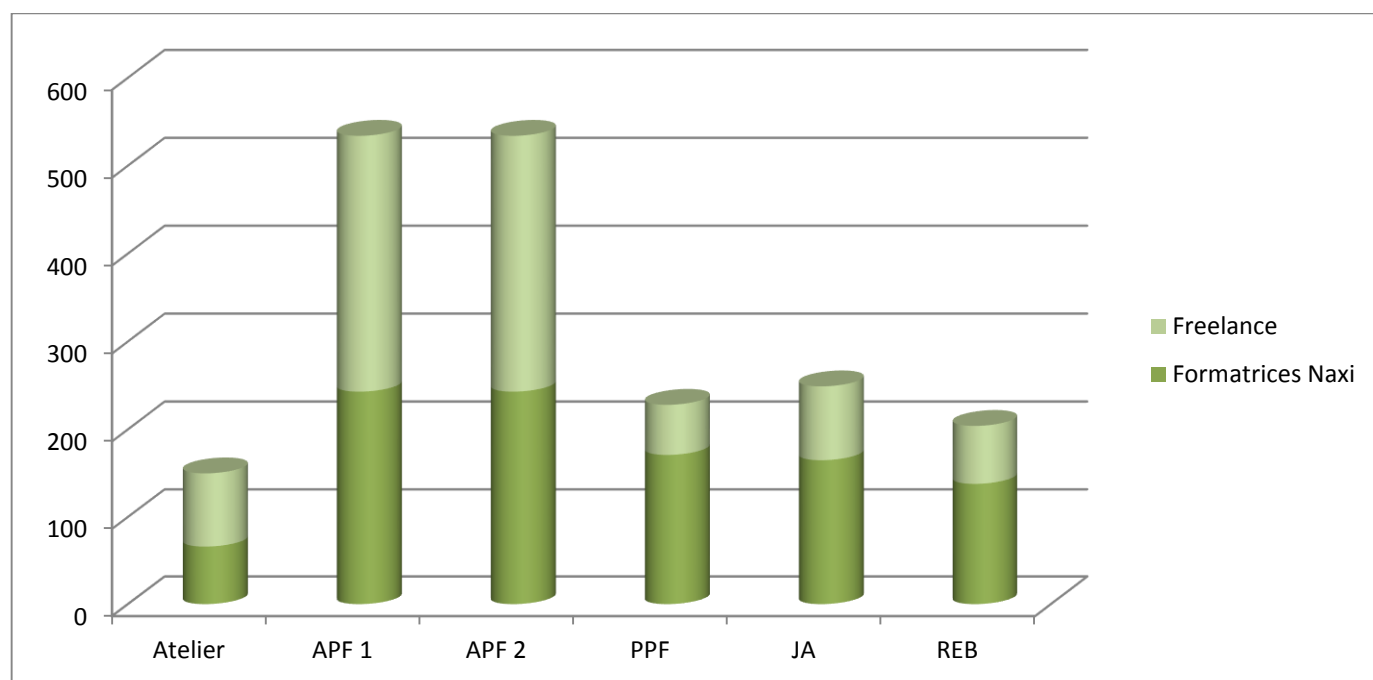
Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse : Communiqués de presse sur la Garantie pour la jeunesse
<http://www.men.public.lu/fr/actualites/communiques-conference-presse/2014/06/27-garantie-jeunesse/index.html>

Quelques chiffres pour les formations en 2014

Nombre de participantes:



Répartition des heures de cours théoriques:



TOTAL = 1899h de cours

Nationalités des participantes aux formations en 2014 :

| Nationalité | Atelier | APF1 | APF2 | PPF | JA | REB | Total |
|-----------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|
| Luxembourgeoise | 9 | 1 | 2 | 2 | 8 | | 22 |
| Portugaise | 13 | 2 | 3 | 2 | 2 | 2 | 24 |
| Française | | 2 | 5 | 2 | | 9 | 18 |
| Allemande | 1 | 1 | | 1 | 1 | | 4 |
| Belge | | 1 | | | | 2 | 3 |
| Brésilienne | | 1 | | | | | 1 |
| Camerounaise | 1 | 1 | 1 | | | | 3 |
| Capverdienne | 3 | 1 | | | | | 4 |
| Congolaise | | 1 | | | | | 1 |
| Italienne | | | 1 | 1 | | 1 | 3 |
| Dominicaine | | | 1 | | | | 1 |
| Espagnole | | 1 | | | | | 1 |
| Ivoirienne | 2 | | | | | | 2 |
| Jamaïcaine | 1 | | | | | | 1 |
| Marocaine | 1 | 1 | 1 | | | | 3 |
| Péruvienne | 1 | 1 | | | | | 2 |
| Serbe | | | | 1 | | | 1 |
| Suisse | | | | 1 | | | 1 |
| Chilienne | 1 | | | | | | 1 |
| Éthiopienne | 1 | | | | | | 1 |
| Iranienne | 1 | | | | | | 1 |
| Rwandaise | 1 | | | | | | 1 |
| Philippine | 1 | | | | | | 1 |
| Total | 37 | 14 | 14 | 10 | 11 | 14 | 100 |

3. LES FORMATIONS

Le concept des mesures de formation valorise les ressources individuelles et est adapté aux besoins du public cible.

Les formations ont pour but :

- de **réactualiser** les connaissances personnelles et les compétences de base,
- d'**acquérir** de nouvelles compétences professionnelles,
- d'**établir**, d'**optimiser** ou de **consolider** un projet professionnel réaliste.

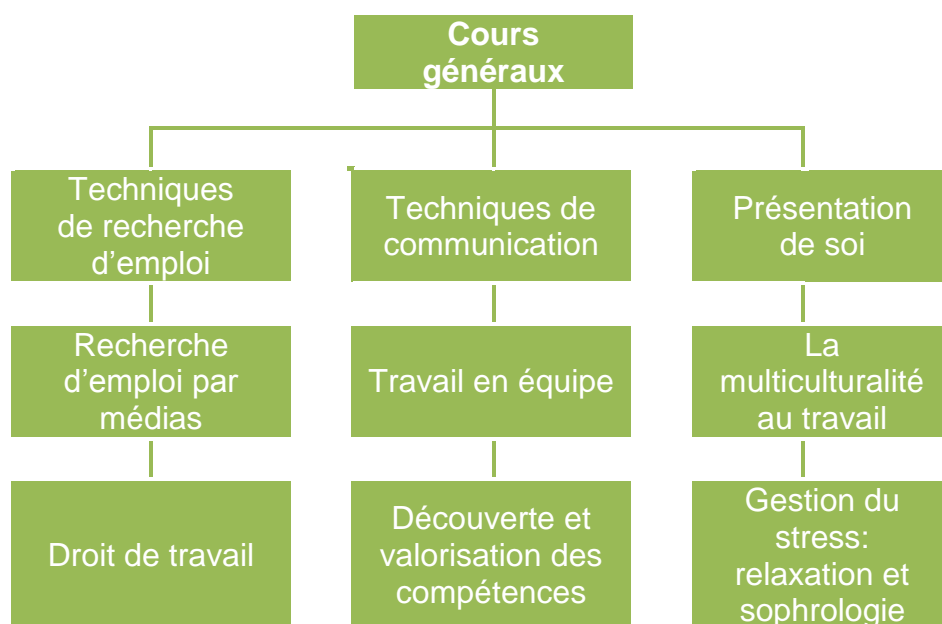
Le suivi socio-pédagogique est individualisé et systématisé pendant tout le parcours des formations. Il élabore avec les femmes leur projet professionnel, les guide et les conseille dans leurs démarches concrètes, comme par exemple pour la recherche d'un stage et la recherche d'un emploi. Il est également chargé du travail de stabilisation au niveau psychosocial et socio-économique qui peut se faire par des entretiens individuels et/ou par l'orientation des femmes vers des services compétents externes.

Le but de nos formations est de fournir une boîte à outils appropriée aux femmes pour leur permettre de **redevenir actrices de leurs vies** en s'impliquant dans une dynamique de **développement personnel et professionnel** positive. Nos démarches visent non seulement à transmettre des contenus et de nouveaux savoirs, mais également à valoriser et à fortifier les compétences acquises.

Les femmes participant aux formations prennent conscience à quel point les forces et capacités dont elles ont souvent dû faire preuve dans leur existence peuvent, finalement, servir à la recherche d'un nouvel emploi.

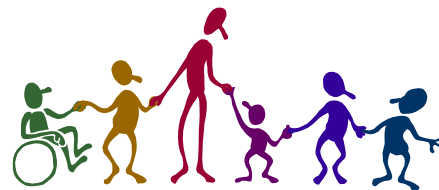
3.1 Les cours généraux des formations proposées

Les cours généraux constituent le tronc commun de toutes les formations du NAXI. Selon l'orientation spécifique à chaque formation, des cours spécifiques sont rajoutés à ceux-ci.



3.1.1 Formation «Assistance aux personnes»

L'objectif:



L'objectif de la formation est de permettre aux participantes de trouver des emplois dans les institutions du secteur social. Cette formation est reconnue comme mesure pré-qualifiante pour la formation «aide socio-familiale» par le Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

En même temps, elle favorise l'accès à la formation pour adultes «auxiliaire de vie».

D'une manière générale, l'expérience professionnelle acquise durant les stages pourra leur être favorable pour trouver un emploi dans le domaine du travail avec:

- les enfants,
- les personnes en situation d'un handicap ou
- les personnes âgées.

L'organisation de la formation:

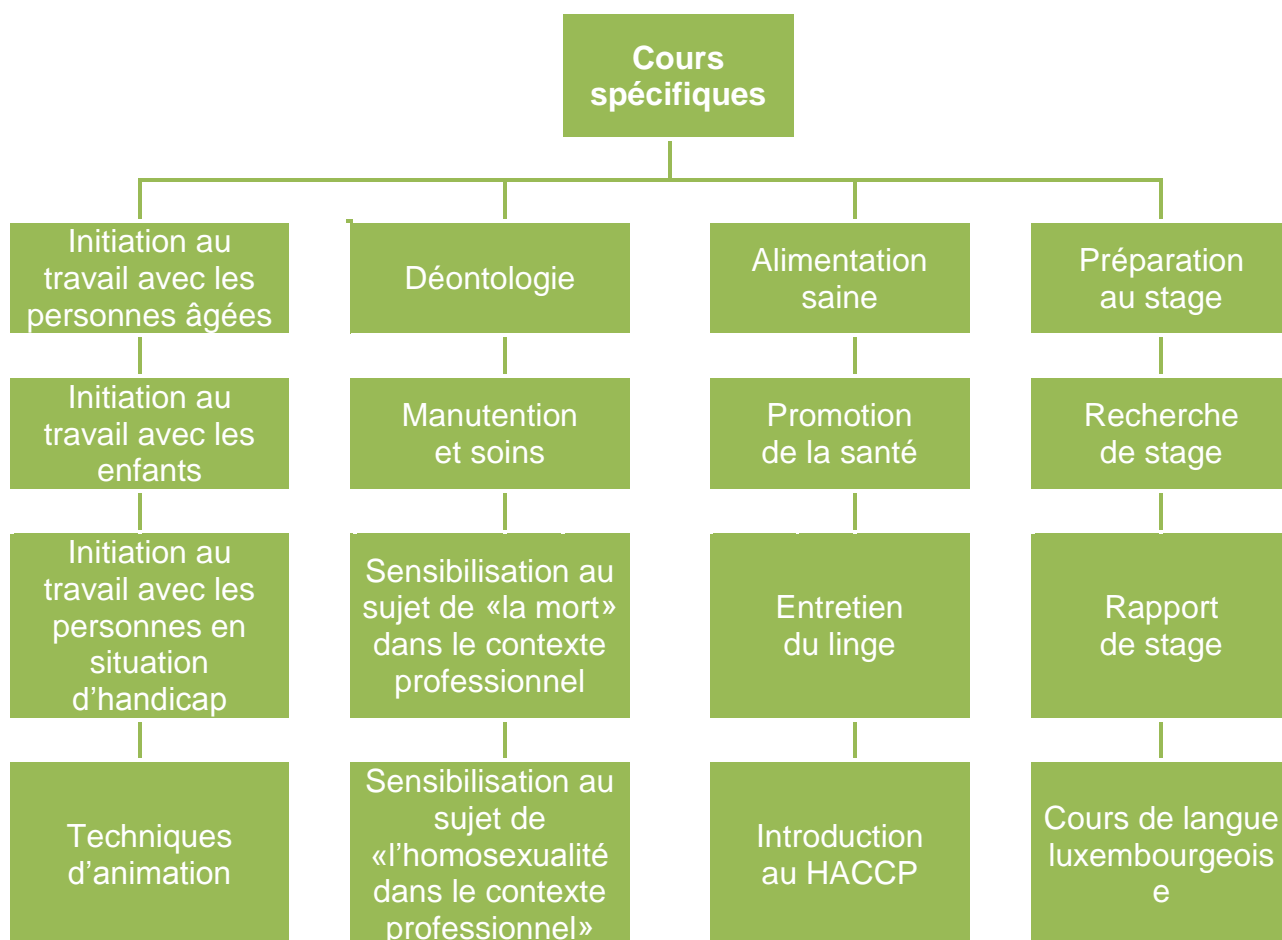
Deux formations «Assistance aux personnes» en langue française (APF) ont eu lieu en 2014. Au niveau des cours, les deux formations se différencient de celle en langue luxembourgeoise seulement par le cours de luxembourgeois (60h) qui est en supplément dans la formation francophone. En effet, il est indispensable de maîtriser la langue luxembourgeoise pour trouver un emploi dans le secteur social. De plus, ce cours permet aux participantes d'acquérir le vocabulaire approprié pour communiquer avec le public cible.

Les formations sont constituées de deux parties théoriques et de deux stages en institution. Les cours et les stages sont organisés de façon à fournir une aide d'orientation aux participantes.

En 2014, la formation « Assistance aux personnes » s'est composée de 26 cours différents, dont 16 sujets présentés par des formateurs externes et 10 par l'équipe du NAXI.

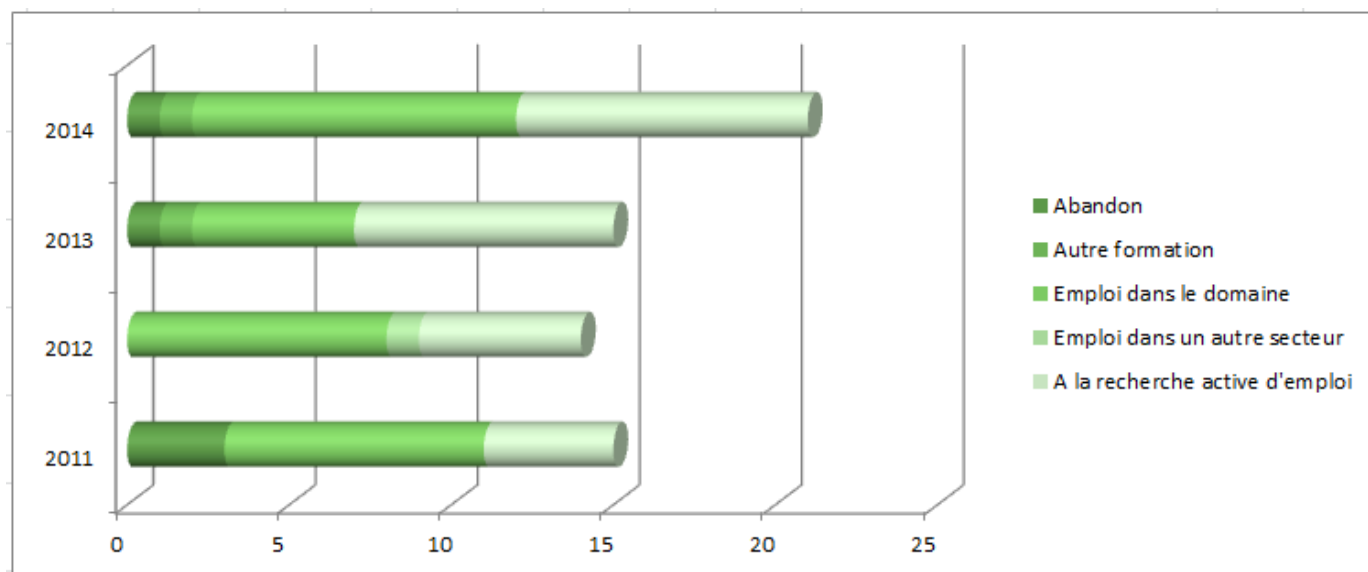
Pour les cours spécifiques, le NAXI a eu recours à des experts pour former les participantes dans les différents domaines.

Ci-joint, les cours spécifiques de la formation «Assistance aux personnes»:



Les participantes:

Au total, 28 femmes ont participé à la formation en 2014. La formation existant depuis quelques années, la situation à la fin de celle-ci se résume comme suit :



APF1 : 14 femmes ont commencé la formation. 2 femmes ont été embauchées dans le secteur des soins durant la formation et de ce fait, ont dû arrêter.

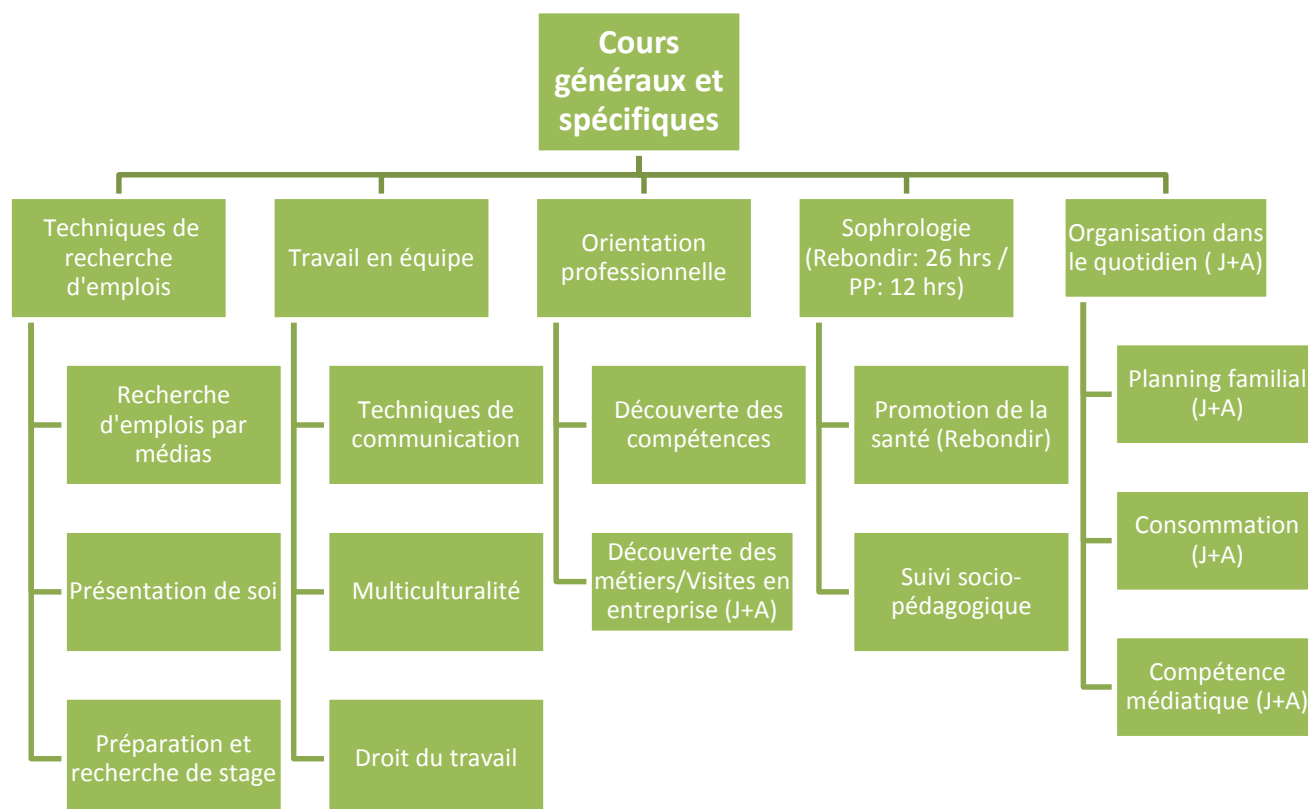
Réinsertion professionnelle : Sur les 14 femmes présentes en début de formation, 6 travaillent actuellement (5 dans les soins aux personnes âgées et 1 dans le gardiennage d'enfants).

APF 2 : 14 femmes ont participé.

Insertion professionnelle : 4 femmes ont trouvé un travail dans le secteur des personnes âgées. Une participante s'est lancée dans les études d'aide-soignante.

3.1.2 Les formations d'orientation professionnelle : « Le projet professionnel », « Jonk an aktiv ! » et « Rebondir »

Contenu des cours :



3.1.2.1 La formation : Le projet professionnel

L'objectif :

L'objectif de la formation est de trouver une orientation professionnelle et d'élaborer un projet professionnel réaliste. En parallèle à la définition du projet professionnel, la formation développe une stabilisation de la personnalité par le biais d'un entraînement ciblé des compétences socioprofessionnelles (personnalité équilibrée, adaptabilité et flexibilité mentale, ouverture à l'effort etc.). L'objectif à long terme est de trouver un emploi satisfaisant et durable.

L'organisation de la formation :

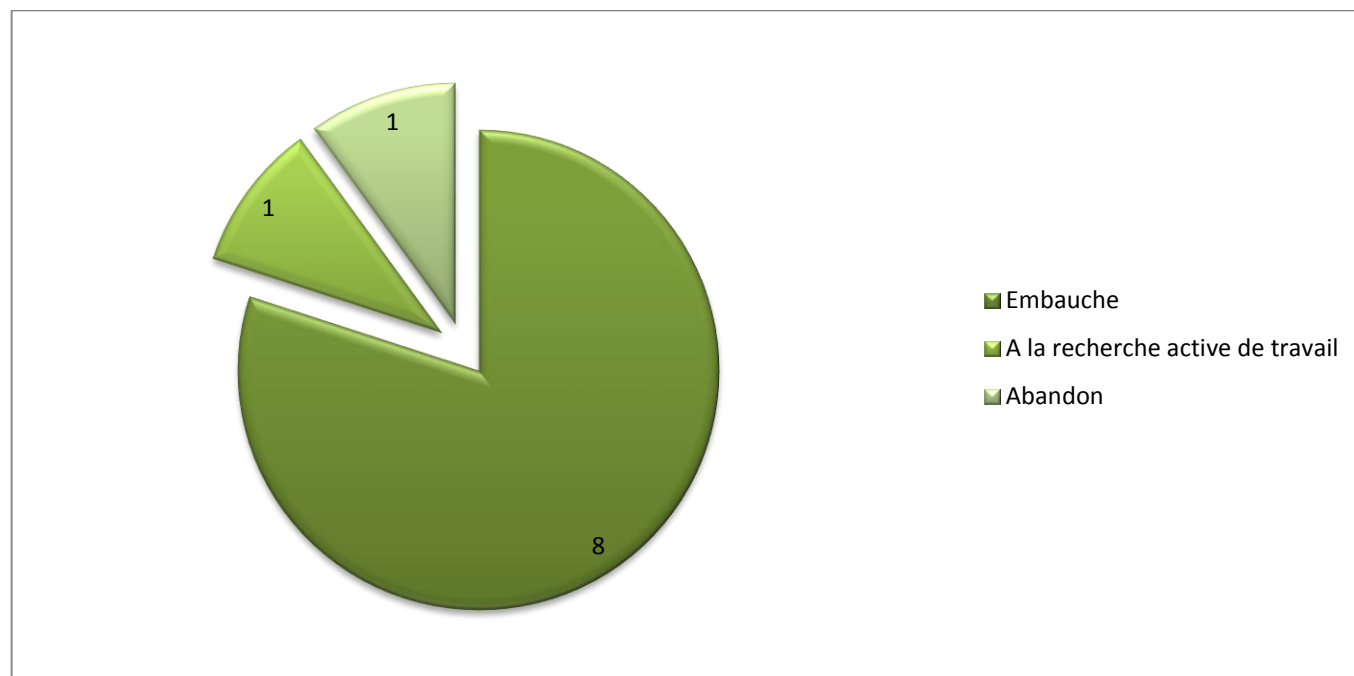
Une formation « Le projet professionnel » a eu lieu en 2014, en langue française. La formation comprend une partie théorique sous forme de cours et une partie pratique sous forme de stage. Les cours permettent aux participantes de connaître et de valoriser leurs compétences, d'acquérir des connaissances sur le marché de l'emploi ainsi que de se présenter auprès d'un patron. Le cours « d'orientation professionnelle et de motivation » ainsi que le cours de « découverte et valorisation de compétences » prennent une place centrale dans la formation. Le stage permet aux participantes d'avoir un premier aperçu dans un nouveau domaine ou bien de se valoriser dans un domaine qu'elles connaissent.

Les participantes :

Au total, 10 femmes devaient participer à la formation, mais une des femmes n'a pas pu commencer la formation pour des raisons de santé. Le groupe PPF 2014 a donc commencé la formation avec 9 participantes. Une des 9 participantes a eu une proposition de contrat au début de la formation dans un hôtel comme gouvernante et elle a accepté le poste. Sur les 8 participantes restantes, l'investissement des femmes était fortement ressenti et un travail approfondi a pu se faire au niveau de la recherche d'orientation professionnelle et dans l'accompagnement de notre suivi socio-pédagogique.

Pour une formation d'orientation, les embauches sont rares car il s'agit surtout d'avoir un premier aperçu du domaine choisi. Néanmoins, plusieurs femmes ont été embauchées. A la fin de la formation, la situation des différentes participantes était la suivante:

La réinsertion professionnelle : Une des femmes dans sa recherche de stage a eu une proposition de poste dans l'administratif au sein d'une organisation sociale tel qu'elle le souhaitait. Elle a, de ce fait, arrêté la formation avant la période de stage. Sur les 7 participantes restantes, 3 ont été embauchées sur leur lieu de stage dans le domaine de la vente et du secrétariat dont une en CDI. 3 autres participantes ont décroché un emploi dans le domaine de leur stage après la formation. Le secteur professionnel dans lequel elles ont été embauchées était varié : publicité, réinsertion auprès du CIGL comme femme de ménage et aide auprès de personnes âgées ou de la petite enfance. Même si ce n'est pour l'instant qu'une majorité de CDD, la dynamique d'une recherche plus ciblée a été entreprise par les femmes grâce à la formation.



3.1.2.2 Formation « Jonk an aktiv ! »

La formation « Jonk an aktiv » a pour but de préparer des jeunes femmes (18-24 ans) à la vie professionnelle. L'objectif principal est de faire découvrir et de valoriser leurs compétences pour fortifier leur estime personnelle. D'autres objectifs de la formation sont de prendre connaissance du marché de l'emploi et de connaître les métiers et formations proposés au Luxembourg. Un autre volet que nous jugeons important est celui des compétences sociales. Les participantes doivent également apprendre à s'auto-organiser dans leur quotidien.

L'organisation :

La formation a eu lieu pour la première fois cette année. Elle a été créée par le NAXI sur demande de l'ADEM (dans le cadre de la « Garantie pour la jeunesse »). La formation contient des éléments communs avec les deux autres formations d'orientation professionnelle. Néanmoins, les cours, les contenus et la didactique ont été adaptés aux spécificités du public cible en question. Etant donné que la plupart de participantes n'ont que très peu d'expérience professionnelle, nous avons par exemple créé de nouveaux cours comme « Découverte des métiers/visites en entreprise » et « Organisation dans le quotidien ». Nous avons également amplifié les collaborations avec d'autres ASBL et organisations (par exemple : Planning familial, Agence du bénévolat, etc.) pour mieux répondre aux besoins des jeunes femmes.

Une autre nouveauté était l'intégration des deux « Schnupperdeeg » (journées d'essai dans les entreprises) dans le planning. Ces deux jours d'essai permettaient aux participantes de valider leur choix d'orientation professionnelle pour le stage. Après deux mois de cours théoriques, le stage de 4 semaines leur permettait d'acquérir une première expérience professionnelle dans le domaine choisi.

Les participantes :

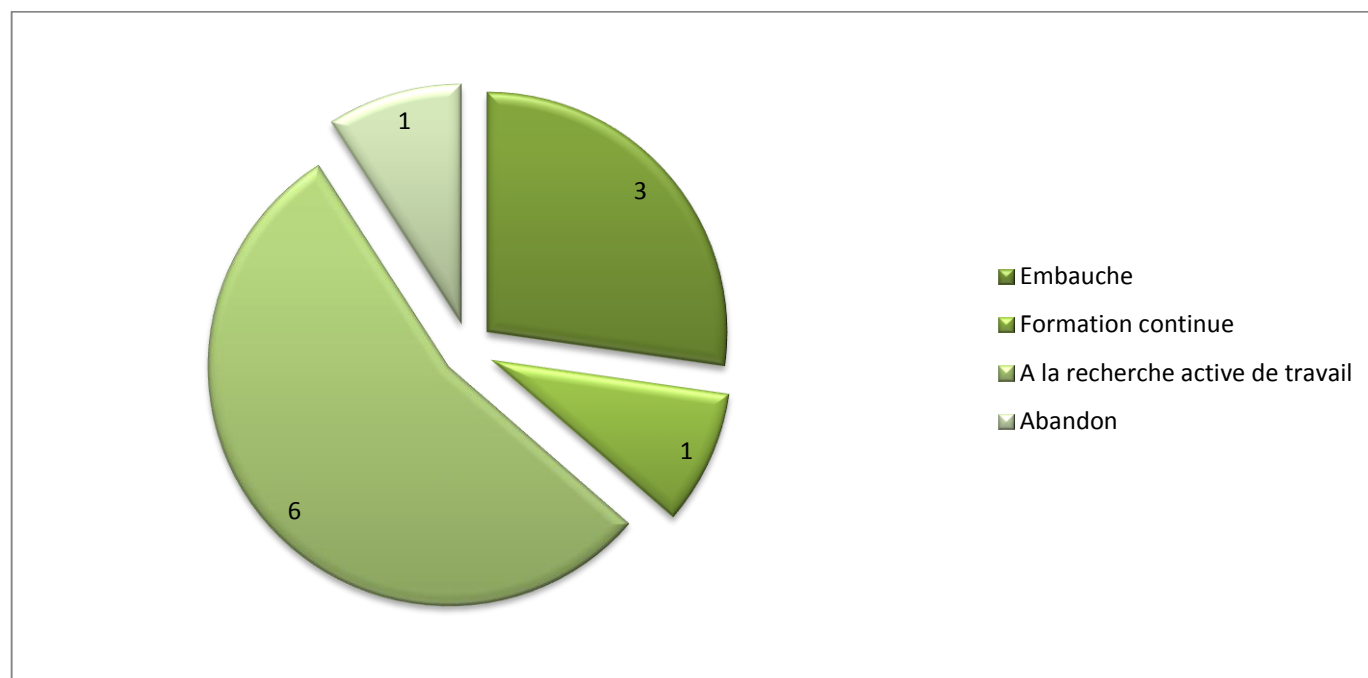
Au total 11 femmes ont participé à la formation « Jonk an aktiv ». Parmi ces jeunes femmes, 9 ont fait un stage. 2 femmes ont arrêté en cours de formation.

L'une, car elle suivait des cours du soir à l'école et qu'avec la formation, cela n'était plus gérable au niveau des horaires, l'autre pour des problèmes personnels graves. Toutes ont fait un stage valorisant qui a confirmé leur nouvelle orientation professionnelle. Sur les 9 femmes restantes pour la formation, il y a eu des embauches suite à la formation.

Réinsertion professionnelle :

Une participante a été embauchée sur son lieu de stage en crèche comme aide-éducatrice. Il y a eu 2 embauches sous contrat CIE : une comme employée dans un musée et une autre comme aide-éducatrice en maison de jeunes. Le feedback des femmes qui ont participé à la formation a été très positif.

Toutes ont un projet bien concret. Certaines vont s'inscrire au BIZ l'année prochaine ou suivre des cours en septembre afin de reprendre des études. D'autres sont en recherche active d'un patron.



3.1.2.3 Formation « Rebondir »

L'objectif :

Pour la troisième année consécutive, nous avons proposé la formation « Rebondir », réservée à des femmes en situation de reclassement externe. Il s'agit en fait d'une formation d'orientation professionnelle inspirée du « Projet professionnel » adaptée aux spécificités du public cible en reclassement externe.

Accompagner les personnes en reclassement vers une reprise de leur vie professionnelle s'avère particulièrement complexe. La précarité de leur situation et de leur état de santé, le souvenir d'expériences négatives dues à leur glissement vers la maladie les ont laissées trop souvent complètement désemparées. Suivant la philosophie du NAXI, qui consiste à soutenir les femmes pour s'aider soi-même, les cours se greffent sur le souhait des femmes de sortir de leur situation délicate.

L'objectif de la formation « Rebondir » est de soutenir ces femmes dans leurs efforts de vouloir se remettre sur un chemin de vie positif. Les cours les aident à intégrer une dynamique fructueuse et à se fortifier pour faire face et dépasser leurs situations délicates. On insiste cependant sur le fait que ces efforts ne se soldent souvent pas par l'accomplissement d'un stage ni par une insertion professionnelle, mais plutôt par le début d'une dynamique positive, où la personne s'ouvre et se relance dans le développement de ses compétences personnelles et professionnelles. En parallèle à la définition d'un projet professionnel réaliste, la formation vise la stabilisation de la personne par le biais d'un entraînement ciblé des compétences socioprofessionnelles telles qu'équilibre émotionnel, flexibilité mentale et ouverture à l'effort.

L'organisation de la formation :

Comme les années précédentes, l'horaire journalier a été de 10 à 12 heures et de 13 à 15 heures afin de tenir compte de la situation de santé précaire de la plupart des participantes, notamment des problèmes de dos. En raison de l'état de santé de la plupart des participantes, un cours intitulé « Promotion de ma santé » a été introduit. Ce cours expliquait les éléments clefs pour sauvegarder et améliorer son capital-santé et contribuait à développer une approche d'auto-responsabilité en matière de santé.

La partie théorique sous forme de cours pouvait se compléter par une partie pratique sous forme de stage. Sur les 13 personnes en formation, seulement 4 ont pu s'engager dans un stage. Les autres se sont vu proposer des séances régulières de sophrologie et de suivi socio-pédagogique.

La sophrologie a encore une fois été un outil très apprécié de reconstruction de soi. Les exercices pratiques ont été enregistrés et mis à la disposition des femmes pour s'entraîner à la maison, ce qui a été accueilli avec enthousiasme.

Cependant, analysant cette troisième expérience de la formation « Rebondir », nous constatons un développement croissant du besoin en soutien individuel, voire une demande d'aide thérapeutique pour laquelle le NAXI ne dispose pas des compétences nécessaires. Malheureusement, les délais d'attente auprès d'autres organismes (gratuits) d'aide psychologique sont souvent très longs, d'où un processus de réflexion a été entamé sur le bien-fondé, voire la nature de cette formation proposée à un public cible particulièrement difficile.

3.1.3 Activité d'insertion professionnelle (AIP) pour femmes dans l'atelier de lavage et de repassage

L'objectif :

L'activité d'insertion professionnelle dans l'atelier de lavage et de repassage vise le développement de compétences transversales, sociales et professionnelles par le travail au sein de l'atelier, l'accompagnement psychosocial et par des cours théoriques. Pendant une année, les participantes sont amenées à identifier et à affronter les obstacles qui entravent leur insertion professionnelle, à connaître et à assumer les devoirs qu'elles ont en tant que salariées et à s'activer en vue de la recherche d'un emploi.

L'organisation de la mesure :

L'atelier à Mamer est un service ouvert à toute personne privée ainsi qu'aux entreprises. Les femmes occupées dans le cadre d'une activité d'insertion professionnelle sont en charge de l'accueil de la clientèle, de la gestion de la caisse, de la livraison de linge, du triage du linge en fonction des couleurs et des fibres, de la manipulation des machines à laver, du repassage à la main et des retouches. L'apprentissage des différentes tâches se fait au sein de l'atelier. Les femmes sont instruites à tour de rôle dans les différents domaines.

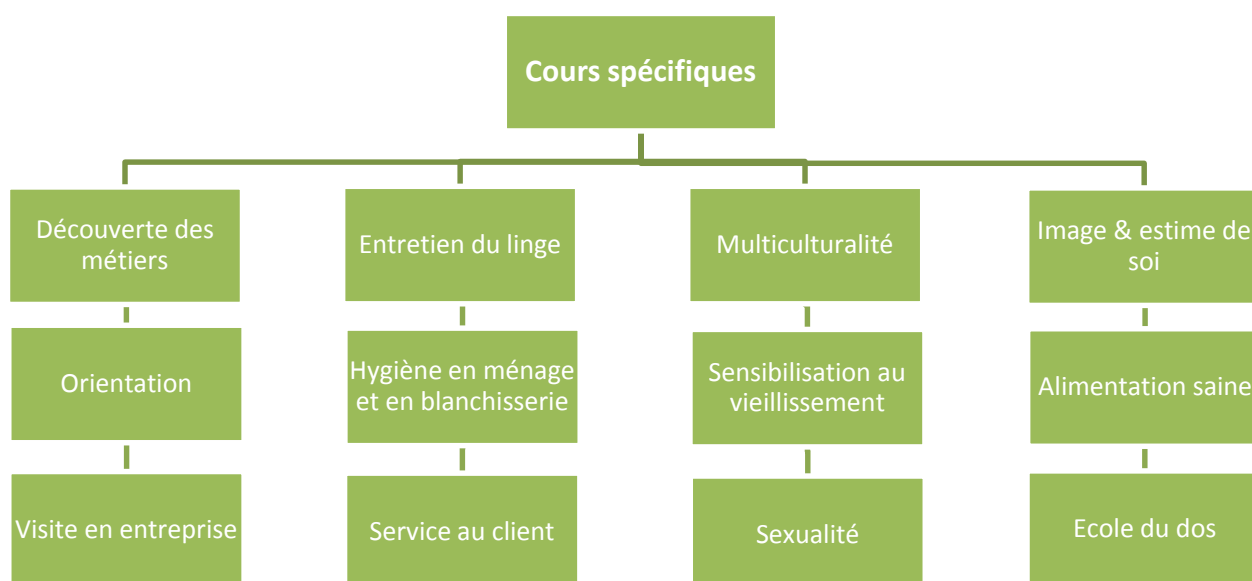
En 2014, 25,5 tonnes de linge ont été traitées, par rapport à 17,5 tonnes en 2013.

Les cours théoriques se tiennent une fois par semaine. Ces cours se font en général en commun et sont bilingues.

En 2014, il y avait 141 heures de cours théoriques, 3 heures de visites en entreprise et 6 heures de Feedback sur les cours. Le cours de sophrologie et d'entretien d'embauche ainsi que le cours « Image de soi » et « Découverte des métiers » ont été tenus en parallèle afin qu'on puisse travailler de manière plus intensive avec les participantes. Au total 57 heures de cours théoriques ont été assurées par du personnel du NAXI. Il y avait 18 formateurs impliqués, dont 11 formateurs externes.

Deux cours se sont ajoutés au programme de la formation : « Image de soi » et « Sexualité ». L'objectif du cours « Image de soi » est l'amélioration de la présentation de soi-même et ce avant tout dans le cadre d'un entretien d'embauche. Le cours de « Sexualité », adapté à cette population cible, vise la prévention de grossesses non voulues. Sur un deuxième plan, ces deux cours visent également le bien-être de nos participantes dans l'objectif qu'elles deviennent physiquement et psychiquement prêtes à l'emploi. Afin de préserver, respectivement d'améliorer la condition physique des femmes, nous avons intégré des exercices d'école du dos dans le quotidien du travail dans l'atelier.

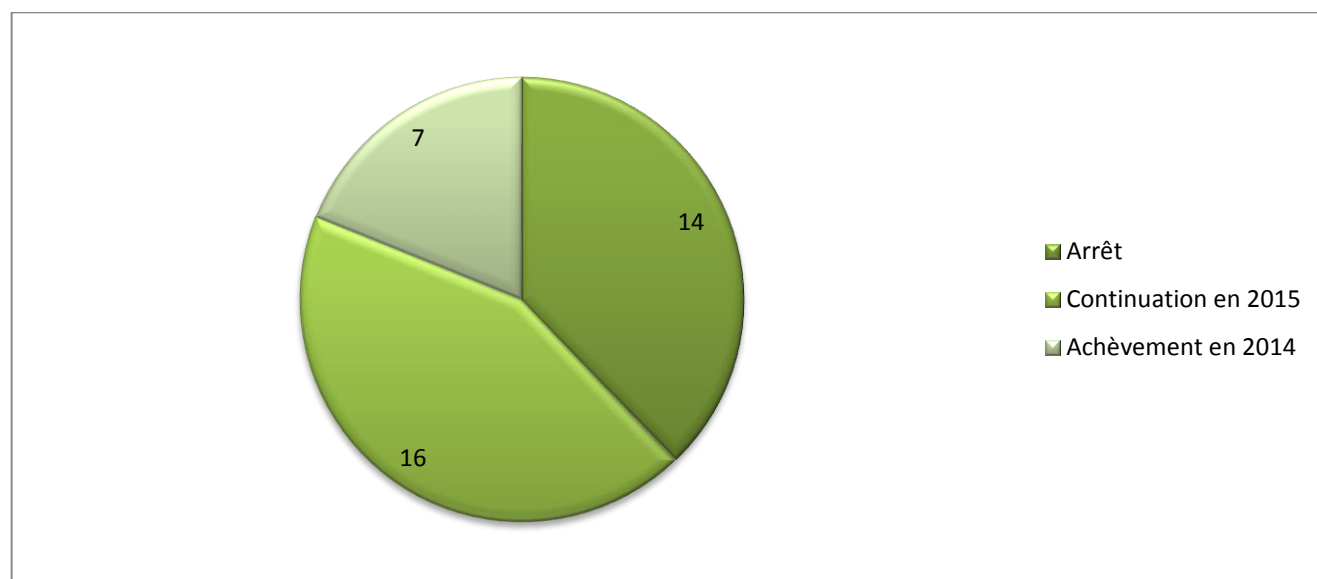
Ci-après, les cours spécifiques pour la formation dans l'atelier de lavage et de repassage :



Les participantes :

Au total 37 femmes ont participé à la mesure en 2014 (fig. 1), dont 15 qui y sont entrées avant 2014 et 16 qui continueront la formation en 2015.

fig.1 : Nombre de participantes



La réinsertion professionnelle :

Sur les 7 femmes qui ont fini leur mesure en fin de contrat, 4 femmes ont commencé un travail dans un autre secteur (2 stages en entreprise, 1 AIP et 1 contrat ADEM) et 1 a été embauchée sous CDD au sein de l'atelier lavage/repassage du NAXI (article 13.3.) Sur les 14 femmes qui ont interrompu la mesure avant sa fin prévue, 5 femmes travaillent dans un autre domaine, 2 ont arrêté pour pouvoir suivre une formation, 2 pour cause de grossesse et 2 pour motifs de santé.

Après la mesure, les femmes peuvent reprendre contact avec leur agent de suivi respectif si elles en ressentent le besoin, par exemple pour avoir une aide quant à leur recherche d'emploi. Mais la plupart ne demandant pas de rendez-vous, les informations sur leur réinsertion professionnelle dans les mois qui suivent la formation ne sont souvent pas disponibles, d'autant plus qu'elles ne sont pas toujours joignables sous le numéro de téléphone qu'elles avaient à l'époque de leur emploi au NAXI.

4. ÉVALUATION

Afin d'améliorer la qualité de notre travail et de développer de nouvelles idées, nous avons mis en place une série de plateformes d'échanges entre collègues. Ces séances ont lieu régulièrement et portent sur différents sujets.

Dans le domaine de la formation, l'évaluation poursuit le but de vérifier la prise de conscience des compétences et de l'employabilité des participantes des formations.

En 2014, le Portfolio a été adapté en continu.

Pour le recrutement des participantes aux formations, notre document « Offres et attentes » a permis d'expliquer clairement aux femmes l'objectif et le contenu de la formation proposée.

Le dossier avec les différentes « Evaluations » des participantes les a amenées à réfléchir sur elles-mêmes et à se valoriser davantage.

En relation avec les stages, les trois documents du Portfolio « Supervision collective », « Evaluation de stage du tuteur » et « Evaluation à la fin du stage remplie par les participantes » ont permis une continuité logique et organisée par rapport à la qualité du suivi durant le stage et ceci pour chaque participante.

Enfin, en ce qui concerne le Portfolio utilisé pendant les entretiens individuels de l'atelier, celui-ci a soutenu le développement d'un bon contact avec les participantes. De plus, le document a permis à ces dernières de prendre conscience de leurs capacités et de leurs compétences.

5. CONCLUSION

La nouvelle formation « Jonk an aktiv », qui a été créée cette année sur demande officielle, a été un succès : 9 jeunes femmes ont pu valoriser leurs compétences et trouver une orientation réaliste, dont 6 ont prévu de faire une formation continue et 3 ont trouvé du travail.

La prochaine formation « Jonk an aktiv » sera placée au printemps 2015 pour donner l'occasion aux jeunes de commencer des apprentissages ou études en automne 2015.

Les formations « Assistance aux personnes » (AP) et « Le projet professionnel » en luxembourgeois et en français que le NAXI propose depuis plusieurs années, ont trouvé leur place sur le marché des formations.

La formation « Assistance aux personnes » (AP) attire toujours beaucoup l'intérêt des candidates, car elle vise un domaine d'emploi en développement constant et traditionnellement attrayant pour les femmes. Au cours des années, la formation s'est fait une bonne réputation sur le marché et connaît un grand succès au point de vue des embauches.

« Le projet professionnel » correspond depuis des années aux besoins des demandeuses d'emploi nécessitant une stabilisation personnelle et une nouvelle orientation sur le marché de l'emploi.

La formation « Rebondir » pour les femmes ayant le statut de demandeuses d'emploi en reclassement externe et ne pouvant travailler qu'à temps partiel s'est montrée dynamique, fructueuse et ressourçant pour les participantes.

L'Atelier de lavage et de repassage attire toujours beaucoup de femmes. En 2014, le nombre des participantes a augmenté de 30 à 37. Etant donné le bon fonctionnement du service, nous continuerons sur cette même lignée en 2015 avec le but d'une part de stabiliser le nombre de participantes et d'autre part d'élargir la clientèle. Les services de lavage, repassage et raccommodage sont de plus en plus connus et appréciés dans le domaine des maisons de retraite, des restaurants, des ateliers protégés et des clients privés.

Dans les formations, le suivi socio-pédagogique individuel est un pilier important. Il s'avère être le moyen approprié de soutien positif et constructif pour les femmes. Le suivi est indispensable à l'évolution individuelle personnelle et à l'orientation professionnelle des participantes.

La collaboration intensive avec l'Agence pour le développement de l'emploi s'avère de plus en plus constructive, notamment au niveau du recrutement des participantes.

Les discussions en réunion avec leur nouveau service de formation génèrent de nouvelles idées et leur développement futur afin de garantir l'adaptation de nos formations aux besoins des demandeuses d'emploi.

| Dénomination Formation | Nationalité | | | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|-----------------|-----------|-----------|-----------|-----------|---|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | Luxembourgeoise | | | | | Union Européenne - non luxembourgeoise | | | | | Autre nationalité - non-UE | | | | |
| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
| Assistance aux personnes L | 8 | 9 | 10 | 10 | | 5 | 5 | 1 | 4 | | 1 | 1 | 1 | | |
| Assistance aux personnes F | 1 | | 2 | 2 | 3 | 9 | 8 | 7 | 4 | 16 | 4 | 7 | 5 | 9 | 9 |
| Atelier lavage-repassage | 17 | 16 | 11 | 13 | 9 | 8 | 8 | 8 | 12 | 14 | 3 | 6 | 6 | 11 | 14 |
| Clé de la réussite (cumul) | 17 | | | | | 27 | | | | | 13 | | | | |
| Projet professionnel L | 10 | | 10 | 8 | | 3 | | 2 | | | 1 | | 1 | | |
| Projet professionnel F | | 5 | 5 | 1 | 3 | | 12 | 5 | 8 | 6 | | 6 | 3 | 2 | 2 |
| Service Client Vente F | 1 | | | | | 8 | | | | | 5 | | | | |
| Rebondir | | | 1 | 2 | 0 | | | 8 | 10 | 14 | | | 2 | 1 | 0 |
| Cuisine et service à table | | | 4 | | | | | 6 | | | | | 1 | | |
| Jonk an aktiv | | | | | 8 | | | | | 3 | | | | | 0 |
| Total | 54 | 30 | 43 | 36 | 23 | 60 | 33 | 37 | 38 | 53 | 27 | 20 | 19 | 23 | 25 |

| Dénomination Formation | Âge | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|--------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|--------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|----------|----------|----------|
| | < 30 ans | | | | | entre 31 et 40 ans | | | | | entre 41 et 50 ans | | | | | > 50 ans | | | | |
| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
| Assistance aux personnes L | 8 | 5 | 5 | 8 | | 2 | 3 | 3 | 2 | | 1 | 6 | 4 | 3 | | 3 | 1 | | 1 | |
| Assistance aux personnes F | 1 | 3 | 2 | 7 | 6 | 7 | 8 | 7 | 5 | 10 | 6 | 4 | 5 | 3 | 9 | | | | | 3 |
| Atelier lavage-repassage | 10 | 9 | 8 | 12 | 14 | 6 | 11 | 9 | 14 | 15 | 8 | 4 | 6 | 9 | 8 | 4 | 6 | | 1 | |
| Clé de la réussite (cumul) | 22 | | | | | 21 | | | | | 11 | | | | | 3 | | | | |
| Projet professionnel L | | | 4 | 1 | | 7 | | 3 | 5 | | 5 | | 4 | 1 | | 2 | | 2 | 1 | |
| Projet professionnel F | | 6 | 3 | 2 | 2 | | 5 | 6 | 8 | 6 | | 8 | 3 | 1 | | | 4 | 1 | | 2 |
| Service Client Vente F | 3 | | | | | 9 | | | | | 2 | | | | | | | | | |
| Rebondir | | | | 1 | | | | 4 | 6 | 6 | | | 5 | 4 | 6 | | | 2 | 2 | 2 |
| Cuisine et service à table | | | 2 | | | | | 2 | | | | | 6 | | | | | 1 | | |
| Jonk an aktiv | | | | | 11 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Total | 44 | 23 | 24 | 31 | 33 | 52 | 27 | 34 | 40 | 37 | 33 | 22 | 33 | 21 | 23 | 12 | 11 | 6 | 5 | 7 |

| Dénomination Formation | Situation financière | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|----------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|---------------------------------|----------|-----------|-----------|-----------|------------------|-----------|-----------|----------|----------|
| | Indemnité de chômage | | | | | RMG | | | | | autre salaire dans le ménage | | | | | autres / inconnu | | | | |
| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
| Assistance aux personnes L | 7 | 8 | 7 | 8 | | 2 | 1 | 3 | | | | | 1 | 2 | | 6 | 5 | 1 | 4 | |
| Assistance aux personnes F | 9 | 6 | 5 | 8 | 10 | | 2 | 5 | 1 | 9 | | | 4 | 4 | 4 | 3 | 8 | | 2 | 5 |
| Atelier lavage-repassage | | | | | | 24 | 28 | 25 | 36 | 37 | | | | | | | | | | |
| Clé de la réussite (cumul) | 22 | | | | | 18 | 10 | | | | | | | | | | | | | |
| Projet professionnel L | 9 | | 3 | 5 | | 2 | 1 | 2 | | | | | 3 | 5 | | 4 | | 5 | | |
| Projet professionnel F | | 10 | 5 | 5 | 4 | 3 | | 3 | 2 | | | | 2 | 2 | 6 | | 12 | 3 | 2 | |
| Service Client Vente L | | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | | | |
| Service Client Vente F | 4 | | | | | | 3 | | | | | | | | | 7 | | | | |
| Rebondir | | | 6 | 12 | 10 | | | | | 1 | | | 1 | | | | | 4 | 1 | 3 |
| Cuisine et service à table | | | | | | | | 11 | | | | | 1 | | | | | | | |
| Jonk an aktiv | | | | | 3 | | | | | 2 | | | | | 6 | | | | | |
| Total | 51 | 24 | 26 | 38 | 27 | 51 | 45 | 49 | 39 | 49 | 0 | 0 | 12 | 13 | 16 | 20 | 25 | 13 | 9 | 8 |

| Dénomination Formation | Formation scolaire | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|-------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|---------------|-----------|-----------|-----------|-----------|--------------|----------|----------|----------|----------|-------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|----------------------|----------|-----------|-----------|-----------|
| | obligation scolaire / inconnu | | | | | 9ième réussie | | | | | CCM/CITP/CCP | | | | | CATP/DAP / 11 ème | | | | | 13ème technicien/BAC | | | | |
| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
| Assistance aux personnes L | 4 | 2 | 2 | 2 | | 6 | 6 | 7 | 7 | | | | | | | 4 | 5 | 3 | 4 | | | 1 | | 1 | |
| Assistance aux personnes F | 6 | 1 | 6 | 1 | 5 | 7 | 4 | 4 | 5 | 5 | | | | | 1 | 1 | 3 | 2 | 4 | 7 | | 4 | 2 | 2 | 9 |
| Atelier lavage-repassage | 8 | 16 | 11 | 10 | 7 | 19 | 12 | 6 | 14 | 20 | | | | | | | | 4 | 7 | 7 | | 1 | 4 | 5 | 3 |
| Clé de la réussite | 5 | | | | | 27 | | | | | | | | | | 16 | | | | | 6 | | | | 3 |
| Projet professionnel L | 2 | | 3 | | | 5 | | 5 | 8 | | | | | | | 6 | | 3 | 2 | | 1 | | 2 | | |
| Projet professionnel F | | 12 | 2 | 6 | 4 | | 2 | 2 | | 1 | | | | | 1 | | 5 | 4 | 2 | 2 | | 3 | 2 | 2 | 1 |
| Service Client Vente F | 3 | | | | | 5 | | | | | | | | | | 1 | | | | | 4 | | | | 2 |
| Rebondir | | | 3 | 5 | 2 | | | | | 2 | 4 | | | | | | | 3 | 2 | 1 | | | 4 | 1 | 6 |
| Cuisine et service à table | | | 7 | | | | | 1 | | | | | | | | | | 3 | | | | | | | |
| Jonk an aktiv | | | | | | | | | | 7 | | | | | 2 | | | | | | 1 | | | | 1 |
| Total | 28 | 31 | 34 | 24 | 18 | 69 | 24 | 25 | 36 | 37 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 28 | 13 | 22 | 21 | 18 | 11 | 9 | 14 | 11 | 20 |

| | Insertion / orientation professionnelle | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------------------------------|---|------|------|------|------|-----------------|------|------|------|------|---|------|------|------|------|---------------------------------|------|------|------|------|------------------|------|------|------|------|---------------------------------|------|------|------|------|--|
| Dénomination Formation | abandon | | | | | autre formation | | | | | emploi dans le domaine de la formation | | | | | emploi dans un autre secteur | | | | | autres / inconnu | | | | | continuation de la formation | | | | | |
| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | |
| Assistance aux personnes L | 2 | 3 | | 3 | | 2 | | | | | 6 | 6 | 7 | 7 | | 1 | | | | | | 4 | 6 | 5 | 5 | | | | | | |
| Assistance aux personnes F | | 3 | | 1 | | | | | | 1 | 2 | 6 | 8 | 8 | 5 | 10 | 1 | | 1 | | 2 | 7 | 4 | 5 | 8 | 14 | | | | | |
| Atelier lavage- repassage | 5 | 6 | 4 | 12 | 5 | 1 | 3 | 5 | 1 | 2 | | | | 2 | 1 | 4 | 3 | 3 | 5 | 9 | 3 | 6 | 2 | 2 | 4 | 15 | 12 | 11 | 14 | 16 | |
| Clé de la réussite | 5 | | | | | 3 | | | | | | | | | | 8 | | | | | 41 | | | | | | | | | | |
| Projet professionnel L | 4 | | 2 | 4 | | | | 3 | 2 | | | | | 1 | 2 | | | | | | | | | 8 | 3 | | | | | | |
| Projet professionnel F | | 4 | 2 | 1 | 1 | | 3 | | | | | | | 4 | 5 | 8 | | 4 | | | | | 12 | 7 | 5 | 1 | | | | | |
| Service Client Vente F | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 9 | | | | | | | | | | |
| Rebondir | | | 2 | | | | | 4 | 3 | | | | | 2 | | | | | | | | | | 5 | 8 | 13 | | | | | |
| Cuisine et service à table | | | 7 | | | | | 4 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Jonk an aktiv | | | | | 1 | | | | | 1 | | | | | 3 | | | | | | | | | | | 6 | | | | | |
| Total | 16 | 16 | 17 | 21 | 7 | 6 | 6 | 16 | 7 | 5 | 12 | 14 | 20 | 23 | 22 | 14 | 7 | 4 | 5 | 11 | 64 | 28 | 32 | 31 | 38 | 15 | 12 | 11 | 14 | 16 | |

MEEDERCHERSHAUS

Refuge pour filles en détresse



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tél. : 29 65 65
Fax : 48 86 27
E-mail: foyer@mederchershaus.lu

MEEDERCHERSHAUS

Le Meederchershaus offre un refuge à court terme aux filles victimes de violence familiale.

Le but principal est de rompre le plus vite possible le cycle de la violence physique, psychique et/ou sexuelle que les pensionnaires ont vécu au sein de leurs familles. L'équipe éducative est à l'écoute de ses pensionnaires et veille sur leur bien-être.

Les collaboratrices offrent un maximum de protection aux pensionnaires, elles travaillent sur leur estime de soi, l'autonomie et le respect et elles essayent de trouver la solution la plus appropriée aux besoins de la fille (réintégration familiale, centre d'accueil, logement encadré).

L'équipe éducative prend au sérieux les doléances des pensionnaires et cherche à les orienter et à les guider sur leur chemin.

Le Meederchershaus peut accueillir 10 filles entre 12 et 21 ans qui sont victimes de violence domestique. En principe, la durée maximale du séjour est de 3 mois.

Une présence de 24/24 heures est garantie par du personnel qualifié.

Les méthodes de travail sont :

- Une approche féministe basée sur le constat de la situation d'inégalité sociale, politique et économique que vivent les femmes et les filles,
- La partialité: La position contre la violence est clairement dénoncée et constitue une alliance avec les filles victimes de violence. Le Meederchershaus s'oppose à toute forme de violence et prend parti pour les filles victimes de violence.

STATISTIQUES

1. MEEDERCHERSHAUS

1.1 Données des filles placées au Meederchershaus

Durant l'année 2014, le Meederchershaus a hébergé un total de 40 pensionnaires dont 8 filles qui étaient encore présentes depuis 2013 et 1 fille qui était encore présente depuis 2012. 8 filles admises en 2014 sont encore présentes au Meederchershaus le 1^{er} janvier 2015.

Les statistiques sont établies en fonction des filles hébergées au Meederchershaus en 2014 (soit 40 filles).

Le nombre d'admissions de l'année 2014 (40 filles) en comparaison avec l'année précédente (32 filles) a donc augmenté.

En 2014, nous avons eu 2177 journées de présence, soit une diminution de 23,75 % par rapport à l'année précédente. Cette diminution s'explique par des demandes de congés accordées par le Tribunal de la Jeunesse pour la préparation d'une éventuelle réintégration familiale.

1.2 Nationalité

Les chiffres sur la nationalité des filles nous démontrent que l'équipe du Meederchershaus se voit toujours confrontée à une population multiculturelle.

Au cours de l'année 2014, le Meederchershaus a hébergé des filles de nationalité luxembourgeoise, portugaise, capverdienne, serbe, libérienne, brésilienne, française/portugaise, luxembourgeoise/indienne, belge/italienne, congolaise, allemande, italienne et grecque.

Les nationalités les plus représentées avec 18 sur 40 pensionnaires étaient la nationalité portugaise (45%), suivie de la nationalité luxembourgeoise (15%), avec 6 sur 40 pensionnaires.

1.3 Âge des filles

La catégorie d'âge des pensionnaires varie entre 12 et 20 ans. La tranche d'âge la plus représentée est celle des jeunes ayant entre 14 et 15 ans respectivement entre 16 et 17 ans.

Le nombre de jeunes qui se retrouvent dans ces rubriques s'élève pour chaque catégorie à 11 sur 40 filles, soit 27,5 %.

8 filles (soit 20 %) avaient entre 12 et 13 ans, 10 filles (soit 25 %) avaient entre 18 et 20 ans.

Les demandes et les besoins de nos pensionnaires varient en fonction de leur âge.

Le grand écart d'âge est toujours un défi, surtout lors de nos activités au sein du foyer. Une activité pour une pensionnaire de 20 ans ne correspond pas nécessairement aux besoins d'une fille de 12 ans.

Les collaboratrices doivent veiller à adapter les sujets et la forme pour les communiquer au degré de maturité des pensionnaires présentes.

1.4 Etat civil des jeunes filles

Toutes les jeunes filles sont célibataires.

1.5 Type de violence

| | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|------|------|------|
| Physique | 5 | 13 | 15 |
| Psychique | 19 | 6 | 7 |
| Sexuelle | 4 | 2 | 1 |
| Autres (négligences, absentéisme scolaire, problèmes d'éducation, situation de divorce non clarifiée...) | 9 | 11 | 17 |

Les expériences montrent que souvent les filles ont vécu plusieurs formes de violence.

1.6 Type de placement

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|------|------|------|------|------|
| Placement volontaire | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Placement par le Tribunal de la Jeunesse | 18 | 29 | 29 | 26 | 30 |
| Pensionnaires majeures | 13 | 11 | 8 | 6 | 10 |

1.7 Durée du placement

| | 2012 | 2013 | 2014 |
|------------|------|------|------|
| 0-1 mois | 3 | 2 | 7 |
| 1-3 mois | 17 | 12 | 17 |
| 3-6 mois | 13 | 12 | 11 |
| 6-9 mois | 3 | 2 | 3 |
| 9-12 mois | 1 | 2 | 1 |
| 12-15 mois | 0 | 2* | 0 |
| + 15 mois | 0 | 0 | 1* |

* admise en 2012 (placement difficile en raison des besoins spécifiques de la jeune fille).

Bien que la limite du séjour au Meederchershaus soit fixée à 3 mois, les séjours effectifs dépassent souvent cette durée :

| 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--------------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| 8 des 33 filles | 20 des 40 filles | 17 des 37 filles | 18 des 32 filles | 16 des 40 filles |

En ce qui concerne la raison du dépassement de la durée de séjour des filles au Meederchershaus, il est important de signaler que le foyer d'accueil urgent en situation de crise psychosociale aiguë (A.U.S.C.P.A.) Meederchershaus dépend dans la plupart des cas des places libres dans les centres d'accueil, respectivement dans les logements encadrés.

Si une réintégration familiale est envisagée, le séjour peut également dépasser 3 mois étant donné que nous préparons au maximum ce retour et durant la phase d'essai, nous évaluons si les conditions pour une réintégration sont respectées par chaque partie.

1.8 Destination des filles après le séjour au Meederchershaus

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-----------------------------|------|------|------|------|------|
| Appartement supervisé | 4 | 5 | 1 | 4 | 7 |
| Centre d'accueil | 5 | 10 | 11 | 7 | 14 |
| Famille | 8 | 11 | 13 | 6 | 9 |
| Amis/connaissances | 2 | 1 | 1 | 2 | 0 |
| Logement indépendant | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Autres* | 5 | 3 | 3 | 3 | 2 |
| Au Meederchershaus le 31.12 | 9 | 10 | 8 | 10 | 8 |

*il s'agit de placements au Centre Socio-Educatif de l'Etat respectivement dans un foyer psychothérapeutique.

Les projets d'avenir sont étroitement liés aussi bien au motif du placement (en cas d'abus sexuel ou de violence physique grave, une réintégration n'est pas dans l'intérêt de la pensionnaire) qu'à la collaboration des adolescentes et de leurs parents. Lorsque les parents sont disposés à mettre en question leur comportement violent et à adopter d'autres moyens d'éducation, il va de soi que le taux de réintégrations familiales augmente. Si la raison du placement est avant tout un problème d'ordre éducatif, nous élaborons avec toutes les parties concernées des plans d'actions.

1.9 Les réintégrations au sein de la famille d'origine

| 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|------|------|------|------|------|
| 6 | 11 | 13 | 6 | 9 |

1.10 Qui est l'auteur?

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|------|------|------|------|------|
| Père-mère | 20 | 38 | 30 | 23 | 39 |
| Proche parent (belle-mère, beau-père, fratrie) | 5 | 2 | 7 | 7 | 1 |
| Inconnu | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Autres | 7 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Copain | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

1.11 Lieu d'habitation

| Centre | Sud | Nord | Est | Ouest | Inconnu* |
|--------|-----|------|-----|-------|----------|
| 7 | 22 | 6 | 2 | 0 | 3 |

* les filles n'étaient pas déclarées à Luxembourg.

1.12 Consultations auprès de services externes

| | 2013 | 2014 |
|--|------|------|
| PSYea (Service Psychologique pour Enfants et Adolescent(e)s Victimes de Violences Domestiques) | 12 | 10 |
| SDIP (Service de Détection et d'Intervention Précoce pour troubles psychiques) | 4 | 7 |
| Service National de la Psychiatrie Juvénile au Centre Hospitalier Kirchberg | 2 | 0 |
| Cabinet de psychiatre privé | 1 | 1 |
| Autres | 0 | 1 |

2013 : une des filles citées est prise en charge par deux services.

2014 : deux des filles citées sont prises en charge par deux services.

17 des 40 filles ont consulté un service de soutien pendant leur séjour au Meederchershaus.

1.13 Appels téléphoniques

Pendant l'année 2014, nous avons 2319 appels téléphoniques entrants :

| | 2013 (2088 appels) | 2014 (2319 appels) |
|--|--------------------|--------------------|
| Parents | 28 % des appels | 31 % des appels |
| Entretiens en relation avec nos pensionnaires (établissements scolaires, services sociaux,...) Entretiens avec des anciennes pensionnaires (suivi social) | 35 % des appels | 41 % des appels |
| Demande d'aide | 13 % des appels | 9 % des appels |
| Autres (firmes, appels internes, ...) | 24 % des appels | 19 % des appels |

Un grand échange d'informations se fait par courriel (surtout avec le secteur psychosocial ainsi qu'avec les autres services de l'association « Femmes en Détresse » a.s.b.l.).

2. INTERFACE FAMILLES

Au cours de l'année 2014, l'Interface Familial a eu contact avec 29 familles pour 31 filles dont 2 fratries.

Sur les 31 filles:

- 7 filles étaient majeures ;
- 24 filles étaient mineures ; ces 24 filles étaient placées par le Tribunal de la Jeunesse.

En 2014, aucune fille n'était hébergée suite à une convention de placement volontaire.

2.1 Le nombre d'entretiens par famille

Ont eu lieu :

| | |
|--------------------|------------|
| 1 entretien avec | 9 familles |
| 2 entretiens avec | 4 familles |
| 3 entretiens avec | 6 familles |
| 4 entretiens avec | 6 familles |
| 5 entretiens avec | 2 familles |
| 6 entretiens avec | 2 familles |
| 7 entretiens avec | 1 famille |
| 8 entretiens avec | 1 famille |
| 10 entretiens avec | 1 famille |
| 11 entretiens avec | 1 famille |

Total des entretiens avec les parents en 2014: 105 (100 en 2010, 129 en 2011, 110 en 2012, 94 en 2013).

A ce chiffre s'ajoutent:

1. un bon nombre de rendez-vous annulés en dernière minute ou pour lesquels personne ne s'est présenté,
2. des entretiens téléphoniques réguliers avec un ou plusieurs membres de la famille et des échanges par courriel,
3. des entretiens avec les parents et membres de la famille élargie (p.ex. grands-parents, tante, marraine, fratrie...),
4. des entretiens avec des professionnel(le)s du secteur social (p.ex. foyers d'accueil, SCAS, Tribunal de la Jeunesse, services pour femmes).

Le travail avec les parents (avec un des parents) est indispensable et dans l'intérêt de la fille, et ceci peu importe si une réintégration familiale est envisagée ou si un placement en institution à long terme est dans l'intérêt de la mineure.

Même si les filles ont vécu de la violence physique de la part d'un /des parent(s), elles sont intéressées à des entretiens (en présence des agents éducatifs) pour exprimer leurs sentiments, pour mettre au point certaines choses, pour formuler leurs désirs d'avenir.

Les échanges entre fille et parents sont souvent très fructueux et permettent d'éclaircir la situation familiale, de formuler des projets d'avenir... Ces entrevues permettent de préparer peu à peu les réintégrations familiales et de discuter sur les conditions à respecter par chacun et par chacune. Même si une réintégration n'est pas possible à court et à moyen terme, de tels entretiens permettent de garder et de renouer le contact entre filles et parents.

Il va de soi qu'en cas d'abus sexuel et de violence grave, nous ne favorisons pas de tels contacts avec l'auteur.

La majorité des entretiens a eu lieu dans le bureau du service « Interface Familles » ; quelques entretiens ont eu lieu au foyer familial des parents ou bien dans un bureau d'un service social impliqué.

2.2 Suivi familial

En 2014, 4 suivis familiaux ont été assurés ; ces 4 suivis étaient tous ordonnés par le Tribunal de la Jeunesse pour surveiller les conditions de la réintégration familiale. Une famille est suivie depuis 2013.

Il y a eu des entretiens avec les familles et les filles conjointement, mais aussi séparément avec les filles pour mieux évaluer leur situation. La plupart de ces entretiens ont eu lieu dans le bureau du service Interface Familial mais aussi des visites au domicile familial ont eu lieu. Le nombre de ces entretiens s'élève à 22. S'y ajoutent encore beaucoup d'entretiens téléphoniques (et échanges par courriel) avec les filles et /ou avec leurs parents et des services sociaux impliqués.

Lors de ces suivis, quelques familles ont été orientées vers d'autres services (assistante sociale, service d'information et de consultation pour femmes, psychologues....).

Parmi ces 4 suivis, 1 a été clôturé avant le 31 décembre 2014. 3 filles mineures et leur famille continuent à être suivies en 2015.

LE TRAVAIL AU MEEDERCHERSHAUS

Le Meederchershaus fait la distinction entre 3 types de placement :

- le placement des filles majeures : il n'y a pas de démarches administratives à faire pour leur admission;
- le placement volontaire : les parents et la fille signent un contrat d'hébergement lors d'un rendez-vous fixé au bureau de l'Interface Familial ;
- pour les filles mineures dont les parents ne sont pas d'accord avec un placement, le Meederchershaus demande à la personne qui est à l'origine de la requête de contacter le Tribunal de la Jeunesse pour avoir une mesure de garde provisoire. Le cas échéant, le Meederchershaus entame les démarches nécessaires concernant le placement de la mineure.

Chaque fille victime de violence familiale a besoin d'être prise au sérieux et d'être crue. Le Meederchershaus aide la fille à surmonter son sentiment de dévalorisation et de discrimination.

Une partie des pensionnaires continuent à être menacées par leurs proches lorsqu'elles se trouvent au Meederchershaus. Pour leur garantir un maximum de sécurité et de protection, le refuge a une adresse secrète. Aucune visite n'y est tolérée.

1. LES ACTIVITES AVEC LA POPULATION CIBLE



Le Meederchershaus peut accueillir 10 jeunes filles entre 12 et 21 ans qui sont victimes de violence domestique. La durée du séjour au Meederchershaus est de 3 mois en principe.

Si la jeune fille veut porter plainte, les collaboratrices du Meederchershaus l'informent sur les procédures judiciaires, prennent un rendez-vous chez un(e) avocat(e) et un médecin afin de recevoir un certificat médical et le personnel éducatif l'accompagne au commissariat de police.

Les filles continuent à fréquenter leur lieu de travail ou leur établissement scolaire.

Le Meederchershaus organise régulièrement des activités traitant des sujets suivants :

- drogues,
- sida,
- estime de soi,
- violence familiale,
- éducation sexuelle etc.

Une fois par semaine, toutes les pensionnaires et deux agents éducatifs assistent à la réunion des filles qui a pour but de discuter d'éventuels conflits qui peuvent surgir dans le groupe des filles. Les filles apprennent à se prendre en main, à formuler leurs doléances et à les exprimer de manière respectueuse dans un groupe.

Les activités sportives et culturelles ainsi que l'apprentissage de diverses choses de la vie quotidienne (remplir un virement, gestion d'un budget, cuisiner, laver et repasser le linge...) ont aussi une grande importance dans le travail quotidien avec les filles.

2. COURS D'APPUI



Un volet du travail au sein du foyer comprend l'aide pour la préparation d'un devoir en classe ou bien pour l'accomplissement des devoirs à domicile. Etant donné que le Meederchershaus héberge 10 adolescentes, on peut imaginer l'ampleur de ce travail. Cette tâche s'avère d'autant plus difficile que les jeunes sont inscrites dans des systèmes scolaires allant du régime préparatoire, modulaire, polyvalent, technicien, technique jusqu'au classique. La prise en charge de ces différents niveaux et différentes tranches d'âge se montre compliquée. S'y ajoute que les jeunes ne sont souvent pas très motivées pour faire leurs devoirs. Elles essaient de négocier, prétendent ne pas avoir leur matériel scolaire sur elles etc. Un autre facteur est qu'à part les heures d'études prévues au foyer, l'agent éducatif en service doit assurer une permanence téléphonique, accompagner éventuellement une pensionnaire à l'extérieur etc.

Nous avons fait l'expérience que bon nombre d'entre elles essaient aussi d'échapper aux études en abordant un sujet personnel qui n'est pas lié à l'école (mal-être à cause d'un entretien avec les parents, situation médicale). La réticence s'explique partiellement par le fait que beaucoup de jeunes n'ont pas été soutenues et encouragées par leurs parents.

Sachant qu'un diplôme est nécessaire pour prendre pied dans la vie active et afin de soutenir les filles dans le cadre de l'indépendance et de l'égalité des chances, nous avons pris contact avec une association spécialisée. Depuis 2011 déjà, nous bénéficions des services de « INTELLEGO, Réseau de cours d'appui au Luxembourg ». Bien qu'il soit difficile de procéder à une évaluation étant donné la grande fluctuation au Meederchershaus, les résultats (en tout cas pour celles qui participent activement et volontairement) sont positifs. Une même personne (en principe un/une étudiant(e) de l'université de Luxembourg se rend au foyer à raison de 2 fois 2 heures par semaine et peut assurer une continuité. Bien que cette personne externe dépende aussi de la collaboration de notre pensionnaire, elle risque beaucoup moins d'être impliquée dans des choses personnelles. Chacun(e) connaît ses tâches et sa mission et s'y tient en général. Comme déjà mentionné, nous ne pouvons pas évaluer à long terme, si un appui continu est bénéfique pour la pensionnaire en question, mais les résultats ponctuels pour des demandes précises sont positifs de sorte que nous continuerons à bénéficier de ce service.

3. LE TRAVAIL AVEC LES PARENTS

Placée en institution, la pensionnaire continue à être l'enfant de sa famille d'origine ; ses parents ont besoin d'un soutien pour pouvoir continuer à rester parents au-delà de la décision de placement. Le but du Meederchershaus est avant tout de protéger, d'accueillir et d'accompagner des adolescentes en difficulté. C'est l'intérêt de ces jeunes qui prime avant tout.

Une collaboratrice assure le travail avec les familles des pensionnaires. Ce travail prend de plus en plus d'ampleur même si une réintégration familiale de la fille n'est pas envisagée.

Le volet est indispensable dans le travail avec les jeunes vu que beaucoup de parents sont débordés par l'éducation de leur(s) enfant(s) et ne sont pas capables d'assurer leur rôle de parent/d'adulte. Ces parents risquent souvent de se déresponsabiliser d'avantage ou de passer à des actes violents envers leur(s) enfant(s).

Les objectifs du travail avec les parents sont :

- se positionner contre toute forme de violence à l'égard de leur(s) enfant(s),
- être à l'écoute de leurs questions et doléances, écouter leur « son de cloche »,
- rassembler des informations pour pouvoir retracer le curriculum familial,
- motiver les parents à venir en aide à leur fille et établir avec eux (dans la mesure du possible) des plans d'éducation et de comportement,
- donner à la fille la possibilité d'expliquer son mal-être en présence des parents et d'une collaboratrice du Meederchershaus,
- préparer (dans la mesure du possible et en respectant les désirs et besoins de la fille) des visites à domicile ou une réintégration familiale,
- assurer le suivi social.

4. LE TRAVAIL AVEC LE SECTEUR SOCIAL



Vu l'intensité de la prise en charge de nos pensionnaires, il va de soi que les collaboratrices ont des échanges avec d'autres professionnel(le)s du domaine socio-éducatif et de l'enseignement.

Sont à mentionner des échanges plus ou moins réguliers avec les régent(e)s de classe des pensionnaires du Meederchershaus. S'y ajoute la collaboration avec les SPOS qui sont souvent à l'origine de la demande de placement.

Etant donné que le Tribunal de la Jeunesse demande très souvent une enquête sociale assurée par le SCAS, des échanges ont lieu régulièrement avec les agents sociaux du service en question.

S'y ajoutent encore les contacts avec d'autres professionnel(le)s (thérapeutes, médecins...) et avec les collègues des différents services de l'a.s.b.l. « Femmes en Détresse ».

5. FORMATION CONTINUE



Les collaboratrices du Meederchershaus ont participé aux formations suivantes :

- Psychisch kranke Eltern und die Auswirkungen auf die Familie – Behandlungsmöglichkeiten der Familientherapie
- Feedback und Kritik mit Kindern und Jugendlichen pädagogisch nutzen
- Besprechungsmoderation – Vielfalt verbinden
- Le signalement comme instrument de lutte contre les formes émergentes d'exploitation sexuelle des enfants
- Jeunes et familles venus d'ailleurs : à quelles pratiques cliniques d'ici se vouer ?

RÉFLEXIONS

Un de nos objectifs est que les adolescentes puissent se développer en adultes responsables et sains de corps et d'esprit. Ceci demande une collaboration étroite entre la jeune, ses parents (respectivement les détenteurs de l'autorité parentale) et l'agent éducatif surtout vu que de plus en plus de jeunes et leurs parents désirent une réintégration familiale dans des conditions optimales.

Dans cette optique nous voulons élargir notre service « Interface Familles » qui se compose actuellement d'un seul agent éducatif à mi-temps.

Si l'on tient compte du fait que nous avons 10 pensionnaires, on peut bien s'imaginer l'ampleur du travail. D'autant plus que bon nombre des parents sont séparés et qu'il y a par conséquent le double de rendez-vous à assurer pour une même pensionnaire. S'y ajoute que si c'est dans l'intérêt de la fille, le travail est élargi à d'autres membres de la famille (fratrie adulte, grands-parents, tantes, oncles...).

Le travail avec les parents (avec un des parents) est indispensable et dans l'intérêt de la fille.

Les échanges avec la fille permettent d'éclaircir la situation familiale, de formuler des projets d'avenir... Ces entretiens permettent de préparer peu à peu la réintégration familiale et de discuter sur les conditions à respecter par chacun et par chacune. Même si une réintégration n'est pas possible à court et à moyen terme, de tels entretiens permettent de garder et de renouer le contact entre filles et parents.

Le premier rendez-vous se fait toujours avec les parents seuls, ou avec un parent en cas de séparation ou de divorce. Les parents reçoivent des informations sur notre institution, peuvent exprimer leurs questions et leur doléances, décrire la situation selon leur point de vue, exprimer leurs vœux concernant le proche avenir etc. Au plus tôt après le premier rendez-vous la jeune participe aux entretiens.

Une partie du travail avec les parents consiste également à entendre la fille avant l'entretien avec les parents. Durant cet entretien de préparation avec la pensionnaire sont élaborés des sujets comme : « Quels étaient les raisons de la fille pour un placement ? », « Quelles sont les attentes de la fille ? » etc.

En fonction de la situation, de futures entrevues sont fixées (avec les parents seuls, respectivement avec les parents et leur fille).

La plus grande partie des échanges avec les parents ont lieu par téléphone et lors des rendez-vous fixés dans nos localités. Rarement nous assurons des visites à domicile (ceci est plutôt le cas pour les suivis) et ceci par manque de temps, voire de personnel.

Or, il serait plus efficace de voir la famille dans son milieu quotidien pour mieux pouvoir détecter des situations qui sont à l'origine de conflits et de situations de crise afin de pouvoir au mieux guider les familles. Nous sommes d'avis qu'avec un accompagnement intensif dans le milieu familial la « réussite » est d'autant plus grande et un retour en institution, respectivement un placement de la fratrie peut être évité au maximum.

Nous constatons une demande croissante de la part des parents mais aussi de la part des jeunes pour ce volet (établir des plans d'éducation etc.). Bon nombre de nos pensionnaires sont admises dans notre institution lors d'une crise familiale (parents dépassés avec l'éducation de leurs enfants, manque d'éducation, éducation inadaptée...).

Un travail très intensif est indispensable pour la préparation des réintégrations familiales et pour garantir un maximum de « réussite ».

Avant de proposer un congé sur mesure de garde provisoire au Tribunal de la Jeunesse, nous souhaitons que la jeune passe une période prolongée au domicile familial. Cette période s'étend de quelques heures à quelques semaines dans la mesure du possible. Récemment nous avons fait de bonnes expériences en demandant l'accord du Tribunal pour qu'une jeune passe une période prolongée en famille avant que nous ne demandions le transfert définitif. Ainsi nous pouvons mieux évaluer cet essai de réintégration familiale : est-il précipité à l'heure actuelle, si oui pourquoi, quels sont par conséquent les points à surveiller davantage (p.ex. si une fille arrive souvent en retard à l'école...).

Une fois une réintégration familiale accordée, le suivi social du service « Interface Familles » est demandé. Ce suivi devrait être très intensif, surtout dans une première phase. Un avantage pour la famille est qu'une certaine base de confiance s'est déjà installée depuis le placement de l'adolescente et que la collaboratrice du service « Interface Familles » peut au mieux comprendre la situation, faire la coordination avec d'autres services en cas de besoin...

Comme il ressort des statistiques, un grand nombre de pensionnaires désire faire une réintégration familiale. Or bien que l'agent éducatif soit chargé d'assurer le suivi, celui-ci se fait à des intervalles très espacés et ceci par manque de temps. Bon nombre des familles nécessitent une prise en charge plus intensive (élaboration d'un projet, vérifications des conditions du suivi, soutien émotionnel, soutien pour les démarches administratives....). Il est avantageux que l'agent éducatif se déplace régulièrement pour visiter les familles à leur domicile. Ceci permet de collecter davantage d'informations et une aide plus appropriée aux concernés. Un besoin d'aide pour d'autres enfants de la famille peut être détecté plus facilement afin d'éviter un placement en institution.



OXYGÈNE

Service d'information pour jeunes filles



74, rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg
Tél. : 49 41 49
E-mail : infofilles@pt.lu

BUREAU D'INFORMATION OXYGÈNE

Au bureau d'information « Oxygène », nous sommes à l'écoute des jeunes filles :

- qui sont victimes de violence familiale (physique, psychique et/ou sexuelle),
- qui demandent de l'aide ou un conseil dans un autre domaine de vie (éventuellement une orientation vers d'autres services).

Le service offre :

- des entretiens individuels,
- un soutien dans les démarches administratives,
- une aide à la recherche d'un logement encadré,
- la préparation des démarches pour une éventuelle admission au foyer Meederchershaus.

En outre, le service « Oxygène » offre des ateliers de prévention et de sensibilisation sur la violence et l'abus sexuel dans les établissements scolaires du régime post-primaire.

1. LE GROUPE CIBLE DU SERVICE OXYGÈNE

Les jeunes filles et jeunes femmes qui :

- sont dans une situation de crise,
- sont victimes de violence psychique, physique et/ou sexuelle,
- toutes les personnes de confiance de la jeune fille (la famille, les connaissances, ...),
- les professionnel(le)s du domaine psychosocial.

2. LE SERVICE DE CONSULTATION

Une collaboratrice à raison de 20 heures par semaine et une éducatrice graduée, embauchée par l'a.s.b.l. Femmes en Détresse à raison de 16 heures par semaine ont assuré les permanences au bureau d'information « Oxygène ».

Les consultations au bureau d'information ont lieu sur rendez-vous sous le numéro **49 41 49**.

Durant l'année 2014 :

- **68** filles en détresse ou cherchant conseil se sont présentées au bureau d'information,
- au total **98** rendez-vous ont eu lieu,
- **43** ateliers d'information, de sensibilisation et de prévention ont été organisés dans les établissements scolaires. Au total, **365** filles et **327** garçons ont profité de ces ateliers.

| Nationalités des filles | Nombre de filles |
|-------------------------|------------------|
| Luxembourgeoise | 26 |
| Portugaise | 19 |
| Cap Verdienne | 10 |
| Italienne | 2 |
| Allemande | 2 |
| Grecque | 1 |
| Thaïlandaise | 1 |
| Monténégrine | 1 |
| Congolaise | 1 |
| Brésilienne | 1 |
| Iraqienne | 1 |
| Belge | 1 |
| Guinéenne | 1 |
| Française | 1 |
| Total | 68 |

| Âge des filles | Nombre de filles |
|----------------|------------------|
| 12 ans | 1 |
| 13 ans | 1 |
| 14 ans | 2 |
| 16 ans | 4 |
| 17 ans | 8 |
| 18 ans | 13 |
| 19 ans | 15 |
| 20 ans | 15 |
| 21 ans | 3 |
| 22 ans | 2 |
| 23 ans | 2 |
| 24 ans | 1 |
| 29 ans | 1 |

| Ecole ou Travail | Nombre de filles |
|-----------------------------------|------------------|
| Lycée Technique, régime modulaire | 1 |
| Lycée Technique, professionnel | 1 |
| Lycée Technique, ST | 16 |
| LTPS, classe d'infirmière | 4 |
| LTPS, classe d'aide-soignante | 5 |
| Cours du soir | 1 |
| Classe IPDM | 3 |
| Apprentissage vente | 1 |
| Apprentissage commerce | 1 |
| Lycée Classique | 2 |
| Université | 2 |
| Ecole 2 ^{ème} chance | 2 |
| CNFPC | 2 |
| Ecole Grand'Jean | 1 |
| Volontariat SNJ | 1 |
| Institut Technique Lenoir, Arlon | 5 |
| Institut Notre Dame, Arlon | 4 |
| Travail | 2 |
| Mise au travail | 1 |
| Sans | 13 |

| Formes de violence | Nombre de filles |
|-----------------------------|------------------|
| Violence physique | 43 |
| Violence psychique | 52 |
| Violence sexuelle | 9 |
| Violence économique | 7 |
| Délaissement | 7 |
| Aucune violence ou inconnue | 7 |

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|----------------------------------|------|------|------|------|------|
| Nombre de rendez-vous | 79 | 51 | 66 | 52 | 68 |
| Nombre de filles aux rendez-vous | 108 | 120 | 99 | 92 | 98 |

3. APPELS TÉLÉPHONIQUES 2014

| Mois | Filles en détresse | Parents | SPOS | Professionnel(le)s | Administration | Demandes informations | Divers | Logement encadré | Total |
|--------------|--------------------|-----------|-----------|--------------------|----------------|-----------------------|-----------|------------------|------------|
| Janvier | 15 | 2 | 7 | 24 | 5 | | | 12 | 65 |
| Février | 20 | 1 | 7 | 25 | 5 | | 2 | 15 | 75 |
| Mars | 19 | 1 | 4 | 19 | 1 | | 2 | 5 | 51 |
| Avril | 15 | | | 24 | 5 | | | 4 | 48 |
| Mai | 20 | | 4 | 16 | | | 3 | 8 | 52 |
| Juin | 7 | 1 | 1 | 15 | | | 2 | 11 | 37 |
| Juillet | 17 | 2 | | 8 | 1 | | 2 | 6 | 36 |
| Août | 12 | | | 9 | | | 2 | 10 | 33 |
| Septembre | 14 | 4 | 2 | 7 | 1 | 2 | 1 | 8 | 39 |
| Octobre | 10 | 3 | | 18 | 1 | 2 | | 15 | 49 |
| Novembre | 17 | 2 | 1 | 23 | 1 | 3 | 1 | 9 | 57 |
| Décembre | 6 | | | 25 | | | 9 | 8 | 48 |
| Total | 172 | 16 | 26 | 213 | 20 | 9 | 23 | 111 | 590 |

Considérant qu'en 2011 le Service Oxygène comptait 307 appels, en 2013 il y en avait 442, tandis qu'en 2014 le service en comptait 590, il est évident que l'engagement d'une éducatrice graduée à raison de 16 heures par semaine a nettement contribué à assurer une meilleure présence au Service Oxygène, ce qui augmente la disponibilité pour notre clientèle.

4. LOGEMENT ENCADRÉ

Depuis le mois d'avril 2012, le Service Oxygène assure l'encadrement de trois filles dans un appartement géré par Femmes en Détresse. Les jeunes adultes, qui ont actuellement l'âge de 21, 23 et 24 ans, sont issues de situations familiales conflictuelles ou de détresse.

Une des filles souffre d'une maladie rare et nécessite un encadrement qui va au-delà d'un simple suivi éducatif et social. La prise en charge de ladite jeune adulte requiert l'accompagnement aux rendez-vous médicaux, la révision de son statut de travailleur gravement handicapé ainsi que bon nombre d'autres démarches comme l'accompagnement à l'Agence pour le développement de l'emploi.

Du point de vue financier, maturité, autonomie et stabilité, ces filles ne sont pas encore prêtes à vivre indépendamment. Notre but est de les soutenir et de les stabiliser en élaborant un projet pédagogique qui comprend :

- L'établissement d'un projet de vie,
- L'organisation de la vie quotidienne et l'amélioration des capacités d'autonomie,
- L'accompagnement psycho-social,
- L'aide dans leurs démarches administratives,
- L'incitation au respect du règlement d'ordre intérieur.

5. LES ATELIERS D'INFORMATION, DE SENSIBILISATION ET DE PRÉVENTION

Le service Oxygène offre des ateliers de prévention et de sensibilisation sur la violence et l'abus sexuel dans les établissements scolaires du régime primaire et post-primaire.

Notre service a offert 43 ateliers de prévention et de sensibilisation dans les établissements scolaires. Au total 365 filles et 327 garçons ont profité de ces ateliers. Au cours de l'année, nous avons retravaillé et adapté notre présentation power point en l'illustrant davantage et en ajoutant des éléments nouveaux.

| Année | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-------------------|------|------|------|------|
| Nombre d'ateliers | 66 | 30 | 19 | 43 |
| Filles | 468 | 216 | 198 | 365 |
| Garçons | 507 | 222 | 117 | 327 |

Le nombre d'ateliers offerts dans les différentes institutions scolaires a considérablement augmenté par rapport à l'année 2013. Ceci est dû au fait que les ateliers ont été offerts par les deux professionnelles du Service Oxygène.

6. LES ACTIVITÉS

Depuis 2011, notre service se réunit deux fois par an avec les différents intervenants dans les écoles en matière d'éducation affective et sexuelle. Ces réunions sont organisées par l'équipe ESA (groupe d'éducation affective et sexuelle) du Planning Familial. Un autre groupe de travail au sein du Planning Familial, Groupe ESA est intitulé « jeunes mamans ». Notre service se réunit deux fois par an avec les différents acteurs travaillant avec les mineures/jeunes adultes qui tombent enceintes et qui ont besoin de notre soutien.

Au cours de l'année 2014, le service Oxygène était membre actif au « Arbeitskreis Mädchenarbeit » et a participé à quatre réunions organisées par le Jugendhaus Woodstock, Caritas Jeunes et Familles. Pendant ces réunions, la promotion de l'égalité entre garçons et filles était à l'ordre du jour. Le 7 mai 2014 nous avons assisté à une conférence organisée par le groupe de travail « Mädchenarbeit » en collaboration avec l'Université du Luxembourg avec comme sujet : Jungen – featuring Mädchenarbeit : Duell oder Duett.

7. PERSPECTIVES D'AVENIR

Depuis l'ouverture du « Péitrusshaus », refuge pour mineurs en situation de détresse, le nombre d'entretiens avec les mineures a nettement baissé. Tout de même, en 2014, nous avons rédigé 4 rapports que nous avons adressés au Tribunal de la Jeunesse en vue d'une prise de mesure de garde provisoire.

Contrairement aux mineures, le nombre de jeunes adultes voulant quitter leur domicile familial pour être intégrées dans une structure de logement encadré a considérablement augmenté.

Nous nous voyons aujourd'hui de plus en plus confrontées aux problèmes de jeunes femmes immigrées qui viennent au Luxembourg dans le cadre d'un regroupement familial. Accueillies dans leur famille souvent recomposée, elles se trouvent face à une ambiance familiale qui ne leur offre pas l'affection, l'investissement de temps, ni l'espace adéquat dont elles auraient besoin.

Dans ce contexte, par notre collaboration avec l'Office National de l'Enfance (ONE), nous figurons comme intermédiaire entre les adultes et les différentes structures offrant un logement encadré ; ceci requiert un investissement de temps considérable de notre part. Notre rôle est de rédiger un rapport pour l'ONE (Formulaire FG1) et de soutenir les jeunes adultes en leur expliquant comment formuler un projet d'autonomisation (FG8) requis par l'ONE. Au cours de l'année 2014, le service Oxygène a répondu à la demande de 22 jeunes adultes cherchant à être accueillies dans une structure de logement encadré.

SKKD

Service Krank Kanner Doheem



95, rue de Bonnevoie
L-1260 Luxembourg
Tél.: 48 07 79
Fax: 48 07 79 - 77
E-mail: krankkanner@pt.lu

SERVICE KRANK KANNER DOHEEM

Le service „Krank Kanner Doheem“ (SKKD) s'adresse aux parents dont les enfants sont malades et ne peuvent pas fréquenter la crèche, le foyer de jour, la maison relais ou les cours de leur école.

L'enfant malade est pris en charge à son domicile, dans son environnement habituel pendant que les parents peuvent se rendre à leur lieu de travail. Les services du SKKD permettent aux parents exerçant une activité professionnelle de combiner leurs devoirs familiaux et professionnels, indépendamment de leur situation économique.

OBJECTIFS ET DEVOIRS :

Tout ce qui est nécessaire pour assurer la garde de l'enfant malade à son domicile fait partie des tâches des collaboratrices du SKKD. Sont exclus cependant les soins spécifiques dans les domaines médical et paramédical qui sont assurés par d'autres groupes professionnels.

Nos collaboratrices suivent toutefois les ordonnances médicales et tâchent de répondre, dans la mesure de leurs possibilités, aux besoins des enfants ainsi qu'aux idées des parents. Une partie très importante de leur travail consiste à occuper l'enfant tout en respectant ses intérêts.

Comme l'état de santé d'un enfant malade peut se dégrader d'un instant à l'autre, il est impératif que nos collaboratrices soient à même de prendre rapidement elles-mêmes les décisions qui s'imposent. Il ne faut pas oublier en effet que la gardienne se retrouve seule auprès d'un enfant malade et qu'elle assume pendant tout le temps de sa présence une grande responsabilité.

Il n'est pas facile pour beaucoup de parents de devoir confier leur enfant malade à une personne étrangère, seule à leur domicile. Ainsi il est d'une importance capitale pour chaque collaboratrice travaillant auprès du SKKD de contribuer à la mise en place d'une excellente base de confiance entre notre service et ses clientes et clients. Dans ce contexte, nos gardiennes doivent être fiables, compétentes, professionnelles, sensibles et avoir une certaine flexibilité pour pouvoir mener à bien leur travail journalier.

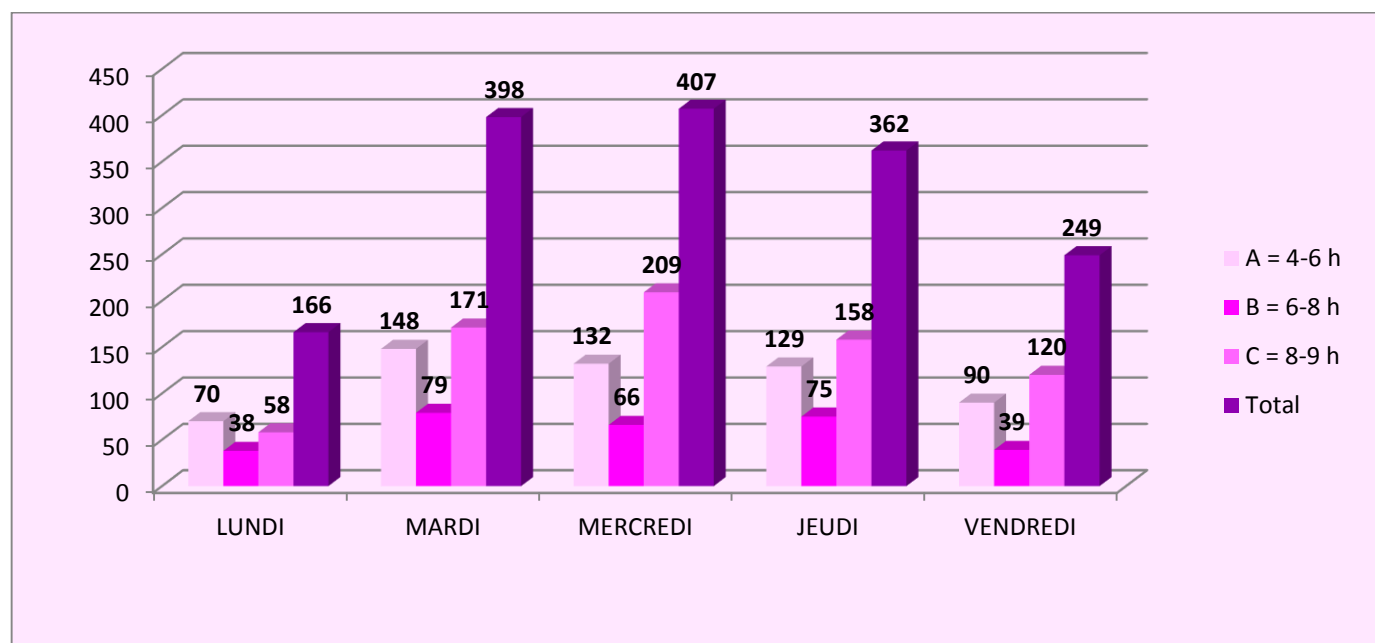
Comme le SKKD existe depuis 1988, il peut se prévaloir d'une expérience de plus de 25 ans.

STATISTIQUES 2014

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | par rapport à 2013 |
|---|--------|--------|--------|--------|--------------------|
| Nombre de gardes | 895 | 889 | 1 336 | 1 582 | +18,40% |
| Nombre de gardes pour 1 enfant | 1 460 | | | | |
| Nombre de gardes pour 2 enfants | 111 | | | | |
| Nombre de gardes pour 3 enfants | 6 | | | | |
| Heures de travail dans les familles (heures de disponibilité et de trajet inclus) | 13 598 | 13 540 | 12 372 | 11 157 | -9,80% |
| Nombre de familles encadrées par le service | 457 | 428 | 449 | 408 | -9,13% |
| Première prise en charge en 2014 (40,90 % des familles encadrées en 2014) | 201 | 209 | 241 | 238 | -1,25% |
| Demandes refusées par le service | 412 | 417 | 159 | 159 | 0% |
| Annulations par les parents | | | | 60 | |

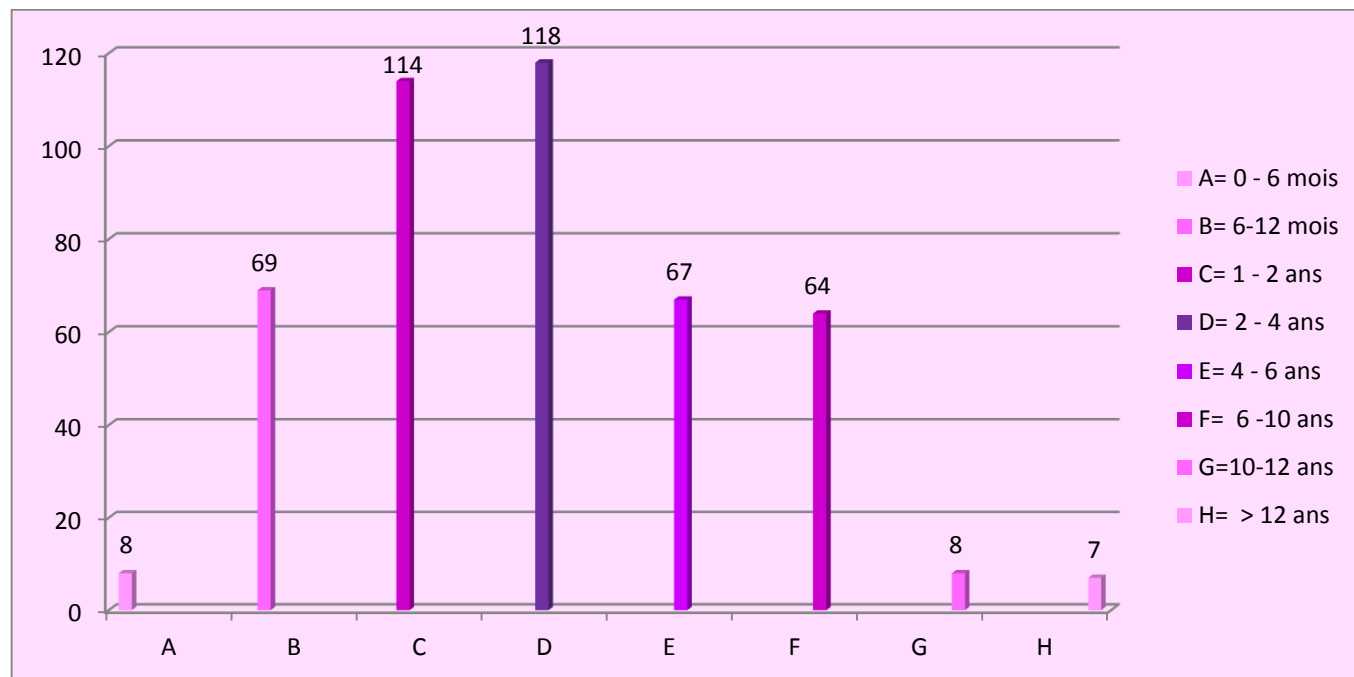
Si le nombre des gardes a augmenté, leur durée par contre a diminué, c'est-à-dire qu'il y a moins d'heures de garde par jour et moins de jours par semaine.

1. DURÉE DES GARDES RÉPARTIES SUR LES JOURS DE SEMAINE



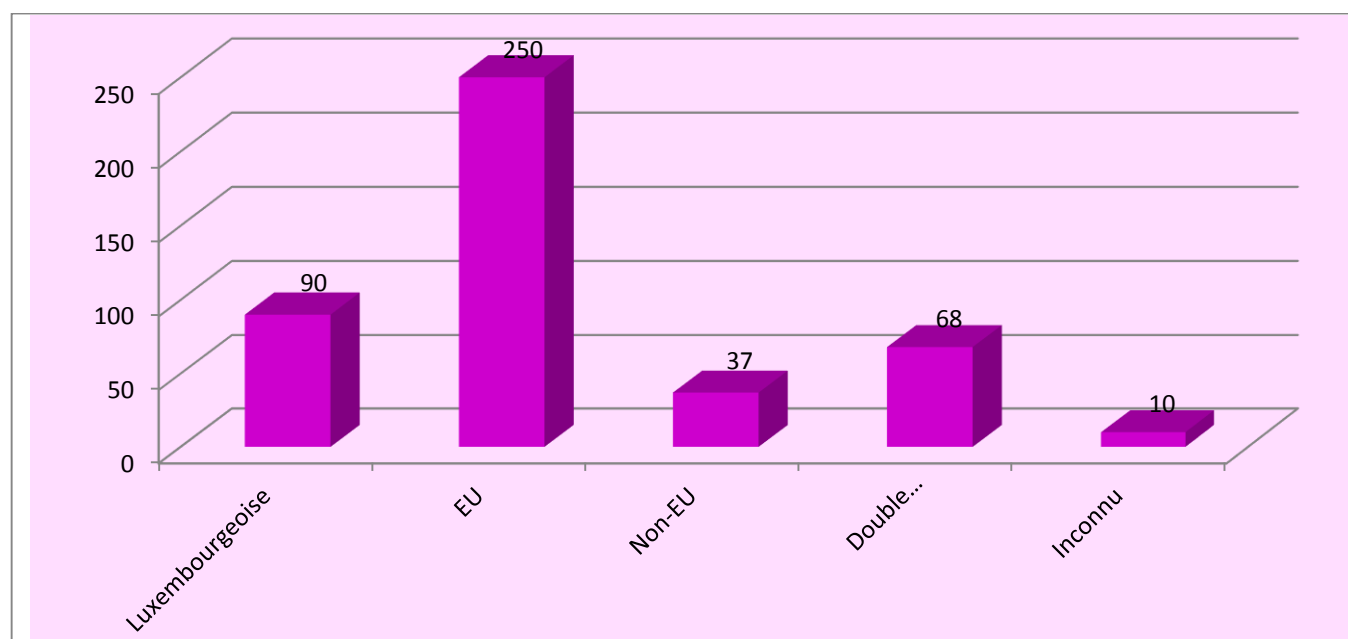
Les mardis et les mercredis, le service est le plus sollicité pour ses gardes.

2. ÂGE DES ENFANTS



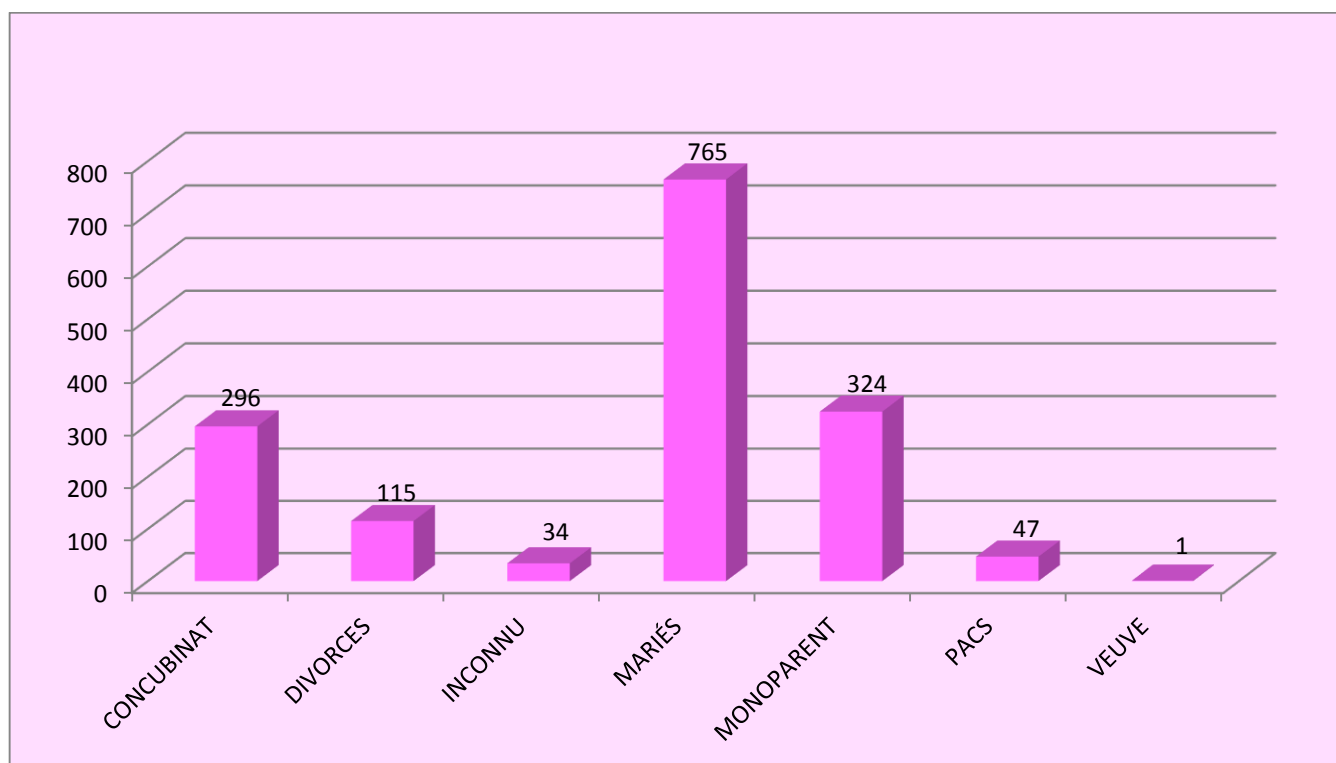
La tranche d'âge pour des enfants située entre 1 an et 4 ans est la plus représentée. Un nombre peu élevé de garde a été presté pour les bébés âgés de 0 à 6 mois ainsi que pour les enfants de plus de 10 ans.

3. NATIONALITÉ DES ENFANTS



La plus grande partie des gardes est faite en langue française. La nationalité française est la plus fréquente, aussi parmi les pays de l'Union Européenne.

4. STATUT MATRIMONIAL

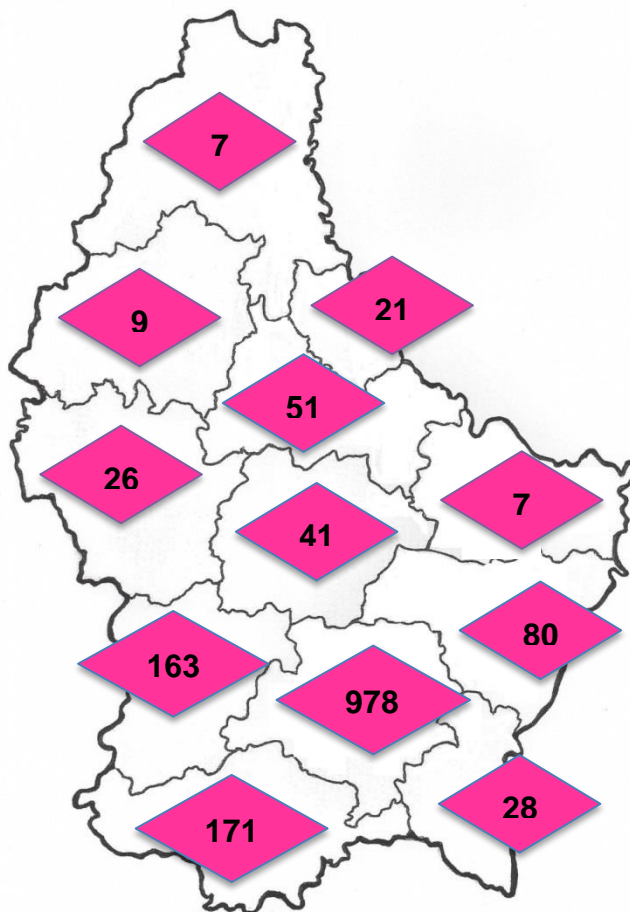


A noter que le nombre de gardes pour familles monoparentales a été chiffré à 324, ce qui constitue une augmentation de 261% par rapport à 2013 (124 gardes).



5. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES GARDES

| CANTON | TOTAL |
|--------------|-------|
| Capellen | 163 |
| Clervaux | 7 |
| Diekirch | 51 |
| Echternach | 7 |
| Esch/Alzette | 171 |
| Grevenmacher | 80 |
| Luxembourg | 978 |
| Mersch | 41 |
| Rédange | 26 |
| Remich | 28 |
| Vianden | 21 |
| Wiltz | 9 |
| Total: | 1582 |



La plus grande partie des gardes est assurée dans les régions du centre et du sud du pays.

6. RELATIONS PUBLIQUES

Dans le but d'une meilleure présentation de notre service, de nouvelles fiches d'inscription et des affiches ont été élaborées. Pendant la période estivale et d'activité réduite, ce matériel a été distribué dans le cadre de présentations du SKKD par nos gardiennes dans les crèches, les pharmacies, les hôpitaux ainsi que dans les cabinets de médecins. Cette initiative nous a procuré un résultat très positif dans le but de faire connaître le SKKD tout en permettant aux personnes intéressées de se familiariser directement par l'intermédiaire de nos gardiennes avec le fonctionnement de notre service.



7. FORMATIONS

En travaillant toujours seule avec des enfants malades à leur domicile, les collaboratrices du SKKD ont une très grande responsabilité.

Il leur faut un bagage important de connaissances en ce qui concerne les maladies infantiles, ainsi que les nouvelles méthodes thérapeutiques.

L'évolution de la société, la diversité culturelle des clients et l'arrivée des nouvelles techniques de soins exigent régulièrement une remise à jour des connaissances.

Le rafraîchissement des savoirs et le renouvellement régulier des compétences s'imposent.

La formation continue est un outil très important pour approfondir les compétences des collaboratrices dans la réalisation des tâches.

Des formations internes, spécialement adaptées au sujet « travail de garde d'enfants malades à domicile » sont organisées par le SKKD en période d'été.

| Formations internes organisées par le service | |
|---|---|
| 15.07.2014 | Cours de premiers secours pour bébés et enfants (Mme Michèle Finck) |
| 16.09.2014 | Initiation à l'informatique (Annalisa Mesquita, Service NAXI Femmes en Détresse) |
| 30.09.2014 | Initiation à l'informatique (Annalisa Mesquita, Service NAXI Femmes en Détresse) |
| 24.09.2014 | Vaccinations dans la cadre du travail avec des enfants (Dr. Sylvie Reckinger, STM) |

| Formations individuelles organisées par des services externes | |
|---|--|
| 2014 | EFJ-FC 1444 : Gesundheitspädagogik |
| 11.&12.06.2014 | EFJ-FC 1480 : Quand et comment instaurer des limites |
| 04.07.2014 | EFJ-FC 1456 : Allergieprävention (2x) |
| 14.&22.05.2014 | EFJ-FC 1479 : Comment réussir des réunions |
| 24.11.& 01.12.2014 | EFJ-FC 1463 : Souveränität im Erziehungsalltag |
| 26.11.2014 | Les écrans et les adolescents dans tous leurs états |

Une réunion de service mensuelle a lieu au SKKD, à laquelle toutes les collaboratrices ont la possibilité de participer. Étant donné qu'elles doivent travailler seules, il est d'une très grande importance pour les gardiennes de se rencontrer régulièrement pour un échange d'idées et pour renforcer l'esprit d'équipe.

8. PARTENARIATS

Le SKKD offre des gardes pour enfants atteints d'un cancer en rémission, ceci en étroite collaboration avec la « Fondation Kriibs Krank Kanner ».

Une réunion a eu lieu le 19 mars 2014 au siège de la « Fondation Kriibs Krank Kanner » dans le but de discuter sur les modalités de cette collaboration.

En 2014, notre service a en effet encadré deux enfants concernés, les frais des gardes ont été supportés par la fondation. Dans le but de pouvoir organiser nos gardes au sein de ces familles dans les meilleures conditions possibles, des entretiens ont eu lieu à intervalles réguliers avec les collaboratrices de la « Fondation Kriibs Krank Kanner ».

9. CONCLUSION

Les points suivants apparaissent clairement:

- Grand nombre de demandes (par téléphone) de renseignements quant au fonctionnement du service,
- Bon nombre d'inscriptions nouvelles,
- Si le nombre des gardes a augmenté, leur durée par contre a diminué, c'est-à-dire qu'il y a moins d'heures de garde par jour et moins de jours par semaine.

Si d'un côté les efforts visant à faire connaître d'avantage le SKKD auprès d'un large public intéressé et concerné a porté ses fruits (demandes de renseignements, augmentation du nombre des gardes, nouvelles inscriptions), il faut par contre noter qu'il existe un sérieux problème en ce qui concerne la tarification des gardes.

Cet état des choses peut être illustré par ce qui suit :

La durée des gardes, tant en heures qu'en journées et liée directement à la tarification, a diminué. Les personnes concernées ont tendance à réduire cette durée au strict minimum dès qu'elles ont connaissance du coût de l'intervention et cherchent d'autres solutions moins onéreuses. En effet, il existe des cas bien précis où de nouveaux clients ont annulé des gardes parce que le montant demandé les a incités à trouver une autre solution.



KANNERHAUS

Garderie interne pour enfants



76, rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg
Tél. : 40 08 83
Fax: 27 12 59 16
E-mail: kannerhaus@pt.lu

Die Kinder stehen im Kannerhaus an erster Stelle!

Das Kannerhaus ist eine interne Kindertagesstätte von „Femmes en Détresse“.

Es werden Kinder im Alter von 0-12 Jahren betreut. Aufgrund des Altersunterschieds gestalten sich die Aktivitäten sehr unterschiedlich.

In erster Linie richtet sich die Betreuung an Eltern, die in Kontakt mit einer Dienststelle von „Femmes en Détresse“ stehen. Die Betreuung kann ganztags oder auch stundenweise erfolgen, sollte aber die Dauer von 6 Monaten nicht überschreiten.

Es gibt folgende Aufnahmekriterien:

- Mütter, die im Frauenhaus von „Femmes en Détresse“ leben oder Eltern, die eine der internen Dienststellen nutzen.
- Priorität haben Mütter aus dem Frauenhaus, welche einer Arbeit nachgehen oder entlastet werden sollen.
- Mütter, welche einer Weiterbildung in einer der Dienststellen nachgehen.
- Alleinerziehende.
- Stundenweise Betreuung bei Notfällen, z.B. bei Wegweisung.
- Eltern, die ein Beratungsgespräch in einer der Dienststellen von „Femmes en Détresse“ haben.
- Berufstätige ohne Betreuungsplatz, welche eine interne Dienststelle nutzen.
- Eltern, vorwiegend Mütter unserer Beratungsstellen, die sich in Notsituationen befinden.
- Externe Engpässe der Betreuungsstrukturen, wenn städtische Einrichtungen eine Übergangslösung für Kinder brauchen.

STATISTIK

1. ANWESEHNEIT 2014

| | eingeschriebene Kinder | voraussichtliche Anwesenheit in Tagen | tatsächliche Anwesenheit in Tagen | entschuldigte Abwesenheit in Tagen | unentschuldigte Abwesenheit in Tagen |
|--------------|------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------|------------------------------------|--------------------------------------|
| TOTAL | 50 | 2020 | 1143 | 803 | 74 |

Die Öffnungszeit des „Kannerhaus“ beträgt 11 Stunden (07:30 bis 18:30 Uhr).

Die 50 eingeschriebenen Kinder sind ganztags oder auch nur halbtags in das Kannerhaus gekommen.

Prozentuale Darstellung der Anwesenheit :
 56,58 % tatsächliche Anwesenheit
 39,75 % entschuldigte Abwesenheit
 3,66 % unentschuldigte Abwesenheit

Grafik der Anwesenheit

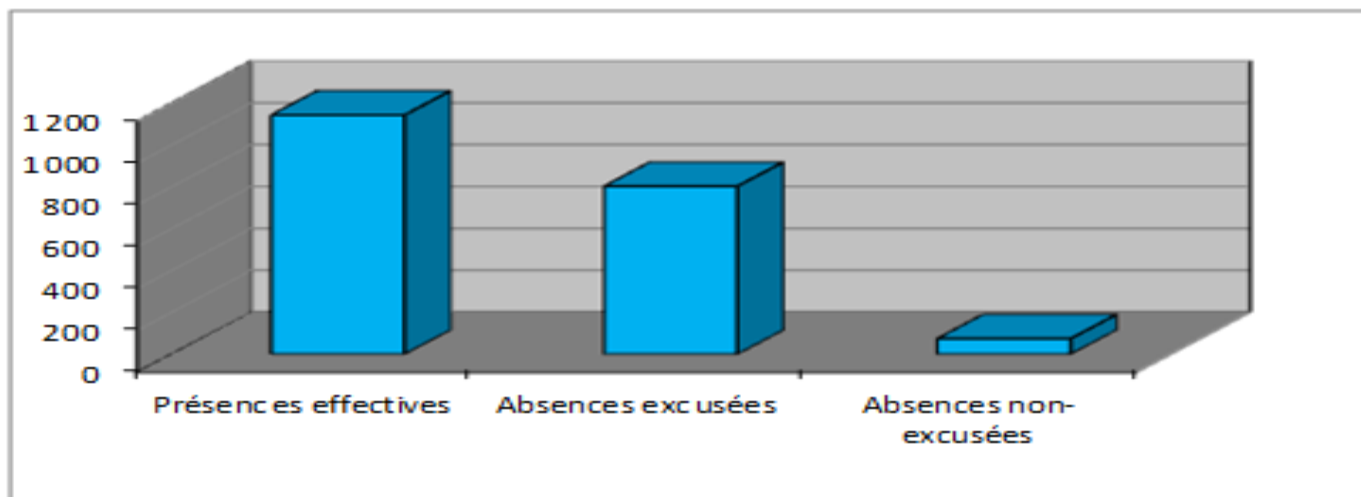


Tabelle der Anwesenheit in Tagen der letzten 5 Jahre

| | 2010 | | 2011 | | 2012 | | 2013 | | 2014 | |
|-------------------------------------|------|-------|------|-------|------|-------|------|-------|------|-------|
| | | % | | % | | % | | % | | % |
| voraussichtliche Anwesenheit | 1478 | | 1551 | | 1423 | | 696 | | 2020 | |
| tatsächliche Anwesenheit | 1139 | 77,06 | 1042 | 67,18 | 1074 | 75,47 | 481 | 69,11 | 1143 | 56,58 |
| entschuldigte Abwesenheit | 326 | 22,06 | 473 | 30,50 | 275 | 19,33 | 182 | 26,15 | 803 | 39,75 |
| unentschuldigte Abwesenheit | 13 | 0,88 | 43 | 2,77 | 74 | 5,20 | 32 | 4,60 | 74 | 3,66 |
| eingeschriebene Kinder | 50 | | 67 | | 52 | | 59 | | 50 | |

1.1 Einschreibungen der Kinder pro Dienststelle

| Service | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Alupse Bébé | 1 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| CFFM | 10 | 8 | 14 | 13 | 8 |
| Fraenhaus | 7 | 8 | 9 | 8 | 6 |
| andere Frauenhäuser | 0 | 0 | 0 | 7 | 5 |
| 2e Phase | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Kopplabunz | 0 | 1 | 3 | 0 | 0 |
| Naxi | 9 | 5 | 8 | 4 | 5 |
| R.I.A.M. / FED | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| SAVVD | 5 | 5 | 7 | 10 | 12 |
| PSYea | 1 | 0 | 0 | 1 | 6 |
| SKKD | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Visavi | 2 | 4 | 2 | 2 | 1 |
| andere | 12 | 33 | 9 | 14 | 7 |
| Total | 50 | 67 | 52 | 59 | 50 |

1.2 Alter der Kinder

| Alter | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| 0 | 8 | 12 | 12 | 15 | 11 |
| 1 | 9 | 9 | 5 | 12 | 7 |
| 2 | 13 | 14 | 12 | 11 | 10 |
| 3 | 7 | 9 | 5 | 5 | 5 |
| 4 | 4 | 7 | 5 | 6 | 6 |
| 5 | 2 | 3 | 6 | 4 | 3 |
| 6 | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 |
| 7 | 1 | 5 | 1 | 1 | 2 |
| 8 | 1 | 2 | 0 | 1 | 3 |
| 9 | 1 | 0 | 2 | 1 | 0 |
| 10 | 0 | 1 | 2 | 2 | 1 |
| 11 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| 12 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Total: | 50 | 67 | 52 | 59 | 50 |

2014 sind 78 % der Kinder unter 4 Jahre alt.

Seit 2010 beträgt der Prozentsatz der Kinder von 0-4 Jahren 78%-83%.

1.3 Nationalitäten der Kinder

| Nationalitäten | Anzahl | Prozent |
|----------------|-----------|---------|
| Spanier | 1 | 2% |
| Deutsche | 1 | 2% |
| Tunesier | 1 | 2% |
| Italiener | 1 | 2% |
| Kameruner | 1 | 2% |
| Kapverden | 2 | 4% |
| Luxemburger | 17 | 34% |
| Brasilianer | 2 | 4% |
| Portugiesen | 14 | 28% |
| Senegalesen | 3 | 6% |
| Franzosen | 6 | 12% |
| Serben | 1 | 2% |
| Total | 50 | |

2014 waren 34% der Kinder Luxemburger.

1.4 Nationalität der Eltern

| Nationalitäten | Anzahl der Nationalitäten | Prozent |
|----------------|---------------------------|---------|
| Franzosen | 5 | 10% |
| Thailänder | 1 | 2% |
| Brasilianer | 3 | 6% |
| Deutsche | 1 | 2% |
| Montenegro | 1 | 2% |
| Kameruner | 1 | 2% |
| Kapverden | 5 | 10% |
| Elfenbeinküste | 1 | 2% |
| Luxemburger | 8 | 16% |
| Marokkaner | 1 | 2% |
| Tunesier | 1 | 2% |
| Bosnier | 1 | 2% |
| Portugiesen | 8 | 16% |
| Dom. Republik | 1 | 2% |
| Senegalesen | 1 | 2% |
| Serben | 1 | 2% |
| Total | 40 | |

2014 waren 16 % der Eltern luxemburgischer Nationalität.

1.5 Alter der Frauen

| Alter | Anzahl |
|--------------|-----------|
| 16-20 | 1 |
| 21-30 | 18 |
| 31-40 | 19 |
| 41-50 | 2 |
| Total | 40 |

1.6 Gründe der Betreuung

| | Feste Einschreibung | Beratungs- gespräch | Weiterbildung | Aktivitäten Samstags | Andere | Total |
|------|------------------------|------------------------|---------------|-------------------------|--------|-------|
| 2010 | 28 | 17 | 10 | 0 | 7 | 62 |
| 2011 | 51 | 9 | 4 | 3 | 0 | 67 |
| 2012 | 20 | 22 | 1 | 0 | 9 | 52 |
| 2013 | 41 | 23 | 1 | 0 | 1 | 59 |
| 2014 | 27 | 15 | 8 | 0 | 0 | 50 |

2. GRUNDSÄTZE

***„Wir sehen die Kinder als ganzheitliche Persönlichkeiten
mit all ihren Stärken und Schwächen“***

Das Kannerhaus möchte, dass die Kinder sich wohl fühlen und so viel Zuwendung, Geborgenheit und Sicherheit erhalten wie möglich. Das Kannerhaus ermöglicht den Kindern Rückzug aus dem Alltag, Raum zum Bewegen, Zeit für Ruhe und Entspannung und Schlaf in ruhiger Umgebung. Ebenso wichtig sind Regelmäßigkeiten, auch wenn sie noch so klein sind. Sie vermitteln jedem Kind das Gefühl von Geborgenheit und Halt. Auch sorgen sie für geordnete Strukturen im aufregenden Leben eines Kindes, das jeden Tag neue Erlebnisse verarbeiten muss und mit neuen Alltagssituationen konfrontiert wird.

Durch die familiäre Problematik, die die Kinder mitbringen, Traurigkeit, Sorgen der Mutter, Gewaltsituation in der Familie, Unausgeschlafenheit der Kinder und manchmal auch Vernachlässigung der Kinder, bedarf es besonderer Fürsorge, in ruhiger ausgeglichener Umgebung.

In der Gruppe werden selten mehr als 12 Kinder betreut. Je kleiner die Kinder sind, desto verlässlicher müssen ihre Bezugspersonen sein. Diese vermitteln ihnen Stabilität und Sicherheit durch eine hohe Beziehungsqualität. Dies ist die Voraussetzung dafür, dass die Kinder eine vertrauensvolle Bindung aufbauen können.

Das Kannerhaus unterscheidet sich durch einige Besonderheiten. Dazu gehören die zeitliche Kurzbetreuung, die große Altersspanne von 0-12 Jahren, die spontane Betreuung, die geringe Anzahl und die Arbeit mit Benachteiligten. Unser Angebot richtet sich vor allem an Mütter, an Alleinerziehende die von „Femmes en Détresse“ betreut werden. Für sie ist das Kannerhaus Ansprechpartner, es entlastet die Mütter durch das Angebot der Betreuung ihrer Kinder. Das Kannerhaus unterstützt die Mütter und Kinder bei der Integration in die Gesellschaft. Die Grundeinstellung der Mitarbeiter ist gekennzeichnet von einer hohen Toleranz gegenüber anderen Kulturen, anderen Religionen, anderen Gebräuchen und Denkweisen.

2.1 Elternarbeit

Das Kannerhaus sieht sich als Partner im Erziehungsprozess und versucht zu den Kindern und Eltern eine vertrauensvolle Beziehung aufzubauen.

Auf Grund der oft schwierigen Familiensituation, Scheidung der Eltern, Leben im Frauenhaus, häusliche Gewalt, Flüchtlinge aus Krisengebieten, gestaltet sich die Elternarbeit sehr individuell.

Ziel ist es, eine einheitliche Erziehung zu vermitteln, damit sich die Kinder in ihrer Lebenswelt besser zu Recht finden. Das Kannerhaus steht den Eltern beratend und informierend bei Problemen zur Verfügung.

Es weist auf Entwicklungsdefizite hin und bietet Informationen von internen und externen Beratungsstellen an. Es finden täglich Tür- und Angelgespräche statt. Diese sind wichtig, um auf eventuelle Änderungen im Leben der Kinder einzugehen.

Voraussetzung für eine gute Arbeit mit den Kindern ist die Zusammenarbeit zwischen Erziehern und Eltern. Sie ist effektiver, wenn sie von Elternarbeit gestützt wird.

2.2 Kinder im Mittelpunkt

Die Kinder werden in einer liebevollen Atmosphäre empfangen. Die meisten Kinder in der Gruppe sind zwischen 2 Monaten und 4 Jahren alt. Manchmal werden auch schulpflichtige Kinder an den schulfreien Nachmittagen betreut, meistens kommen aber schulpflichtige Kinder nur in der Ferienzeit. Das Kannerhaus möchte, dass die Kinder sich dort wohlfühlen.

Die Erzieher geben Ihnen so viel Zuwendung wie möglich, Geborgenheit und Sicherheit. Je kleiner die Kinder sind, desto verlässlicher müssen ihre Bezugspersonen sein.

Kennzeichnend für das Kannerhaus ist die geringe Fluktuation des Personals, die Voraussetzung dafür, dass die Kinder eine vertrauensvolle Bindung zum Personal entwickeln und Ur-Vertrauen aufbauen können. Die Kinder werden als ganzheitliche Persönlichkeiten, mit all ihren Stärken und Schwächen gesehen.

Die Kinder können individuell gefördert werden und Verzögerungen und Störungen frühzeitig festgestellt werden.

Das Kannerhaus fördert die Kinder auf allen Entwicklungsebenen.

➤ emotional-sensuelle Entwicklung:

Das Kannerhaus macht Angebote die alle Sinne anspricht, zum Beispiel, farbige Räume und kindgerechte Einrichtung.

Durch Wertschätzung, Lob und Anerkennung werden Selbstbewusstsein und Selbstvertrauen der Kinder aufgebaut und gestärkt.

➤ motorische Entwicklung:

Das Kannerhaus baut das Körperbewusstsein der Kinder auf, in dem es motorische Angebote schafft, für die Grobmotorik (z.B. Turnen) und Feinmotorik (z.B. Puzzeln). Das Gleichgewicht und die Körperkoordination werden gefördert.

➤ soziale Entwicklung:

Das Kannerhaus vermittelt den Kindern Werte und Normen, wie Höflichkeit, Respekt und Toleranz und Achtung vor allem Leben und der Umwelt. Ein harmonisches Zusammenleben ist nicht möglich ohne Regeln und Grenzen.

➤ kognitive Entwicklung:

Das Kannerhaus fördert die Kinder von Anfang an in einer anregenden Umgebung, mit altersentsprechendem Spielzeug. Die Kinder sollen Spaß am Lernen und Ausprobieren bekommen.

Ein wichtiger Bereich ist die Sprachentwicklung. Die Erzieherinnen des Kannerhauses legen großen Wert darauf luxemburgisch zu sprechen, da dies Voraussetzung für den Schulerfolg und eine gelungene Integration ist. Es wird vieles mit Sprache begleitet und Sprachanlässe angeboten.

2.3 Arbeit mit den Kindern

„Grenzen zeigen uns den Weg“

Grenzen dienen als Orientierung. Sie stehen als Werte und Regeln des Zusammenlebens und geben Sicherheit. Grenzen bewahren auch vor Gefahren. Regeln und Grenzen geben einen festen vertraulichen Rahmen für den Alltag. Um sich entwickeln zu können, brauchen Kinder Freiheit, was nicht heißt, dass diese Freiheit grenzenlos sein soll.

Kinder brauchen Grenzen und Regeln um zu wachsen und wichtige Dinge fürs Leben zu lernen.

Mit Hilfe von Regeln gibt man den Kindern ein Gefühl von Sicherheit, der Alltag wird strukturiert und das soziale Miteinander gestärkt.

Grenzen schützen Kinder, geben ihnen Raum und Zeit, um sich zu eigenständigen selbstbewussten Persönlichkeiten zu entwickeln.

Regeln sollten positiv formuliert werden und ziehen bei Nichteinhalten direkte Konsequenzen nach sich.

Zu den Regeln und Grenzen im Kannerhaus gehören:

Die Regeln und Grenzen sollen dem Kind Orientierung, Halt und Sicherheit geben.

Die Erzieher im Kannerhaus leben den Kindern Werte vor, wie z.B.:

- Respekt vor den anderen Menschen, dem Material und der Umwelt,
- Hilfsbereitschaft,
- Toleranz und Akzeptanz anderer Kulturen,
- Verantwortungsbewusstsein und Pflichtbewusstsein,
- Kommunikation untereinander,
- Vertrauen und Verlässlichkeit,
- einen wertschätzenden Umgang miteinander und mit den Eltern und Kindern.

2.4 Tagesablauf im Kannerhaus

Zwischen 7:30 Uhr - 9:30 Uhr: Ankunft der Kinder

Kinder die für eine punktuelle Betreuung eingeschrieben sind, kommen zu ganz unterschiedlichen Tageszeiten.

8:30 Uhr: Frühstück

Gemeinsam mit den Kindern wird gefrühstückt. Bei Bedarf bekommen die Babys eine Milchflasche.

9:00 Uhr: Badezimmer

Nach dem Frühstück werden Hände und Gesicht gewaschen, die Pampers gewechselt und Toilettentraining angeboten. Die großen Kinder gehen selbständig zur Toilette und waschen sich anschließend Hände und Gesicht. Das Gesicht wird mit einer Creme gepflegt.

9:30 Uhr: Freispiel und geplante Aktivitäten

Diese können sein: Malen, Basteln, Turnen, Puzzeln, Bücher anschauen, Lesen, Singen und individuelle Beschäftigung.

Das Kannerhaus legt großen Wert auf die tägliche Bewegung an der frischen Luft. Die Kinder sollen in ihrer Bewegungsfreude unterstützt werden und die Möglichkeit haben ihre Bewegungsbedürfnisse auszuleben. Dies zum Beispiel auf dem Spielplatz, im Wald oder im Turnsaal.

11:45 Uhr

Vor dem Essen werden die Hände gewaschen und bei Bedarf gehen die großen Kinder zur Toilette.

12:00 Uhr: Mittagessen

Gemeinsam mit den Kindern wird gegessen.

12:45 Uhr

Nach dem Mittagessen werden Hände und Gesicht gewaschen und die Zähne geputzt. Die Pampers werden gewechselt, Toilettentraining angeboten. Die großen Kinder führen dies selbständig durch. Das Gesicht wird mit einer Creme gepflegt.

13:00 Uhr - 14:30 Uhr: Mittagsruhe

Die Kinder machen Mittagsschlaf. Die Größeren sollen sich ruhig beschäftigen. In dieser Zeit werden gegebenenfalls Hausaufgaben gemacht.

Zwischen 14:30 Uhr und 15:00 Uhr: Ende der Mittagsruhe

Die Kinder werden geweckt und stehen auf.

15:00 Uhr: Zwischenmahlzeit

Die Kinder bekommen täglich frisches Obst, Joghurt, Kompott, Kekse und manchmal auch Kuchen.

Ab 15:30 Uhr: Freispiel und geplante Aktivitäten

Die Kinder werden zu unterschiedlichen Zeiten aus dem Kannerhaus abgeholt.

Das Kannerhaus schließt um 18:30 Uhr.

3. KONZEPTENTWICKLUNG

Am 16.01.2013 hat das Kannerhaus mit der Konzeptentwicklung für die Einrichtung begonnen. An 13 Terminen wurde zu dritt an dem Konzept gearbeitet und am 12.02.2014 fertiggestellt.

Mit dem Konzept wurden verbindliche Richtlinien für die Arbeit im Kannerhaus festgelegt und Qualitätsstandards festgeschrieben.

Dazu gehören:

- die **gesetzlichen Grundlagen** und **Vorschriften**,
- der **Respekt** gegenüber den anvertrauten Kindern, gegenüber ihrer Herkunft und den familiären Hintergründen, ebenso wie gegenüber ihren Bezugspersonen. Dieses wird vor allem gewährleistet durch:
- die Wahrung des **Berufsgeheimnisses**,
- klare Regeln,
- ein angenehmer respektvoller Umgang miteinander,
- konsequentes Handeln, orientiert an den Zielen und Inhalten des erarbeiteten Konzeptes,
- eine angenehme Atmosphäre, in der sich die Kinder und das Personal wohlfühlen,
- eine gesunde Ernährung,

- eine häusliche, übersichtliche Umgebung,
- Räumlichkeiten, die angepasst sind an die Bedürfnisse der Kinder,
- ein kleiner Garten mit Spielgeräten,
- ein Minibus,
- und die zentrale Lage des Hauses.

4. AKTIVITÄTEN 2014

- Spielplatz
- Schwimmbad
- Wildgehege Galgenberg
- Märchenpark Bettembourg
- Picknick
- Spaziergänge an der Mosel, im Wald, Trimparcours
- Märchen
- Schueberfouer
- Weihnachtsmarkt
- « Kleeschenfeier »
- Wochenmarkt
- Rodeln